

LETTRES PRÉCIEUSES



Djawâhirou-r-rassâ-il



**DE CHEIKH AL ISLAM
ELHADJI IBRAHIMA NIASS**

Traduit de l'Arabe par Mouhammadou Lasse Khar BA et Oustaze Djim GUEYE

A Barham DIOP

ISBN: 978-2-919414-28-4

PREMIÈRE PARTIE

DES EXHORTATIONS

LETTRE DE CHEIKH AL ISLAM EL HADJI IBRAHIMA NIASS AUX MOUQADDAMS ET DISCIPLES DU NIGERIA

Alhamdou Li-Llâhi Rabbil 'Alamîne, Wa Salâtou Wa Salâm 'Alâ Seydina Mouhammadine, Achrafil Moursalîne, Wa 'Alâ Alihî Wa Ashâbihî Zawiyou-l Houlouqi-l 'Azîm, Haqqa Qadrihî Wa Miqdârihi-l 'Azîm, Wa 'Alât-Tâbi'îna Wa-t-Tâbi'îhim Bi Ihsânine Ilâ Yawmi-d-Dîne.

Ceci dit:

Mes salutations vont à la totalité de mes affectueux disciples, fibres de mon cœur; mes fils spirituels, d'une salutation si élevée et telle, qu'une plume ne saurait en traduire la portée.

A destination de mes amis et sympathisants de Kossî, de Kano, de Kaduna, de Djos et de partout où ils se trouvent, de même que tous ceux qui se sont rattachés à moi et qui se sont affiliés à moi au Nigeria, à Accra du Ghana et à Kumassi.

Je prie Dieu qu'il vous fasse guides vous mêmes. Qu'Allah vous offre un summum de protection et, je vous dis à tous: Que la paix soit avec vous, ainsi que la miséricorde d'Allah le très haut et sa bénédiction.

Je vous informe, à l'unanimité, que j'envoie vers vous mon fils, fibre de mon cœur; fruit de mon cœur; mon vicaire et remplaçant; mon substitut, comme moi debout, votre frère et ami, Cheikh Ahmad Tidiane Niass. Je l'envoie vers vous, afin qu'il me représente dans l'acte de vous présenter mes Ziars, et de m'enquérir de vos affaires.

Je vous le confie donc, tout en vous exhortant à lui prêter attention en tout ce qu'il vous donnera de directives venant de moi, et vous enjoigne aussi de lui apporter votre soutien, tout comme de vous joindre à lui; vous affirmant que celui qui lui fait acte d'allégeance le fait à ma personne, et que le fait de se joindre à moi revient à se joindre à Dieu.

Je demande à Dieu qu'il vous affermisse et vous accorde le succès.

Wa Salam

Ibrahima Niass

PREMIÈRE LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes; que la prière d'Allah soit sur notre prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille; à la dimension de son mérite et de sa haute valeur.

A destination de mon frère, et affectueux, maître dans la jurisprudence islamique, empli de bienséance, Mouhammadou Moustapha Ibn Thierno THIAM, Assalâmour 'Alaykour Wa Rahmatourahî Ta'alâ Wa Barakâtourhou.

Je te fais savoir que ton émissaire m'est parvenu et que j'ai tout aussi bien reçu ta lettre dont je suis très satisfait. Je te confie donc à Dieu qui ne porte préjudice, jamais, à ce qu'on lui confie. Je te conseille de remettre entièrement ton cœur à Dieu, en tes moments actifs ou paisibles. Et soit donc pour Allah en quoi que ce fût, car quiconque est pour Dieu, Dieu est aussi pour lui. Et de tes actes envers ton seigneur, extirpe toutes les créatures, dont ton âme même fait partie !

"Dis Allah et laisse les hommes en ce qu'ils sont"

Sache qu'Allah a fait que la convoitise d'autre chose que lui, ne soit que futilité et jeu. Et obtiens deux maîtres

spirituels. De ton guide apparent fait le Coran et la tradition et de ton guide intérieur, notre maître, Cheikh Ahmad At-Tidjani, (ra). Et Sache qu'il persiste en ta compagnie. Les guides quant à eux sont des intermédiaires.

Le sens de mes propos revient à t'exhorter d'occulter tes secrets. Enfouis ce qu'Allah t'a offert de secrets divins, jusqu'à ce que lui même te divulgue aux gens. Quiconque s'autoproclamera guide, avant d'avoir reçu la permission d'Allah perdra sa religion; sa vie sera réduite à néant et il sera couvert de honte, du milieu de la communauté.

Si, cependant, Dieu t'accorde la popularité, nul ne saurait aller à contre-courant de son décret, te concernant. Aussi, la convoitise de l'influence en dehors de la permission d'Allah annule la possibilité de popularité, à cause de ce qui s'y trouve de vanité de l'âme. Si Dieu te dissimules, sache que cela est bien meilleur pour toi. Ne convoite donc que ce qu'Allah veut bien pour toi.

Quiconque aspire à l'influence est esclave de la popularité et non pas celui de Dieu et quiconque désire être méconnu, est esclave du confinement et pas celui d'Allah. Celui par contre qui n'a de désir que ce que Dieu veut, est le véritable adorateur d'Allah; et le réel connaissant quant à lui, délaisse ses convoitises pour le désir d'Allah.

Dis à Hady, que je lui donne la permission de t'épeler le "Sirr Ziara" qui est le troisième des secrets, au sein duquel se trouve un nom, réserve spéciale aux stations de Cheikh, (ra).

Transmets mes salutations à Khalifa Abdoullah SECK, et dis lui que je requiers ses prières .

Wa-Salam.

Écrite par Ibrahima Ibn El hadji Abdallah At-Tidjani en l'an 1348 de l'hégire, Al Faydatou, à Kossi un jour de Mercredi.

DEUXIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, que la prière d'Allah soit sur le Prophète Mouhammad, ainsi que sa protection.

Je rends grâce à Dieu qui a fait de la proximité de ses saints, miséricorde et bénédiction. Les aimer, les honorer et pratiquer leurs enseignements est effectivement utilité et salut. Que les deux salutations soient sur le maître des deux univers, qui a dit: «L'islam est fondé sur Cinq piliers: Les deux professions de foi, la prière rituelle, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage à la Mecque, pour celui qui le peut, une fois.»

Qu'Allah soit pleinement satisfait du vicaire épandu du prophète qui a dit: «Si vous entendez une parole provenant de moi sur quelque sujet que ce soit, pesez-la à la balance de la loi révélée (Charia) et pratiquez-la si elle en est conforme; sinon, la rejeter.»

Ceci dit:

Cette lettre part du rédacteur dont le nom se trouve à la fin de son texte, vers l'ensemble de tous ceux qui me témoignent

de l'affection, à Thiamène chez notre frère Ahmadou Korko et Aboubacar Bitèye, son frère Mouhammad, notre ami Ndiaga Thiam et Mouhamadou Maty, Mouhamadou Madjiguène, et d'autres qu'eux.

Je salue chacun d'eux, en son nom et en sa personne, de manière générale ou particulière, ceux qui sont parents et ceux qui ne le sont pas, Assalamou Alaykoum Wa Rahmatoul-Lâhi Ta'alâ Wa Barakâtouhou.

Salutations provenant de notre source spirituelle, notre maître Tidjânî, et nous prions quelque chose provenant d'Allah, glorifié soit-il; qu'il accomplisse et facilite nos affaires et les vôtres, nos aspirations et les vôtres et qu'il nous accorde, ainsi qu'à vous, le goût de la foi en Dieu et la véridicité dans l'adoration, en plus de l'exécution des prescriptions divines. Qu'Allah nous inscrive dans le registre de ses amis et de ses saints. Qu'Allah s'approprie nos affaires, lui qui s'approprie les affaires des justes.

Ceci dit:

Quelqu'un m'est venu de parmi vous, notre véridique affectueux, Aboubacar Diagne, qu'Allah nous attribue et à vous la félicité.

Je vous exhorte comme je m'exhorte à moi même, ce qu'Allah avait prescrit aux peuples avant vous comme à

vous; la crainte en Dieu, dans l'apparent et le caché. La crainte en Dieu est la pratique des recommandations et l'abandon des interdits. Les meilleures recommandations consistent à l'acquiescement des prières rituelles en assemblée à leurs heures d'élection, avec l'observation rigoureuse de la pureté légale au moyen de l'eau. Il est en effet très étonnant de la part de celui qui se réclame de Dieu et de notre guide Tidjânî, qu'il néglige sa prière ou sa pureté rituelle par l'ablution et qu'il use de la substitution par le sable (tayammoum) pour faire ses prières sous prétexte d'un empêchement. L'empêchement n'est pas permanent et ne concerne jamais tout le monde; et c'est de Dieu que nous venons et c'est vers lui que se fera le retour ! (Fa Innâ Lil-Lâhi Wa Innâ Ilayhi Râdji'ône) Repentez vous vers votre seigneur, et lutez contre votre âme charnelle, car cela représente une bénédiction pour vous auprès d'Allah.

Je vous exhorte à la pratique de la Wazifa en compagnie de vos proches, et celui qui délaisse ceci une seule fois, après réception de notre lettre-ci, nous n'avons plus rien à voir avec lui; mieux, il ne fait pas partie de nous, comme nous ne faisons pas partie de lui en rien. Parce que, en ce qui nous concerne, nul ne peut faire partie de notre voie, qu'il ne fasse ce que nous faisons, en compagnie de nos disciples. Vous ne pouvez donc, ne pas renouveler votre repentir à tout instant et en toutes circonstances, avec ceci, la persistance dans la recherche de votre seigneur en toute heure, aussi

fréquemment que votre souffle, afin d'agir en symbiose avec les paroles du prophète, (saw): «Éprouvez vos corps, avant que vous ne soyez éprouvés» Et persévérez dans la vérité, en votre relation avec votre seigneur qui s'accorde à toutes vos affaires, au point de ne découvrir aucun d'entre vous dans les lieux qu'il lui a interdits et qu'il le trouve dans les lieux qu'il lui a prescrits. Je vous exhorte à ne point frayer avec l'interdit car il conduit en enfer. Et méfiez vous de la négligence, car elle est la mère de tous les maux; du plaisir et de la perdition.

Le Seigneur véritable a dit: ***"De celui à qui j'ai révélé mes noms, j'exige la décence. De celui à qui j'ai dévoilé la perfection de mon être, j'exige la fusion."*** Je vous exhorte donc, à la persistance dans la marche vers Dieu.

Le poète a dit:

-  Est perdu, le parvenu qui s'est détourné,
-  Dont la dévotion imparfaite est loin de la droiture.

Celui ayant accédé à ses désirs se doit de glorifier Dieu dans ses actes, par crainte de pencher son âme vers la perdition.

O vous, de Thiamène, vous ne devez ressembler qu'à ceux de Kossi; de Taïba Nianghène et de Taïba Niassène en

convoitise du Seigneur; abandon de tout autre qu'Allah et exhortation à la patience. Et aimez-vous, et soyez justes, et exhortez-vous à la droiture. Visitez-vous et soyez généreux entre vous; assemblez-vous en Dieu, pour Dieu et avec Dieu, et entraidez-vous dans la bonté et la crainte de Dieu. Prononcez le nom d'Allah le plus fréquemment, afin que vous accédiez au salut. Préservez-vous, et votre famille, de l'enfer.

Le prophète, (saw) a dit: «O vous, ma famille, levez-vous et priez, O ma famille, Jeûnez, O ma famille, faites vos ablutions, O ma famille, donnez au pauvre.»

Dieu, le très haut a dit: ***"Et ordonne à ta famille la prière, et fais le avec patience. Il ne t'es demandé aucune subsistance, c'est à nous qu'incombe la subsistance. Une bonne fin est pour ceux qui sont pieux. " Taha, 132***

Sachez que vous devez rendre grâces à Allah et le glorifier, de vous avoir compté parmi les premiers de la Fayda. Mais ne stationnez jamais ni ne penchez du côté du repos, car des gens viennent après vous qui, si vous montrez de la négligence à vous acquitter des prescriptions divines vous dépasseront. Qu'Allah nous préserve de cela qui est la pire perte. Car l'élévation dans l'ascension, est requise à tout instant.

Il vous incombe de vivifier vos lieux de prière en veillant à y pratiquer les Cinq prières, à y lire la Wazifa, avec l'action de magnifier tous les instants par les bénédictions sur le prophète, (saw) avec la prière de l'ouverture, (salâtoul fâtihi). Celui qui accomplit ceci, a accédé à un immense salut et à la félicité.

Écrite par Aliou Cissé, Ibn Al Hassan, en l'an 1349 de l'hégire.

TROISIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, le vengeur, le Tout puissant; l'imposant, l'orgueilleux.

Que la prière et le salut soient sur le meilleur serviteur, qui a dit:

«O toi, Fatima, fille de Mouhammad, je ne peux rien t'accorder, venant de Dieu.»

Ceci dit:

Je loue Allah, d'une louange propice. Que mes salutations parviennent à notre fils Ahmadou Thiam et Malick Sow; à quiconque recevra cette lettre, et à tout individu qui se réclame de nous.

Son motif; vous faire savoir que deux ne font pas partie de moi, ni de la voie, en rien: le parvenu sans ré immersion et l'aspirant non parvenu, tant qu'ils persistent en leurs états et suspendent leur marche. Mon affaire à moi, comme vous le savez est celle-ci que, celui qui aspire à être avec moi est tenu d'entrer dans ma voie en ses paroles et en ses actions, dans l'accomplissement des prescriptions et l'abandon des interdits, en sa nature manifeste et cachée et d'aspirer à l'accession de la bénédiction d'Allah et de son prophète.

Celui qui, faisant partie de nous agit différemment; qui va à l'encontre de la sainte loi révélée, (*charia*) par quelque acte prohibé et qui abandonne les prescriptions, je prends Dieu à témoin et vous aussi, que je n'ai plus rien à voir avec lui. O Seigneur, je ne fais point partie de ce qu'ils accomplissent.

"Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux." La Lumière: 23

"O vous qui croyez, repentez vous donc vers votre Seigneur." La Lumière Verset:31

Concernant votre propos disant que mon disciple est pareil à un sac rempli des secrets des trois stations, vous dites vrai, mais qui donc d'entre vous est mon disciple ? Car devenir mon disciple est plus difficile d'accès que la pierre philosophale pour vous, tel que vous le définissez.

Il ne fait aucun doute, que je relèverai le droit d'exercer, à tout Mouqaddam dont les disciples accomplissent en dessous de lui les choses prohibées, sans qu'il n'agisse comme il se doit, dans ce contexte. Et si sa prohibition est vaine, qu'il migre donc vers Dieu; son prophète et vers nous.

Je jure que rien n'a suspendu leur marche au point de se fier à des événements, autre que le fait de demeurer trop longtemps sans se tourner vers nous. Car quiconque se joint à nous, en la plupart de ses heures, en oublie le goût du plaisir. Il se trouve ici, en effet, des adolescents qui ont depuis fort longtemps déjà, oublié le goût du plaisir, à telle enseigne qu'il se trouve parmi eux quelqu'un, qui a oublié son épouse au point de ne l'aller retrouver que s'il en reçoit l'ordre, ou qu'il s'y voit forcé. Tel est donc mon disciple et, autrement, il ne l'est pas.

Vous ne pouvez ne pas opérer de retour à Dieu par le repentir, l'observance, la méfiance; le détournement des choses de ce monde, la persévérance et la recherche de connaissance.

Allah le très haut a dit, à propos du maître de tous les saints: ***"Et dis : Mon Dieu accroît ma connaissance."***
Tahâ: 114

Le disciple est tenu de ne jamais arrêter sa marche en Dieu et, s'il parvient à ma station au point que je ne puisse plus m'occuper de son affaire, qu'il continue sa marche par un autre guide dont la station soit supérieure à la mienne. Sachez, (qu'Allah vous fasse miséricorde) que nombre de ceux qui appellent vers Dieu, détournent les gens de la voie de Dieu par leurs propres transgressions. Or, celui qui se

réclame d'Allah tout en en détournant les gens, lui déclare la guerre. Il fait, en fin de compte partie des mécréants, en ce qu'il appelle dans la désobéissance qui elle même est cause de détournement.

Vous ne pouvez ne pas vous joindre à nous, la majeure partie de votre temps afin de reprendre de nous les bienséances de la marche, tout comme vous aviez acquis de nous les réalités de l'attraction (djasb). Celui qui agit ainsi accède au plus grand des saluts.

Vous ne pouvez ne pas transformer les défauts de nos proches disciples par la main, la langue et le cœur. Il ne peut en être autrement pour celui dont le désir est d'accéder à la félicité, d'observer et d'appliquer les enseignements provenant de nous, qu'ils soient en vers ou en prose. Il est obligatoire pour chaque disciple de retenir cette lettre. Que quiconque la reçoit l'écrive et la récite chaque jour.

Appelez à la prière, acquittez-vous de l'aumône (**zakat**) du Jeun et du Hajj pour quiconque en a les moyens, une fois. Et donnez en aumône de vos biens pour la face de Dieu.

Il se trouve, dans les hadîths de Mouslim, que le prophète Mouhammad, (saw) a dit: «La pureté rituelle est la moitié de la foi en Dieu; Al Hamdoulillahi est à même de remplir la balance. Soubhanallah et Alhamdoulillah à eux deux,

peuvent faire pencher la balance ou ce qui se trouve entre les cieux et la terre. La prière est lumière, et l'endurance, une clarté spirituelle. Le Coran est une preuve envers ou contre toi. Chaque homme vend son âme chaque jour, en salut ou perte.

Allah le très haut a dit, et il est le plus véridique de tous ceux qui parlent: **"Certes Dieu ordonne l'équité, la bien-faisance et l'assistance aux proches. Et il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et l'injustice. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez."** *An Nahl: 90*

Un immense châtimeur donc, à celui qui n'accepte pas totalement les décrets d'Allah et de son prophète.

Quiconque reçoit notre lettre-ci, se repent, regrette et se rattrape par l'accomplissement des commandements accédera au salut dans ce monde-ci et dans l'autre, et Dieu lui aura alors pardonné tous ses péchés. Quant à celui qui ne fera pas amende honorable, je prends Dieu à témoin et vous aussi, que je n'ai plus rien à voir avec lui, ce que je ne fais qu'après qu'Allah et son prophète se soient retirés de lui.

Vous êtes dans l'obligation de réciter la prière de l'ouverture, (salâtoul fâtihi limâ oukhliqa). Il vous est obligatoire d'enfouir les secrets, en paroles et en actes et arrêtez de vulgariser les paroles des connaisseurs, et ré-immérgez-

vous dans la voie droite (sirât al moustaqîm). Ces choses en lesquelles vous demeuriez sont des plaisirs et des idoles que vous adoriez, alors que vous affirmez croire en Dieu.

Dieu a dit: *"Celui qui renie les idoles, croit en Dieu et tient une corde solide qui ne s'effrite ni ne se rompt. Allah entend et sait ce que vous faites."* La Vache: 256

O Ahmad Thiam, transmets cette lettre à quiconque s'est affilié à nous et expédie à tout responsable une copie, en son lieu, afin qu'il la lise et l'applique avec son entourage dans l'espoir en Dieu, que se retrouvent en lui des cœurs purs et les oreilles de l'entendement.

Qu'Allah nous accorde à la rectitude, de même que vous.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdoullah Tidjani, à Médina Kaolack. Qu'Allah préserve Médina de tout mal, Amine.

An 1349 de l'hégire.

QUATRIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes, maître du jour du jugement.

Ceci dit:

Salutations complètes et chaleureuses, partant du scribe, un serviteur se suffisant à son seigneur Allah le très haut, hors de tout autre que lui, Ibrahima, fils de El Hadji Abdallah Tidjani, (ra) vers mon ami et véridique disciple de mon père; Al Hassan Ndiaye.

Son motif, sache que je t'exhorte pour Dieu et par Dieu. Sache donc que toi et un autre que toi même; tout serviteur de Dieu et disciple de Cheikh Ahmad At-Tidjani, qu'Allah, en sa loi fondamentale, a décrété que le ruissellement de cette Fayda de la voie Tidjane est exclusivement entre les mains de son maître, (ra). Il en est le précurseur et l'a disséminée comme bon lui semble, sur l'instigation du tout puissant, du contraignant.

Cette Fayda débordera en effet, sur tous les lieux, par la force d'Allah et sa puissance, et personne n'est à même de la contrer, et absolument rien ne saurait l'occulter, et elle ne

cessera jamais de s'épandre et de se propager, jusqu'aux confins des lieux les plus reculés où résident des Tidjanés.

Allah le très haut a éprouvé quelques uns des guides spirituels et des dirigeants, par l'usage de certaines intrigues visant à appeler vers le mensonge, dans le but d'éteindre la lumière divine. Toutefois, Allah refuse et sa lumière s'étendra partout. Quant à toi mon ami de la tendre enfance, telle est la raison pour laquelle je t'adresse cette lettre, afin de te mettre en garde de jonction à ceux qui œuvrent à l'extinction de la lumière divine. Je le fais par pure compassion à ton égard, et non pour le simple désir d'épandre la Fayda, car elle s'étendra par la volonté d'Allah et sa Toute Puissance si bien que vouloir l'occulter, ne la fera que de plus en plus apparaître. Celui ayant désir de chasser le peuple de la Fayda ou du maître de la Fayda ne se fera, en fin de compte, que fuir des gens lui même, et non la Fayda. Observe, par les yeux de ton cœur, la preuve de ce que j'avance.

Ce qui, de ta part serait remarquable, est de t'immerger, au point d'être à l'image de ceux à propos desquels l'auteur de Mounyatou s'exprime disant: ***"Un peuple existe bien, dont quiconque fait partie, accédera au salut"***.

A faire, donc, et dans le cas contraire, assieds toi en ton affaire, inactif, et sache que rien n'existe dans le règne de Dieu,

qu'il n'ait décrété, et que celui dont le désir embrasse quelque chose allant à l'encontre du sien, s'affaîssera. Sache donc que je t'exhorte à la crainte de Dieu, comme je m'exhorte à moi-même dans le manifeste, ainsi qu'à la conformation avec les hommes de Dieu, par l'amour et la jonction dans le compagnonnage, pour que te parviennent les dons d'Allah.

Ne prétends jamais ce que tu n'es pas, et ne le prétends pas pour autrui. Allah le très haut a dit: *"Et ne convoites pas ce dont tu n'as aucune connaissance."* *Le Voyage nocturne*
36

Que celui qui recherche la puissance dans les deux demeures, sache que la puissance est pour Allah uniquement.

L'amour envers Dieu, s'illustre par l'amour envers les hommes de Dieu et ce sont les connaissant de Dieu. Ton voisin-ci, El Hadji Mouhammad Zeynabou est un connaissant en dehors duquel je ne connais, de sa génération, pas d'autre connaissant. Soit en sa compagnie pour Dieu et avec Dieu et tu en bénéficieras, comme tes disciples aussi bénéficieront de vous tous, sans que rien ne puisse plus te nuire, en ce monde-ci et dans l'autre. Si toutefois, tu t'en abtiens, il n'y aura aucune nuisance de cela pour Dieu. Et tu saurais alors, que c'est seulement de l'affection que je te porte et rien d'autre, car je ne convoites, aujourd'hui, moi-même, rien.

Allah, en toutes nos paroles, est soutien. Que la paix soit avec vous tous, et particulièrement sur l'homonyme de mon père et aussi, ses frères.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani, (ra) en l'an 1349 de l'hégire, à Kossi.

CINQUIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Allah maître de l'univers, le Clément, le Miséricordieux maître du jour du jugement.

Ceci dit:

Vers nos sympathisants hommes et femmes, nos disciples et nos purs amis de Médinatou Fass; de chez notre ami affectueux et disciple véridique, le connaissant éteint en l'amour de Dieu et de son prophète, en Cheikh et ses secrets, le Mouqaddam dans la voie Tidjane; creuset des secrets du Seigneur, tenant d'une autorisation parfaite et particulière parmi sa communauté, ce à quoi sous tendent les concurrents, El Hadji Saloum.

Assalâmou 'Aleykoum Wa Rahmatoullahi Ta'alâ Wa Barakâtouhou

Par l'inspiration de notre guide, At-Tidjânî.

Par suite d'une grande humilité envers Allah le très haut, je prie le Seigneur pour moi même et aussi pour vous. Qu'Allah nous oriente vers tout ce qu'il aime et agréé. Qu'il nous

donne à vous et à nous, la félicité des deux demeures. Je vous exhorte comme à moi même, la crainte de Dieu dans ce qui est apparent et caché. Et c'est bien elle, le secret des secrets, lequel est d'accomplir les prescriptions et d'abandonner les interdits dans l'extérieur et l'intérieur: ***"Ô les croyants! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement". Les Femmes: 59***

Les prescriptions majeures sont les Cinq prières, en communauté, avec la pureté rituelle par l'ablution en cas de non-empêchement. Ainsi aussi, le fait de se réunir pour la Wazifa avec les confrères, car l'assemblée est une condition à sa pratique. Quiconque l'abandonne ou alors cesse de la faire en communauté est détaché de la voie, ce contre quoi, nous nous réfugions en Dieu.

Dans le même contexte, la vivification de tous les instants par la récitation de la prière de l'ouverture, (salâtoul fâtihi) doit être fréquente, surtout la nuit et plus particulièrement, dans la dernière partie de celle-ci.

Il est tombé qu'en toute nuit, existe une heure où les prières sont exaucées et cette heure est dissimulée dans la nuit. J'ai tout lieu de penser qu'il s'agit de la dernière partie de la nuit. Il vous est donc recommandé de vivifier vos instants dans la récitation des noms de Dieu, le puissant, le vénéré.

Il vous est recommandé de participer aux réunions de zikr, surtout si des grands s'y trouvent car, celui qui s'assied en leur compagnie ne se perdra jamais. Allah le très haut a dit: ***"Ô croyants ! Invoquez souvent le Nom de Dieu !"***

Et je vous garantis alors d'accéder à l'ultime abondance, et même si chacun de vous possédait mille langues et que chaque langue louât Dieu, dans l'apparent et le caché, nuit et jour, elles n'atteindraient pour autant pas l'ultime abondance de Dieu, à fortiori la dépasser. Tout en ce monde est blâmable, sauf le zikr et les gens du zikr. Ne vous tournez jamais vers les paroles des ennemis de la religion qui fuient le zikr, car ils sont chassés en tout, ce dont nous supplions Allah de nous préserver.

Il est obligatoire pour quiconque est saint d'esprit et compatissant en lui même et pour sa religion, de fuir loin d'eux, comme il fuirait loin d'un lion. Celui qu'Allah chasse n'aura aucune rétribution, et en fait, la malédiction est beaucoup plus proche de lui que la félicité. Il est de votre devoir d'écouter et de suivre vos guides spirituels, lorsqu'ils vous conseillent le bien et vous interdisent le mal, pour Dieu, avec Dieu.

Soyez pour Dieu, et Dieu sera pour vous; soyez en Dieu et Dieu sera en vous, ceci constituant bien deux garanties pour vous contre toute perte. Allah est si majestueux et si haut

qu'il n'anéantit rien, et il est si haut qu'il se situe au delà de la plus grande hauteur. Que celui qui demande secours le demande à Dieu. Que celui qui convoite, convoite quelque chose provenant de Dieu. Je jure, par Allah, que quiconque autre qu'Allah ne possède rien, en apparence ou en cachette, dans les deux demeures. Sache qu'Allah dirige toutes les créatures, par ces temps, vers la perdition dont ne réchappera nul autre que celui qui possède l'amour de notre maître, Cheikh Al Khatmi Tidjâni. Et il ne pourra alors manquer d'être un connaissant d'Allah, avec la garantie du prophète, (saw).

Sachez o mes frères, que le croyant est à l'image du mur, par rapport à un autre croyant. Le croyant est le frère du croyant et ce qui les unit est Dieu, son prophète et les croyants. Ne vous désunissez donc pas et ne vous tournez pas le dos les uns des autres, ne vous sous estimez pas, ne vous méprisez pas, ne vous montrez pas de méchanceté, témoignez de la fidélité à Dieu , ne médisez pas entre vous et surtout, les disciples de notre maître, Cheikh Ahmad At Tidjani.

Notre maître, Cheikh Ahmad At-Tidjâni dit et affirme: «Il nous est décerné une station élevée et si haute, qu'il est interdit de la mentionner ou divulguer et dont, si je parlais, les hommes de vérité ainsi que les connaissants, s'accorderaient pour me mettre à mort, à fortiori, d'autres qu'eux. Fait partie de ces stations, celle-ci que, quiconque s'oppose aux

méditations de nos disciples ou tente de les dénaturer, verra la malédiction s'abattre sur lui.»

Il a dit: «J'exhorte n'importe quel Mouqaddam d'étendre le drap de l'intimité, sur tous ceux qui sont fautifs, et de pardonner aux disciples tout égarement, voire, si la fournaise de la discorde s'embrase entre eux, de s'empresse de l'éteindre. Il vous est obligatoire de suivre vos maîtres spirituels, chaque fois qu'ils vous conseillent d'agir en bien, ou alors qu'ils intercèdent, de même, entre vous. Et qu'il prenne garde, en cela de ce qui regarde les choses de ce monde, et il ne regardera pas du côté de ce qu'ils tiennent en leurs mains, sachant qu'Allah seul est à même de donner, et que lui seul est capable de restriction, que c'est lui, uniquement qui rabaisse et élève...» jusqu'à la fin de son propos, (ra).

Je salue notre ami, le connaissant El Hadji Mou'âz, et ceux qui se trouvent en dessous de lui parmi les confrères. Je vous recommande le porteur de cette lettre et je demande à Dieu le très haut, l'agrément de nos affaires et des vôtres et de toutes nos aspirations; qu'il nous accorde d'être satisfait de nos dévotions tout comme de nous maintenir dans la pratique des prescriptions divines. Qu'Allah nous accorde sa grâce, ainsi qu'à vous même, car c'est lui qui accorde sa grâce aux justes. Qu'il nous fasse mourir avec l'amour du pôle, (qoutb) Tidjâni, et nous ressuscite parmi sa communauté, de la résurrection des prophètes et des envoyés, dans le voisinage de la

meilleure des créatures, Seydina Mouhammad, (saw) au plus haut des paradis, (Illiyîna) en une place véridique, auprès du tout déterminant.

Écrite par Aliou Cissé, sous la dictée du maître, As-Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani, en l'an 1350 de l'hégire, à Kôssi.

SIXIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux, louanges à Dieu, Seigneur des mondes. Que la prière et le salut soient sur le prophète Mouhammad, guide vers le chemin de rectitude.

Louanges à Dieu qui dit dans Mouhkami Tanzîl qui n'est venu avec aucune futilité avant lui ou après lui (et c'est lui la corde solide d'Allah et sa guidée lumineuse; autre chose que lui est pur obscurantisme; il l'a descendu comme miséricorde pour sa création passée et future.): *"Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront."* La Famille d'Imrân: 104

"Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs conversations secrètes." Les Femmes: 114

"Pourquoi les rabbins et les docteurs ne les empêchent-ils pas de tenir des propos mensongers et de manger des gains illicites? Que leurs actions sont donc mauvaises !" Le Festin: 63

Que la prière et le salut soient sur le prophète Mouhammad, (saw) qui guida; qui est le guidé et qui dit: «Nous parlons aux gens à hauteur de leur entendement.» Il

dit aussi: «Parlez aux gens à la hauteur de leur entendement, car vous ne voudriez sûrement pas qu'ils traitent de menteur Allah et leur prophète.»

Qu'Allah bénisse le pôle caché, Tidjani qui a dit: «Celui qui appelle vers les communautés sans avoir obtenu d'autorisation sera chassé et rabaissé.» Qu'Allah nous préserve d'appeler vers Dieu, en dehors de toute permission, ou de minimiser ce qui a été élevé par Dieu.

Ceci dit:

Cette lettre part d'un serviteur humble, faible, ignorant de son seigneur et qui en a conscience; incapable d'accéder au plan élevé de l'être, (Zâtil 'Aliyati) à cause de son infinité; As-Chaykh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani, vers l'ensemble des disciples Tidjanes où qu'ils soient, spécialement celui d'entre eux, qui a senti les effluves de la boue de la réalité (haqîqa) et particulièrement, parmi eux, ceux de Taïba Mbitéyène, qu'Allah les garde et les protège.

Assalâmou Alaykoum Wa Rahmatoullahi Ta'lâ Wa Barakâtouhou.

Le motif de cette lettre est de vous dire que je vous exhorte et à moi même, à la crainte de Dieu, en apparence et en cachette; à la recherche de son appui pour l'abandon de tout autre que lui; tout comme à la pratique de tous les préceptes

de la charia; à ne jamais rejeter les prescriptions divines, étant donné qu'il est absolument énorme auprès d'Allah que le serviteur rejette les obligations divines, surtout les Cinq prières; en plus de tout ceci, à vous acquitter des obligations y afférentes, en les pratiquant pendant leurs heures d'élection; en assemblée, de même que les litanies perpétuelles de la voie, (*awrâdoul-lâzimati*) dont, surtout, la Wazifa, dont la pratique en communauté est une condition.

Quiconque, en effet pratique la Wazifa tout seul, tout en ayant la possibilité de la faire en assemblée, doit savoir qu'elle n'est dans ce cas pas suffisante, car la wazifa consolide la Tidjaniya chez le fidèle et celui qui ne pratique pas les préceptes énoncés n'est pas Tidjane n'ayant, même s'il le revendique, certainement même pas senti les effluves de la propagation du soufisme.

Exhorte quiconque a senti l'odeur de l'attestation de la réalité, à s'attacher au silence et à s'isoler des assemblées de profanes qui, point ne se réunissent pour la dévotion et à ne surtout pas parler d'unicité en leur présence. Sache que dévoiler les secrets divins parmi les profanes est plus illicite aux yeux d'Allah que tout autre chose. ***"En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle, pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment." Les Coalisés: 21***

Et en votre maître Tidjani, ensuite, qui fut occulteur de secrets, ainsi qu'un poète avéré qui versifiait beaucoup:

✚ Le secret est, pour moi, dans une chambre à la clé,

✚ Perdue, et dont la porte est hermétique !

✚ Ne garde le secret que le reconnaissant.

Il dit aussi:

✚ La poitrine des véridiques est le tombeau des mystères.

A un tel point, que vous suffit, en cela, ce serviteur fidèle, car cette connaissance, a en moi résidée, depuis très longtemps, sans que quiconque entende de ma part, quelque chose la concernant, et qui atteste qu'en moi même se trouve une connaissance réservée, parmi tous les proches et les voisins et cela, jusqu'à l'arrivée du décret divin. Je loue Allah et le remercie de cela, car nous sommes des nobles, bien emplis, dont l'occupation est d'occulter les stations et de mettre un terme aux miracles. A chacun, donc son affaire, et à chaque aspirant ce qu'il convoite. Nous n'appelons donc nullement, ni n'avons de prétentions aucunes. Nous ne ver-
sons pas, aussi, du côté du mysticisme, ou de la divulgation des secrets, en ce sens que le dévoilement des secrets est à l'image de l'indisposition pour l'homme de Dieu. La parfaite

connaissance que l'on a des noms, est qu'ils dévoilent la lumière et non l'obscurité. Nos miracles résident au sein de nos cœurs alors que le miracle d'un autre que nous réside dans les choses contingentes, car nous sommes, nous, les héritiers du prophète Mouhamed, (saw) de qui celui qui hérite, doit, tout le miracle résider au cœur, sachant recevoir de Dieu, à chaque respiration, la multiplication de sa connaissance d'Allah; de son état mystique, et de son goût en lui, comme le dit la parole d'Allah le très haut. ***"Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes"*** Foussilat: 53

Sachez que je suis en dehors de tout parvenu qui ne s'est pas ré-immérgé, et pour ce qui est de parler sans autorisation, c'est une pure perte, preuve d'assertions mensongères de la part de celui qui appelle. Car le serviteur, peut bien attester de la réalité divine, ce qui ne sera alors pas une parole de lui, au regard de ce qu'il l'a prononcée en état de fusion, (*fanâ*). Il peut tout aussi bien attester de sa nature de créature, devenant dès cet instant soumis à la loi révélée, (*charia*). Tout autre que ces deux attestations est néant, même si l'auteur estime qu'il s'agit de l'intérieur, (*bâtin*). Par ailleurs, l'intérieur ne sera jamais l'extérieur, (*zahir*).

On a chanté:



Celui qui reçoit puis divulgue le secret de plein gré,



Pas de confiance en lui, pour les secrets; à vie.

Tout parvenu qui dévoile les secrets, ne recevra de ma part aucune plaidoirie, étant donné que jamais, je ne lui procurerai de soutien dans ses péchés envers Allah le très haut. Et réfléchissez donc à propos de quelqu'un d'entre eux, parmi leurs prédécesseurs, lorsqu'il lui fut défendu de parler après son initiation, et qu'il continua malgré cette mise en garde, rien qu'à cause de sa trop grande vanité.

Je suspendis mon secours dont il ne bénéficia plus du tout, et la calamité descendit sur ses gens mêmes qui le suivent et lui portent foi, car, ils ont un état, (hal) très mauvais et cela, définitivement. Quant à leur station, elle est insignifiante, dans l'apparent et le caché. Celui qui est en réalité béni, est celui pour qui, un autre a servi d'exemple et que rechercher la popularité ne fait qu'éloigner. Je loue le Seigneur, car je suis serviteur du plan divin, ne pouvant d'ailleurs servir que cela.

Je ne recherche, en sus aucune rétribution de votre part et mon unique récompense n'est autre que de vous savoir pour Dieu, et en Dieu, sans qu'il ne vous vienne plus jamais à l'esprit de retourner vers les insanités. L'exégèse, en dehors de l'autorisation suit le plaisir et l'âme charnelle. ***"Revenez donc à votre Créateur; puis, tuez donc les coupables vous-***

mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!" La Vache: 54

Je prie Allah qu'il maintienne nos cœurs vers sa connaissance et qu'il s'assimile à nous ainsi qu'à vous, et c'est lui qui s'accorde aux justes.

Wa Salam

Sur la dictée de As Cheikh Ibrahim Ibn Elhadji Abdallah At-Tidjani à Kossi, an 1349 de l'hégire.

SEPTIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux, Que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad, sur sa famille et ses nobles compagnons.

Ceci dit:

Que cette lettre parvienne dans les mains du plus noble des hommes et le plus haut placé pour moi, lieu de connaissances et mon fils; homme de reconnaissance, guide dans la totalité des degrés; détenteur d'un grade élevé des goûts (*adwâq*) et des miracles, à qui Dieu a insufflé sa droiture et dont Allah seul est l'aspiration, là ou un autre que lui aspire aux choses matérielles, ainsi qu'aux faveurs auprès des créatures, en lieu et place de la convoitise des faveurs du créateur, El hadji Mouhammad Zeynabou, As-Salâmour 'Alaykour Wa Rahmatoullahi Ta'alâ Wa Barakâtouhou.

Je te déclare avoir reçu ta lettre, et suis particulièrement heureux de la guérison de ta maladie qui m'avait moi même amaigri. Louanges et remerciement, donc, à Dieu. Il se peut que ton mal ne s'étende pas, à cause de ta considération eu égard à la Chambre d'Allah, l'infini. Je te donne une profession de reconnaissance et de remerciement, dans le

rassemblement de tous les disciples, hommes et femmes; d'aiguiser leur cœur et leur transmettre de ma part le rappel que je leur fais de Dieu, ainsi que la reconnaissance existant entre nous, par la revivification de la mosquée en toutes heures, ainsi que l'existence pour Dieu seul par l'abandon de tout autre que lui, en toutes actions et inactions, que ce soit dans l'isolement ou l'extérieur. Et qu'ils œuvrent avec toi, de la meilleure façon, avec tous ceux se trouvant en dessous de toi parmi la famille de Cheikh; à la mesure de la capacité de sa guidée; de son âge et de sa connaissance.

En sus de tout cela, donnez à tout un chacun ce qu'il mérite du milieu des hommes. Et vous devez vous tenir en affection, dans la considération de la totalité des compagnons de Cheikh, car les concernant, je jure devant Dieu que nombre de pieds ont glissé du fait que quiconque tente de dévier leur intellect vers tout autre chose que l'agrément de Cheikh, sera, en clair châtié pour cela. Fuyez donc toutes les divergences dans l'intérieur et l'extérieur, car le détournement des commandements divins est la plus pertinente preuve de perdition. Qu'Allah nous en préserve. Vous devez donc tous retourner vers votre seigneur, à tout instant, parce que l'effervescence ainsi que les peurs et les angoisses ont pour origine la négligence envers Allah. Dans ce contexte là, je constate que tout le mal au sein de la religion, se trouve dans la dualité, et que toute les félicités se rencontraient dans l'unicité, l'unité, et l'aspiration à Dieu. " *Allah a cité comme parabole un*

homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un homme appartenant à un seul homme : sont-ils égaux en exemple?" Zumar: 29

Sachez que la Fayda de Cheikh est à l'image d'une nuée dont on attend des fruits, et non pas de la simple pluie et regardez comment vous convoitez les fruits dans vos champs. La pluie toute seule, suffit-elle à l'homme dans son champ sans le désherbage ? Ainsi aussi et de la même façon, les champs du sens réel, (*ma'nâ*). En effet, les murs du soufisme ne reposent que sur les fondations de la foi, de la dévotion, du renoncement et du respect des prescriptions.

Le renoncement et le respect des prescriptions ne sont pas possibles en dehors de l'endurance; de l'observance des recommandations; du rejet des interdits, et de la patience face à la dureté des décrets divins envers soi. Dans cette optique, il faut rendre à Dieu toutes ses obligations en se pliant à ses lois, tout comme de louer toutes ses œuvres éprouvantes ou pas. Il vous appartient tout aussi bien d'être positifs et optimistes, en votre pensée envers Allah et ses créatures. Dieu le très haut a dit: ***"Ô vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas" Les Appartements: 12***

Les saintes assemblées vous sont obligatoires, car une seule réunion pure annule des milliers de rassemblements

futiles. En font partie des assemblées de connaissant d'Allah, les assemblées de zikr et de Wazifa, car la wazifa se doit d'être perpétuelle et non pas soumise aux caprices de celui qui la pratique. Parmi ses règles, figure sa tenue en assemblée et le fait de l'accomplir en solitaire est identique à celui de s'en abstenir.

Vous ne pouvez ne pas rehausser votre détermination en Dieu et votre recherche de l'élévation de cet état, à tout instant.

Allah le très haut a dit à son ami dont il s'est assimilé à la bienséance et à la connaissance, en ce que initialement il a descendu en lui dans le plan des sens, et qui est (iqra) «Lis», l'élevant au ciel, lui montrant ses signes, lui manifestant la réalité de son être, et lui prodiguant les connaissances premières et dernières: *«Dis, mon Dieu, augmente ma connaissance.»*

Par ce qui précède tu sauras donc que le serviteur ne peut et en aucun cas, cerner les connaissances divines. Personne ne se suffit de la somme de connaissances reçues d'Allah, et il doit savoir que tout ce qui se trouve auprès de Dieu est voué à subsister et demeure très imminent, la réalité étant que tout ce qu'il convoite est proximité. Tout ceci dénote mon parfait agrément par rapport à vos œuvres dans la majeure partie de votre temps, concernant les affaires de la

mosquée, celles de mon frère, des vôtres et de tous les voisins.

N'était-ce ma certitude que vous vous évertuerez à la pratique de mes conseils, je ne vous aurais pas envoyé cette lettre. Je prie Allah, exalté soit-il, de tenir votre main vers la connaissance complète et qu'il s'assimile à vous, et c'est lui qui s'assimile aux justes. Wa Salam.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani à Kossi, et qui vous dit, encore une fois: Que la paix d'Allah soit avec vous et sur quiconque fait partie de votre sainte et pure assemblée. An 1350 de l'hégire.

HUITIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Dieu, que la prière et le salut soient sur le prophète Mouhamad.

Ceci dit:

Allah détient en ses mains le décret de toutes choses, ainsi que leur origine. Et la parfaite félicité est en ce qu'il agrée. Le fait que je demeure encore à Kaolack, aux approches de l'hivernage me fait vous exhorter, comme à moi même, de persévérer dans l'observance des prescriptions rituelles par la prière aux heures prescrites; ainsi que le Wird et la Wazifa en leurs temps et en assemblée concernant la prière, la Wazifa et le Zikr du Vendredi; et de s'acquitter des obligations envers les ayants droits aux considérations, tel, les deux parents, les proches, les voisins, les disciples de Cheikh et l'ensemble des musulmans dans un cadre général ou particulier, en plus des savants dans les deux catégories.

La recherche du licite vous incombe, dans le but de vous conformer aux prescriptions divines. Ne négligez jamais de rendre vos intentions louables dans tout ce que vous faites. Méfiez vous de restreindre vos actions, par rapport aux obligations divines. Je conseille et de même, à quiconque se

réclame de Dieu, d'être véridique, et de persister dans la purification de son âme charnelle afin que celle ci ne lui donne pas l'illusion d'être parvenu à une station qui l'incite à la pensée que l'action ne lui est plus obligatoire.

On demanda à Aboûl Qâssim Djuneydî, (*rahimuhullah*) - et il est l'imam d cette voie - à propos de gens qui s'entretenaient d'abandonner les préceptes divins, pensant que les prescriptions n'étaient que la voie qui mène jusqu'à Dieu alors qu'ils étaient d'ores et déjà, parvenus.

Il dit, (*ra*): «Ils sont parvenus, mais en enfer.» Et celui qui s'adonne au vol et à la fornication, est bien meilleur que celui qui agit de la sorte. Personnellement, je serais resté mille ans sur terre, que je n'en réduirai pour autant pas mes obligations, en quoi que ce fût autre que dans le cadre de ce que permet la charia en cas de nécessité.

Persévérez dans vos occupations champêtres pour Allah, avec Allah, ou avec l'intention que vous le faites afin que l'ensemble des musulmans en bénéficie, ou alors avec l'intention de rechercher le licite pour vous même et votre famille; chacun selon son entendement et son degré en Dieu le Tout-Puissant. Je prie Allah, loué soit-il, en me joignant à lui comme à celui qui complète ses prophètes et à celui qui complète ses saints; qu'il nous gratifie et à vous, de la véridicité dans notre dévotion, et que nous nous levions dans la

pratique de ses commandements et qu'il agisse envers nous et envers vous, dans sa subtilité, sa douceur, sa générosité et son infinie bonté, car détenteur de tout cela et en possédant la puissance. Wa salam.

NEUVIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

De Kaolack, dans le courant du mois de Rabi'ul Sani de l'an 1354 de l'hégire.

Ceci est une salutation sainte, au delà de toute futilité et dépourvue de péchés, vers mon fils noble et pur, empli de baraka, Cheïkhani Manna Abba, te faisant savoir que ta lettre m'est parvenue et que j'en suis satisfait; te félicitant paisiblement, de cette lettre très importante pour moi. Je loue Allah le très haut.

Nous aussi sommes ici, en paix dans une motivation accrue, intérieure et extérieure. Nous remercions le seigneur.

Concernant ton propos sur les disciples parvenus, nous louons Dieu de cela, c'est l'augmentation de la foi pour la communauté. Quant à l'affaire de ces autres et ta question au sujet de la Tarbiya, sache, (qu'Allah nous fasse guide et vous) que l'initiation (*tarbiya*) dans notre voie se fait par l'impulsion du maître, sceau des saints Tidjânî, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit: «Celui qui me connaît ne connaît que moi seul, et il n'est donc obligatoire au Mouqaddam qui a reçu l'autorisation, que d'octroyer la permission, ainsi que d'épeler les conditions dont la transmission lui a été permise dans les règles et bienséances, de même que rien n'est requis

du disciple que le respect des prescriptions divines dans la religion, et la persistance sur la pratique des litanies. Qu'il se remémore que le *wird* perpétuel est le plus grand secret de la voie Tidjane et qu'il persévère dans tout ce qu'il lui est possible d'accomplir des autres obligations dont il a reçu la permission. Et de tout cela, qu'il ne convoite que la face de Dieu et non le monde matériel, ou l'au-delà, ni aucune autre station, (*maqâm*) parmi les stations, (*maqâmât*). Et qu'il témoigne des félicités divines et soit optimiste et abandonne toutes ses affaires à Dieu. S'il demeure en cela en dehors de toute convoitise, il remerciera toujours Dieu.

Il est malsain pour l'adorateur, et pour lui une grande honte, voire un vilain défaut de l'âme, d'attendre de sa dévotion et de sa récitation du nom, l'ouverture en Dieu pour aujourd'hui, demain, dans la semaine, dans le mois ou dans l'année, car nul ne devrait faire valoir de droit pour quoi que ce soit devant Allah, qui est décisif en son être.

Que celui dont l'ouverture est difficile se repente en Dieu et sache que persistant en sa dévotion, même toute sa vie, reçoit en son dévoilement d'un seul instant, tout ce qu'Allah aura décidé de lui faire connaître et que cet instant unique d'ouverture, a plus de valeur que l'ensemble de ce qu'il aura accompli de toute son existence. S'il n'a pas d'ouverture, que lui suffise l'aspiration à son seigneur, jusqu'à sa mort. Et rien ne doit motiver le disciple, autre que de louer Dieu en toutes

circonstances. Quant aux confrères, nul ne restera ici, que celui qui aura décidé d'y passer l'hivernage, s'il plait à Dieu. Quiconque de qui la sépulture devra être creusée ici, ne pourra qu'y être enseveli. Quant à celui qui ne doit pas avoir de sépulture ici même, non.

Je demande à Dieu, pour moi, vous mêmes et nos frères qu'Allah nous accorde à tous la paix ainsi que son agrément, pour tout ce sur quoi son décret court.

Votre ami et frère, Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjani.

Concernant mes arguments sur la voie, vois Kachifoul Albâs et tu comprendras bien.

DIXIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Lettre partie de Médinatoul Kaolack, le 25 du mois de Rabi'ul Sâni de l'an 1356 de l'hégire, à destination de tous les disciples.

Au nom d'Allah le clément, le miséricordieux, louanges à Dieu seigneur des mondes, Maître du jour du jugement.

Ceci dit:

De grandes et saintes salutations, élevées et bénites, venant de l'inspiration de la meilleure des créatures, avec la félicité du créateur des cieux et de la terre. Vers tous les disciples où qu'ils soient, hommes et femmes, venant du scribe vers vous, votre ami plein de compassion pour vous, Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani.

Je demande à Allah le très haut de regarder vers vous avec l'œil de la satisfaction et de la grâce, de même que de l'amour et de l'exaucement des prières.

Qu'Allah nous accorde et à vous des cœurs purs; des oreilles attentives; et qu'il nous accorde, et avec vous à ce qu'il

agréée. Qu'Allah nous gratifie d'agir, par ce en quoi se trouve la bénédiction en ce monde et dans l'autre.

Ceci dit, je vous exhorte à la purification par l'eau; de vous recueillir en vos prières; de respecter le wird et de réciter clairement le Coran. *"Et récite le Coran, avec doigté"*
L'Enveloppée: 4

Allah recommande la lecture appliquée du coran, d'une application particulière et renouvelle cette recommandation par l'étymologie du même mot.

Qu'Allah nous offre d'être attentifs par sa générosité et ses bienfaits. Il vous est recommandé à vous tous les hommes, de vous réunir pour la wazifa, et je ne parle pas des femmes. Et à celui qui observera toutes mes recommandations, j'accorde ma garantie tout au long de sa vie ou a sa mort, d'une absence totale de quelque crainte que ce soit, ou de peine. Wa salam.

Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani, (ra) Qu'Allah lui accorde la félicité dans les deux demeures, âmine.

Que cette lettre soit expédiée à tous les disciples, où qu'ils soient, par l'intermédiaire des Mouqaddams.

ONZIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes, maître du jour du jour du jugement.

De Médinatoul Kaolack, an 1356 de l'hégire.

"Par le temps ! En vérité, l'homme est en déperdition, hormis ceux qui s'exhortent mutuellement à la vérité, et qui s'exhortent mutuellement à la patience." Le temps: 1-2-3

J'exhorte quiconque m'écouterà à observer le jeûne du mois de Ramadan dont Allah le très haut a parlé disant: *"Ô vous les croyants ! Le jeûne vous a été prescrit, comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés, peut-être serez-vous pieux." La Vache: 183*

Allah le très haut a dit: *"Le mois de Ramadān au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne!" La Vache: 185*

On a rapporté du prophète, (saw) qu'il a dit: «L'islam repose sur Cinq piliers: Attester qu'il n'y a de Dieu qu'Allah

et que Mouhammad est le prophète d'Allah; s'acquitter des Cinq prières rituelles; donner l'aumône légale, (*zakât*); jeûner le mois béni de ramadan, et effectuer le pèlerinage à la Mecque.»

On a tenu du prophète, (saw) qu'il a dit: «De ces trois choses, le pratiquant est en parfait accord avec moi et celui qui les perd, est mon véritable ennemi: la prière; le jeûne; le lavage rituel.» Et puis, à celui qui lui demande: «Conseille moi une action qui me sera bénéfique» il dit: «Je te prescris le jeûne, en ceci que rien ne lui est semblable.»

Et toujours de lui: «Celui qui jeûne le mois de Ramadan, avec foi et suffisance, Allah lui pardonnera tous ses péchés antérieurs.»

On a pris, du prophète, (saw): «Lorsqu'arrive le mois béni de Ramadan, les portes du paradis sont ouvertes; celles de l'enfer fermées et le démon enchaîné.»

Et aussi du prophète: «Celui qui offre de quoi satisfaire à la rupture du jeûne à un jeûneur, recevra les bienfaits du jeûneur sans pour autant que la récompense de celui-ci en soit amoindrie en quoi que ce fût.» «Toute chose a sa zakât et la zakât du corps est le jeûne.» «Le jeûne est la moitié de la patience, (sabr).»

Le prophète, (saw) a dit: «Jeûner dans certains pays vaut mieux que de jeûner dans d'autres, à la dimension de l'importance de la religion dans un lieu et de sa pauvreté dans un autre.»

La preuve à cela est ce qui a été tenu du prophète, (saw): «Un mois de Ramadan dans Médine vaut mille mois de Ramadan ailleurs qu'à Médine; Un vendredi à Médine vaut mille vendredi, ailleurs qu'à Médine, parmi les autres pays.»

On a aussi pris du prophète, (saw): «Le prince de tous les mois est le Ramadan et le plus honorable est Zul Hidjati.»

Écoutez les exhortations de Dieu et de son prophète. Cette voie de notre guide, Cheikh Ahmad At-Tidjani, (ra) dans laquelle nous nous trouvons n'est autre que celle de l'observance des prescriptions d'Allah et de son prophète et de l'abandon des interdictions d'Allah et de son prophète.

Celui qui observera les recommandations et laissera les interdits, fait partie de nous, et celui qui n'agit pas ainsi, n'en fait pas partie. Allah le très haut a dit: ***"Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux."*** La lumière: 63

Allah ! Allah! Allah ! Serviteurs de Dieu, prenez garde au créateur de la terre et du ciel, entre les mains de qui se trouve

tout ce qui sert, et tout ce qui nuit, ainsi que l'ensemble des perfections et des iniquités. A lui la louange au début et à la fin.

Je dirais ces propos; Je demande pardon à Allah pour vous; que la paix soit en quiconque part de nous et viens vers nous et qu'Allah le très haut nous accorde à ce qu'il agrée et guérisse par sa générosité nos cœurs malades, âmine.

Votre frère compatissant, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjani, qu'Allah lui accorde sa grâce ainsi que tous ses proches, âmine.

DOUZIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Que la prière et le salut soient sur le prophète Mouhammad.

Un conseil vers vous et tous les fils descendants du prophète Mouhammad, (saw) qui se sont tournés vers le soufisme, (*tassawwouf*). Pratiquez un métier et cessez votre recherche par la demande et l'espérance. Élevez vos ambitions bien au dessus de cette basse activité. Faites de votre activité au Sénégal le commerce, le secrétariat, l'enseignement ou le portage; et non pas la collecte ou la convoitise. Et que celui qui n'a aucune autre alternative parmi ces activités se résigne à la pauvreté; accepte la suffisance et se contente de la connaissance et du zikr.

Le plus majestueux d'entre tous ceux qui parlent a dit: *"Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant pas parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier - tu les reconnâtras à leur aspect - Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement"* La Vache: 273

Il se trouve dans les deux sahîh: «Celui d'entre vous qui quémante, ne cessera de quémander jusqu'à sa rencontre avec Allah, et son visage sera décharné.»

Les Six sont unanimes, (sauf Abou Dâoud) que le prophète, (saw) a dit: «Il vaut mieux pour quelqu'un d'entre vous qu'il s'en aille chercher un fagot de bois sur son dos, que de demander à quelqu'un, qu'il reçoive ou non, ce qu'il demande.»

Un autre hadîth d'Abou Dâoud et Nassâ-î dit: «Celui qui, une bonne fois pour toutes décide qu'il ne demandera rien aux gens, je lui garantis le paradis.»

Et encore: «Celui qui quémante alors que possédant quarante dirhams, est un destructeur.»

Et d'autres hadîths que ceux-là.

Allah est seul pourvoyeur et le tout puissant. Mes exhortations vont donc à vous, grâce à Dieu.

Que soient sur vous la paix ainsi que la miséricorde d'Allah et sa bénédiction .

Écrite par votre frère affectueux, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, dans le début du mois de Korité de l'an 1356 de l'hégire. Qu'Allah lui accorde sa grâce, âmîne.



TREIZIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

De Médina Kaolack, le 27 du mois de Djumâdî Oûlâ de l'an 1363 de l'hégire, vers Dakar.

Louange à Dieu qui a occulté son secret dans l'existence humaine. Que la prière et le salut d'Allah soient sur la meilleure des créatures, ainsi que sur sa famille et ses compagnons, qui ont émigré vers Dieu et ceux qui ont accompli avec lui et pour Allah uniquement, la véritable guerre sainte; qui ont donné leur vie et leur corps, avec l'agrément de leur créateur, adoré sur terre et au ciel; qui ont plié leur âme, en compagnie de l'ami du créateur de la terre et du ciel en tous ses témoignages; qui se sont ceints de sabres et enduré la guerre sainte, (djihâd) les épreuves; les calamités, les peines et qui ont loué Allah de la plus parfaite louange.

Ceci dit:

A destination d'un fils béni, empli de toutes les qualités, Ahmad, ibn Al Khalifatou Mouhammad ibn Al Khalifatou Hamdi Bakar, que la miséricorde d'Allah ne cesse de pleuvoir sur son tombeau, matin et soir.

Que le salut d'Allah soit sur vous ainsi que sa miséricorde, sa bénédiction, son agrément et de saintes choses nous venant de l'inspiration de notre guide et sceau de la sainteté,

Tidjani. Cela dit, louanges à Allah en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu, de toutes les louanges existantes, connues ou inconnues, et qu'il me préserve de l'éloignement après la proximité et aussi de ses décrets contraignants; du bonheur de l'ennemi; de l'abaissement après le don d'Allah; qu'il me préserve de la perdition et de la perdition d'autrui; ou d'offenser, ou d'être offensé, ou de me perdre, dans le cadre de la connaissance, ou que les gens se perdent par moi. ***"Ô mon Seigneur, elles ont égaré beaucoup de gens. Quiconque me suit est des miens. Quant à celui qui me désobéit... c'est Toi, le Pardonneur, le Très Miséricordieux."*** Ibrâhîm:36

Et: "Et quand Abraham dit: «Ô mon Seigneur, fais de cette cité un lieu sûr, et préserve-moi ainsi que mes enfants de l'adoration des idoles." Ibrâhîm: 35

Ton très bel écrit est tombé sur moi, en lequel est concentré Djadwaloul anwâr, que la meilleure des créatures avait enseigné à notre maître, le pôle caché, intermédiaire connu, Sceau de la Mouhammadiya connu, notre maître Ascheikh Abil Abbâs Ahmad Ibn Mouhammad At-Tidjanî Al Hassanî, (ra) et pas à quiconque d'autre dans la Mouhammadiya.

Tu me l'as envoyé en guise de cadeau, ce que ne retourne que quelqu'un d'une grande bassesse. Cependant, j'ai

beaucoup d'angoisse pour toi, laquelle s'est multipliée lorsque je l'ai vu écrit de ta main. Car tu n'a même pas la permission de le voir, à plus forte raison le droit de l'écrire. J'ai reçu l'autorisation le concernant, de mon maître Ahmad Choukeyridji, d'une autorisation véritable, et n'en ai donné de permission qu'à notre ami El Hadji Omar Kane, avec la copie d'un autre en ma possession, à cause de la multitude de gens nourrissant de la méchanceté à son égard, ainsi qu'à cause de l'éloignement entre nous. Et je n'ai donc donné d'autorisation qu'à lui, vu la petitesse du nombre limité de ceux qui en ont le mérite et de la prolifération de ceux qui convoitent les connaissances secrètes que notre maître Cheikh Tidjanî appelle les connaissances du mal. Ces gens là ont vulgarisé ce Djadwal, en l'écrivant pour des personnes aspirant à des futilités mondaines et matérielles d'ici bas, ce qui revient à commercialiser la religion.

Je défends donc et te défends aussi de l'écrire pour qui que ce soit, dans la mesure où, je n'ai point donné de permission pour cela et n'en donnerai pas. Concernant ce que toi, tu m'as divulgué te concernant, c'est comme si tu sentais, en ton acte, l'odeur de la dislocation de ton âme, et que le fait de se hausser à la divulgation des secrets sans y être pour autant autorisé, est moins dangereux que ce que tu fais, par ton indécision dans ta convoitise de choses susceptibles de propulser tes affaires.

"Allah a cité comme parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un homme appartenant à un seul homme: sont-ils égaux en exemple? Louanges à Allah! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas."
Les groupes: 29

El Hadji Omar Kane, quant à lui est dans la réalité de la foi.

Wa salam.

Transcrite par le serviteur de la hadra Ibrahimiya, Aliou Cissé, des écrits de notre guide et soutien, As-Cheikh El Hadji Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjani, qu'Allah nous accorde ses bienfaits, en lui.

Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux, que les prières d'Allah soient sur le plus noble des prophètes, Mouhammad; la meilleure d'entre les créatures.

Louanges à Dieu, l'absolu en son être et en ses manifestations; en ses noms et en ses actions et dont la perfection apparaît en tout. Que le salut et la paix soient sur le pôle de la beauté, réalité du plan de majesté et forme de la station de royauté. Que l'agrément le plus parfait soit sur le successeur qui, dans toutes les circonstances, appelle vers Allah et son secret, en paroles et en actes.

Ceci dit:

Du rédacteur dont le nom est à la fin du texte, vers ses frères en Allah; en le prophète Mouhammad et en Cheikh; à destination d'un Mouqaddam béni, El Hadji Saloum et le fils de sa sœur, le Mouqaddam El Hadji Mouâz. Que les salutations d'Allah soient sur vous, ainsi que sa félicité et sa bénédiction.

Son motif; vous faire savoir que je suis au courant de ce en quoi vous êtes; et je loue Allah le très haut de ce que vous vous soyez tournés vers lui, et aspirant en lui en dehors de tout autre que lui. Je vous recommande donc de toujours vous tenir du côté d'Allah avec patience et endurance par rapport à tout ce qu'il vous adviendra venant de gens ennemis de la Fayda, et je vous fais aussi savoir que la bonne fin est pour ceux qui craignent Allah.

" Ô vous qui croyez! si vous faites triompher Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas." Mouhammad: 7

Ceux qui ont les plus dures épreuves parmi les hommes, sont les prophètes et les saints d'Allah. Sachez que mon jeune âge à moi même, mon savoir limité et ma faiblesse dans la religion, m'ont porté nuisance en Dieu, d'une nuisance véritable. On a raconté sur moi que je suis mécréant, hypocrite, légalisant l'illicite, rompant les liens familiaux et nuisant à la voie de Cheikh, innovant en elle et fomentant des mensonges contre Allah, usant de charlatanisme et atteint de folie. Et l'on a tellement mal agi à mon égard que ma plume ne saurait jamais énumérer tous les méfaits qui ont été intentés contre moi. Et tout cela, je l'ai enduré, grâce à Dieu, m'en remettant entièrement à lui pour cela, et j'ai élevé mon aspiration bien au delà des créatures au point de ne plus me soucier d'elles, sachant qu'elles ne sont capables ni de

nuisance, ni d'aucune utilité. Et aussi que rien ne pourrait advenir d'autre que ce qu'Allah agrée et c'est précisément, en ce qu'Allah agrée que se trouve la bénédiction intégrale. Et Allah m'a secouru de son secours, me préservant du mal de tout ennemi.

Embrassez donc cette voie et très bientôt, sans aucun doute, vos ennemis regretteront. Car moi, je connais un temps à venir (et c'est comme s'il était déjà passé) où, quiconque n'entre pas dans votre voie de gré, y entrera avec beaucoup de regrets, comme il se doit.

J'envoie vers vous, votre frère et ami Ababacar Diagne, afin qu'il me remplace dans l'action de vous présenter mes ziars, et je demande à Dieu de nous aider et vous aussi; qu'il nous accorde à son agrément et qu'il guérisse par sa félicité les cœurs malades. Qu'Allah assimile notre peuple à ce qu'il veut, choisit et approuve, jusqu'à ce que nous soyons au voisinage du prophète Mouhammad, (saw) à la plus haute station d'Illiyyîn. Wa salam.

Écrite par Aliou Cissé, à partir des écrits de notre guide et par sa permission, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjani, Médina Kaolack.

QUINZIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Allah qui dit, dans le livre de sagesse universelle: "*Ô vous qui croyez! si vous faites triompher Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas.*" *Mouhammad: 7*

Que la prière et le salut soit sur celui qui s'est tenu vis à vis de Dieu: "*Et tu es certes, d'une moralité éminente.*" *Al Qalam: 4* et: "*Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé.*" *Al Hoûd: 112*

Et c'est lui qui guide vers le droit chemin; et qu'Allah bénisse le sceau de la tidjâniya qui a exhorté les Mouqaddams par des conseils, de même que les disciples en plus, et tous les suivants. Je remercie infiniment tous les grands Mouqaddams affiliés à moi et je demande à Dieu d'assurer, au delà de ma personne votre rétribution et votre récompense par ses bienfaits.

Je leur conseille, du conseil d'un ami compatissant, et bien disposé envers eux en Dieu et avec Dieu. Qu'ils se tiennent debout avec persévérance, dans l'action de guider les disciples et d'être très bien disposés à leur égard dans le cadre de la religion et de la voie, après avoir bien sûr commencé par eux mêmes, en ne recommandant jamais une chose qu'ils

n'auraient pas accomplie au préalable. Qu'ils n'interpellent en rien à quoi ils ne seraient pas interpellés eux mêmes, et qu'ils ne cèdent pas à la paresse, de peur que ne se perde, et par eux, une immense assemblée. En fait, rien n'est plus nuisible aux profanes que le dérapage des grands.

Qu'Allah nous accorde son pardon ainsi qu'à eux; que ne se rompt jamais la relation qu'ils entretiennent avec leur modèle et que jamais ne se s'arrête l'impulsion au delà d'eux mêmes; de leurs suivants.

Que tout grand en son lieu, s'attache à la mosquée en ses Cinq heures et dans le courant de la soirée, à la Wazifa, même s'il est tout seul, car s'il le fait, il se peut bien qu'Allah lui adjoigne quelqu'un qui l'accompagnera par la volonté divine et sa toute puissance.

Protégez vos secrets, même ceux se rapportant à ce monde. Celui qui occulte ses secrets sera maître de ses affaires. Persistez dans l'endurance et l'acceptation des décisions divines. Soyez justes, ayez de l'affection entre vous et visitez vous pour Dieu, assemblez-vous en Dieu; entraidez vous en Dieu et persistez à œuvrer pour les guides spirituels, ainsi qu'à les aimer parce que les guides ont l'habitude de dire: «Quiconque travaille pour nous, nous l'investirons.» Et ne rompez pas vos relations, ne vous détournes pas les uns des

autres; ne vous témoignez pas de méchanceté et soyez des serviteurs d'Allah ainsi que des frères.

Que tout grand homme qui possède des disciples en son fief, érige une mosquée s'accordant avec son affaire ainsi qu'au contexte du village; qu'il s'attèle à sa vivification par les cinq prières et qu'il la dirige ou alors qu'il nomme un imam et prie aussi avec eux, sans jamais omettre d'effectuer une prière à la mosquée. Si possible, qu'il désigne quelqu'un de confiance, dans les temps d'abondance, et que les gens réunissent alors "des francs" après chaque zikr de Vendredi ou selon la capacité de chacun afin que vous vous aidiez de cela pour les nattes de la mosquée. Je vous accorde la permission en cela en même temps que je vous ordonne de le faire. Et prenez bien garde de vous engager dans ce que sont les profanes, à savoir de se détourner de la volonté d'Allah.

Ne faites pas preuve de mauvaise foi à l'encontre d'Allah, de ses serviteurs ou d'un temps déterminé, car c'est bien Dieu lui même qui est le temps, sans qu'il y ait pour autant en cela de différence entre le passé et le futur. Pressez vous à la porte d'Allah, afin de prier pour vous même, vos amis; pour les privilégiés, les serviteurs et pour tous.

Il vous est recommandé d'abonder dans la récitation de la Salatoul Fatihi et, le minimum de ce qui vous est prescrit à vous les hommes âgés est de Six mille le matin et Six mille

le soir. Que le plus petit nombre de vos prières surérogatoires soit de Cinquante Rakâs entre le matin et le soir. Il vous est très recommandé de persister dans la récitation de la prière de l'ouverture, en bénédictions sur le prophète Mouhammad, (saw) et Mille "Yâ Latîf" (*O le Subtil*) matin et soir.

Il vous est recommandé de réciter Deux Cent Salâtoul Fâtîhi chaque nuit de Vendredi. Et vous devez faire l'aumône quotidienne d'une baguette de pain au moins, ou plus. Vous devez de vénérer les descendants du prophète, (saw) les hommes de Dieu, les saints, les savants et ceux qui convoitent le savoir. Vous vous devez d'honorer quiconque est soumis à votre maître et, ainsi aussi celui qui le vénère, dans la mesure ou cela revient à vénérer le maître; revenant de même, à vénérer Dieu le très haut, chose en laquelle se trouve effectivement, le salut. Réjouissez-vous donc, car Dieu dit dans son livre: ***"Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés."*** *La Vache: 155-157*

Il se peut bien que la maigre récolte soit la fin des épreuves successives de ces dernières années. Et louanges à Dieu, Seigneur des mondes. Entendez-vous en tout ce que vous

entrez et soyez toujours dans un consensus parfait, car le rassemblement est une miséricorde et la scission, un fléau. Je prie Allah le très haut qu'il s'accorde à nos affaires et aux vôtres, et c'est lui qui s'accorde aux affaires des justes. Wa salam.

Écrite par votre frère compatissant, Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjani, à Kossi.

Toi, mon fils Aliou Cissé, rédige une copie de cette lettre que tu remettra à mon frère Abîbakrine et Mâ-Abdou; à son frère El Hadji Mouhammad Zeynabou; Lamine Sokhna; Mouhammadou Lamine Niass; Mahmoud Diop; Malick Fall; Malick Ndao; Aliou Lo; Ahmad Thiam; Malick Sow; ainsi que les deux Mouhammadou Bitèye; Ibrahima Bitèye; El Hadj Mouâz; Saloum; Birane Thiam; Cheikh Faye; Daouda Seck; El Hadji Bitèye; Abdou Niass et ce que te permettra le temps, pour d'autres que ceux ci, et aussi pour toi cette copie; et rédige en aussi pour Cheikh Omar; Ousmane Ndiaye; Ibra Fall, ainsi que les frères de Mahmoûd et aussi chafi'u. Wa salam.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjani.

SEIZIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Louanges à Dieu, Seigneur des mondes, maître du jour du jugement

Que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad, et sur sa famille à la dimension de son mérite et de sa valeur infinie.

A destination de notre frère en Dieu et compagnon véridique, affectueux à notre égard; un jeune plein d'espoir, pur; connaissant; généreux; fiel des ennemis; bénédiction de nos amis; Mouhammad Ibn Hassan Diattara, qu'Allah le garde et le protège; et vers tous les disciples où qu'ils soient; wa-s-salâmour Alaykour wa ramatoul-llâhi wa barakâtouhou.

Nous prenons inspiration de notre grand guide, notre maître, le sceau Tidjanî, (ra) qu'Allah soit satisfait de lui et de nous en lui, âmine.

O toi, mon frère, ta noble lettre est parvenue jusqu'à moi et j'ai très bien entendu ce que tu y as dit. Je demande à Dieu de nous abreuver à la source de son océan de savoir et de connaissance; (*ma'rifa*) de ses bienséances; de ses dons tangibles et immatériels; au nom de celui en qui s'assemblent toutes choses, le voile infini (*hidjâboul A'zam*).

Ceci dit; je vous exhorte comme à moi même d'accomplir ce que Dieu avait recommandé aux peuples ainsi qu'à nous, en son noble livre que le néant n'atteindra jamais à l'avenir, comme il ne l'a jamais atteint par le passé. Allah le très haut a dit: ***"Nous avons déjà recommandé à ceux qui ont reçu avant vous les écritures, ainsi qu'à vous-mêmes, de craindre le Seigneur."*** *Les Femmes: 131*

Il dit aussi: ***"Il a établi pour vous, en matière de religion, ce qu'Il avait prescrit à Noé"*** *La consultation: 13*

La réalité de tout ceci est la véridicité en votre connaissance secrète de Dieu, en sa grandeur; en ses beautés et la noyade, en votre extérieur dans ses commandements. Le serviteur n'obtient de valeur qu'en ce qu'Allah lui ordonne, et de se suffire à Dieu dans son adoration, avec une grande persévérance dans cette dévotion, ce qui est la voie de rectitude.

Bousseyrî a dit, chantant les éloges de son maître Abil Ab-bâs Al Mourassî, (ra) qu'Allah soit satisfait d'eux.

✚ Il a atteint le summum de la recherche du parvenu,

✚ Et de son seigneur, reçu la persévérance du débutant.

Le serviteur ne peut pas, s'il tient à figurer parmi les adorateurs dans la Hadra, en toute vérité dans l'apparent et en

cache; en ce monde et dans l'autre, à jamais; ne pas faire preuve d'intelligence et s'attacher aux litanies perpétuelles, (*awrâd lâzim*) qu'il doit obtenir avec une complète permission; et s'adonner à la récitation de ses litanies dans le but d'appliquer les recommandations divines. **"Souvenez-vous de Moi donc, Je me souviendrai de vous."** *La Vache: 152*

Dieu dit dans un hadîth Al Qudsi: **«Je suis avec celui qui me nomme.»**

Il est tenu à l'obtention d'un maître parfait avec qui il s'engagera pour Dieu seul et pour rien d'autre que Dieu, afin qu'il l'unisse à lui en l'extirpant des méfaits de l'âme charnelle et de ses plaisirs.

Il ne peut ne pas figurer dans l'observance des règles de la décence; et d'être décent envers son guide et les disciples dans l'entourage d celui- ci, avec tous les musulmans, plus particulièrement ceux qui sont éminemment spéciaux, (*khâs*) parmi eux; et avec toutes les créatures d'Allah, chacune selon son degré et ses spécificités.

Il ne peut faire autrement que de faire la guerre sainte, (*djihâd*) à son âme charnelle; le plaisir et Satan. Quant à la guerre sainte, (*djihâd*) d'un disciple, elle consiste en sa persévérance dans l'accomplissement exact des prescriptions et à éviter tout ce qui est prohibé, de même qu'à endurer

l'amertume des épreuves; au point de se soumettre totalement à Dieu, de retourner toutes affaires en lui et, avec tout ceci, d'accepter son dessein.

Il est de votre devoir de faire le point concernant votre âme, et de ces deux choses, il est important de prendre garde. Persiste dans l'observance et tu sera le meilleur serviteur d'entre les hommes et alors, seulement, sera véritable ton renoncement. Le véritable renoncement étant de renoncer à tout autre qu'Allah. Alors, vraiment, sera réelle ta confiance et tu sera absent de toute existence pour être présent avec Dieu en sa proximité, dans l'effacement; l'affirmation et la suffisance et tu subsistera en Dieu en l'attestation même et la contemplation de ses noms, de ses formes et de ses manifestations, pour n'avoir affaire qu'à lui seul dans la pureté de son être, tel qu'il le recommande.

Dieu a dit: ***"Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la ṣalāt et d'acquitter la Zakat. Et voilà la religion de droiture."*** *La Preuve: 5*

La connaissance, (*ma'rifa*) est le dévoilement des noms de Dieu et de ses formes et son application est l'observation vigilante (*mourâqaba*) des prescriptions divines, dans la perfection des actions, pour Dieu. Vous est une obligation de toujours vivifier la chambre d'Allah, en y accomplissant les

actions légales et en vous y réunissant chaque soir pour la wazifa dont l'assemblée est une condition pour celui qui est en présence de condisciples et qui n'a pas d'excuses.

La pratique de la wazifa garantit la sécurité de toute une zone, tant qu'elle est accomplie en communauté et ceci est une assurance de notre prophète, (saw) parce que la Wazifa ne laisse aucun péché de celui qui assiste à sa séance, que ces péchés soient petits ou grands or, les calamités sont au nombre des péchés.

Vous vous devez de vivifier toutes les heures, ou leur majorité, dans la prononciation du nom de Dieu; la prière sur le prophète, (saw) et d'œuvrer pour l'amour réciproque, en compagnie de vos condisciples dans la voie, ainsi que la recherche de choses licites. Demeurez avec votre maître, dans la mesure de son dynamisme en tout cela et alors, vous accéderez à vos aspirations. Il est avec vous, chaque fois que vous pensez à lui en vos cœurs, ce qui est vraiment un très grand secret. Vous devez témoigner de l'amour à votre maître, étant donné que l'amour de Cheikh est gage d'un salut ici bas, et dans l'au-delà.

Seydî Tamâssini a dit (et il a atteint la station de pôle dans notre voie): «J'ai vu rassemblés tous les hommes, vers une perdition dont nul ne réchappera qui n'aura pas eu la chance d'aimer notre maître.»

Votre devoir est d'endurer toutes les peines vous venant de la langue des profanes, en même temps; pardonnez-leur et ne faites pas attention à eux, dans l'intérieur et l'extérieur en même temps que vous renoncez à tout autre chose que Dieu. Car leurs flatteries et leurs victoires, qu'ils viennent vers toi ou qu'ils se détournent de toi, ne peuvent te nuire en rien. Et sache que personne n'est capable de nuisance ou d'utilité qu'Allah, loué et exalté soit-il. Nul ne peut élever ou rabaisser autre, qu'Allah, glorifié soit-il, et personne ne peut donner ou restreindre autre qu'Allah, glorifié soit-il !

"Ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui le Puissant, le Sage." Le créateur: 2

"Et si Allah fait qu'un mal te touche, nul ne peut l'écartier en dehors de Lui. Et s'Il te veut un bien, nul ne peut repousser Sa grâce." Yoûnous: 107

En vérité, celui qui possède Dieu, ne perd rien et celui qui perd Dieu n'a rien. Celui qui a Dieu est celui qui perfectionne, qui est noyé en Dieu, en son intérieur et qui en son extérieur suit les recommandations, car Dieu dit: *"Certes, Allah est avec ceux qui ont craint avec piété et ceux qui sont bienfaisants." Les Abeilles: 128*

Je rénove pour vous, votre autorisation à la récitation du wîrd perpétuel (*lâzim*) et autres, tout comme de l'octroyer, d'enseigner le savoir, de guider les gens avec cela et de les éduquer aux règles bienséantes de notre voie, dans l'apparent et le caché.

Il t'es obligatoire de t'immerger en Cheikh, à un point tel que tu ne te verras plus toi même et qu'il te fasse fusionner avec lui. En vérité, le maître de notre voie est Cheikh Ahmad Tidjanî et personne d'autre que lui. Wa salâm.

Transmets mes salutations à quiconque fait partie de notre voie et que tu rencontreras, tel que Tafsîr Abibullah Seck et tous ceux qui sont avec lui; Moustapha Thiam et d'autres qu'eux; ainsi que ton parent, notre ami et porteur du livre de Dieu, Dandawi Diattara et quiconque fait partie de votre communauté, chacun en son nom et en sa personne, wa salâm. Je salue tous les proches en vous disant qu'il n'y a que paix ici et que personne parmi nos frères, n'est en votre absence décédé, à part notre cousin Ababacar May et Mouhammad Koummou.

DIX SEPTIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad, et sur sa famille à la dimension de son mérite et de sa haute valeur.

Louanges à Dieu, Seigneur des mondes, le Clément, le Miséricordieux, maître du jour du jugement. Que la prière et le salut de Dieu soient sur notre prophète Mouhammad, qui ouvrit, et sur ses compagnons généreux.

Ceci dit:

Vers la présence de notre frère béni, guide savant et pratiquant, saint parfait et subsistant parmi les prédécesseurs, El Hadji Abîbacar Ibn El Hadj, Assalâmou Alaykoum Wa Rahmatoullâhi Wa Barakâtouhou.

Je t'avise avoir reçu ce que tu as rédigé et t'affirme ma satisfaction. Je suis satisfait, en ce qu'elle contient d'exhortations m'étant destinées, en Allah et envers les proches. Qu'Allah t'accordes le bienfait. Quant à ce que tu dis concernant les habitants de Taïba Niassène, j'ai moi même écrit une lettre à laquelle j'ai pris soin de joindre la tienne. Et sache que mon occupation perpétuelle est de

prodiguer de bons conseils et l'interdiction du prohibé, par ma langue, ma plume, mes paroles et mes actes; ne requérant des hommes rien de plus que leur crainte de Dieu en apparence et en cachette; l'application de ses commandements; l'abandon de tous ses interdits, ainsi que le rassemblement pour les cinq prières; la récitation de la Wazifa, la pratique du zikr dans l'apparent et le caché, à voix basse ou haute voix; la récitation du Coran; de même que le travail, pour l'acquisition du licite. Celui qui suit mes recommandations n'aura d'occupation que ceci. Quant à celui qui ne suit pas mes recommandations; je ne suis pas porteur d'un glaive. Par ailleurs, l'envoyé n'a de pouvoir que l'exhortation claire, comme Dieu le très haut, avait dit au prophète, (saw).

" Tu n'as pas pour mission d'exercer sur eux de contrainte." " Rappelle donc, par le Coran celui qui craint Ma menace." Khâf: 45

" Eh bien, rappelle! Tu n'es qu'un rappelleur" L'Enveloppante: 21 " Et tu n'es pas un dominateur sur eux." L'Enveloppante: 22

" Certes, il vous est parvenu des preuves évidentes, de la part de votre Seigneur. Donc, quiconque voit clair, c'est en sa faveur; et quiconque reste aveugle, c'est à son détriment, car je ne suis nullement chargé de votre sauvegarde." Les Bestiaux: 104

La vérité est que je cesserai jamais d'exhorter celui qui écoutera mes conseils parmi les serviteurs de Dieu et ceux qui m'écoutent l'on ne verra ni n'entendra autre chose que ce qu'agrée Allah et son prophète, (saw).

Entre moi, et celui qui ne m'écoute pas il y a cependant absolument rien. Les hommes forment deux groupes distincts parmi lesquels il y a ceux qui ne recherchent que Dieu et son prophète, et d'autres qui ne recherchent que le charnel et les plaisirs de l'âme.

Le prophète, (saw) a dit: «A celui qui migre vers Dieu et son prophète, la migration est allée vers Dieu et son prophète; et à celui qui migre vers ce monde et les femmes qu'il veut épouser, sa migration est allée vers ce pourquoi il a effectivement migré.»

Pour ce qui est du prétendant à la main de Mariama Niass; Ibn Matar Dior. ne m'oublie surtout pas dans tes saintes prières. A notre prochaine rencontre je te dirai ce qu'il en est réellement.

Wa salâm.

DIX HUITIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Dieu qui a donné à ceux qui sont paisibles et véridiques de marcher dans la vérité et sur la bonne voie. Que la paix et le salut soient sur le digne de confiance qui a été élevé; qui a reçu les lois et la confiance et qui a dit: "Racontez aux gens ce qu'ils sont en mesure de comprendre.» Et que le plus grand agrément soit sur son secret caché à la station paisible et sur ses disciples; les meilleurs des communautés, ainsi que ses compagnons qui ont tenu sa corde rigide.

Ceci dit:

Une salutation dont les effluves fusent vers les êtres de ceux qui nous aiment et des esprits, enlevant tout ce qui englobe leurs cœurs de difficultés et de peines; à destination de tous ceux résidant à Tinguèdj, d'entre nos frères y demeurant, parents ou pas parents; particulièrement l'homme aux grandes qualités, As-Seydi Mouhammad Fall Ibn Talib, qu'Allah son seigneur lui facilite l'obtention de ce qu'il convoite et, de même, quiconque est comme lui, en tout ce qui est convoité et celui qui le convoite.

Assalâmour 'Alaykour Wa Rahmatou-l-lâhi Ta'âlâ Wa Barakâtouhou.

Ensuite, je vous fais savoir que votre noble lettre m'est parvenue; que votre parole y figurant est sublime et sensée, et que je suis satisfait de vous et de vos hautes occupations. Qu'Allah les rehausse à la hauteur désirée au nom de celui qui est la meilleure des créatures. Ceci, dit, je vous enjoigne comme à moi même, de persister dans l'entraide et les bonnes dispositions vis à vis de ceux qui vous témoignent de l'affection; d'étendre l'étoffe du pardon sur toute glissade et d'être optimiste en Dieu et en ses serviteurs.

Il a été dit : «La chose comportant une erreur, sans pour autant comporter de péché pour toi et ; quelque chose de droit comportant une complète récompense, vaut mieux que quelque chose de raisonnable ne comportant aucune récompense et l'erreur comportant un péché.»

La première: Pense en bien de ton frère, et même si cela n'est pas exact, tu n'auras commis aucun péché. Si ce que tu penses est vrai, par contre, tu reçois une récompense.

La Deuxième: Tu as pensé en mal de ton frère, Si ce que tu escompte n'est pas, tu as péché, et si c'est exact, tu ne recevra pour autant aucune récompense.

Concernant l'ouverture, c'est un souffle vivace et pur qui happe le serviteur vers l'état divin. S'il est toujours dans la guerre sainte contre son âme et dans la pureté, au delà des bassesses, il s'apaisera et subsistera. Sinon, il s'envole et retourne dans les ténèbres et ressemble à quelqu'un qui a rêvé d'une chose convoitée et qui se réveille.

La réprimande est sensée (pour celui qui recherche la bénédiction) en cas de divulgation des secrets. La divulgation des mystères divins au milieu des profanes est en effet ce qu'il y a de plus illicite dans l'illicite. Toute station, (maqâm) étant un voile pour l'autre, c'est pour cela que nous ne parlons, nous, et à aucun disciple, de choses le concernant en présence d'un autre. Nous n'entretenons d'aucune station auprès de celui qui n'en a senti que la senteur sans y être parvenu.

Celui qui a humé les effluves du plan divin, (ahadiyatou) n'entend rien d'une station, qu'il ne prétende l'avoir atteinte et il croit que cette station est véritable en lui. Prenez donc bien garde de divulguer les mystères à celui qui n'en a point le mérite, le mieux étant d'occulter les secrets et d'étaler la loi révélée du prophète choisi.

✚ N'occulte les mystères que le reconnaissant,

✚ Le secret auprès des maîtres est caché.

On a dit: "Quiconque connaît Dieu n'a plus rien à faire avec les créatures, et à celui qui connaît ce monde seul, une vie difficile est réservée.

Celui dont les yeux du cœur sont ouverts sera ébloui et ne parlera pas. Je vous exhorte donc à la crainte de Dieu, en ce qui est apparent et caché, car il s'agit là d'un bagage qui vous mènera à bon port, et c'est la voie sécurisée et la monture.

Souciez-vous de l'observance des obligations; de l'acquittement des cinq prières; de la persistance dans le zikr à la fréquence du souffle; à tous les instants et toutes les heures, en communauté et avec la pureté par l'eau; de la wazifa à la mosquée en compagnie des condisciples, ainsi que de la préservation des droits des confrères Tidjanes et du respect de leurs réflexions. Soyez pour Dieu et Dieu sera aussi pour vous. Ne craignez pas que l'on vous blâme pour ce que vous êtes en Dieu. Ce que nous convoitons pour nous et pour vous, se résume à ce que les cœurs persistent dans l'amour de Dieu; qu'ils accèdent à la connaissance de son être, ainsi qu' à la constance dans sa recherche et à la servitude dans son amour et sa glorification, en apparence et en cachette. Demeurez dans l'occupation de convoiter Dieu et de complètement rejeter tout autre que lui, et sachez que tout autre chose qu'Allah est un mirage quelque part.

Ils ont dit: "Celui qui goûte quelque chose du pur amour divin, cela seul lui suffira et jamais plus autre chose. Je vous exhorte à l'endurance de tout ce qu'il vous arrivera de mal provenant des ennemis de la hadra. Dieu a dit:

" Et la fin sera aux pieux" Le mur d'A'râf: 128 ":

" Ô vous qui croyez! si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas." Mouhammad: 7 "

"Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal." La Famille d'Imrân: 120

Ce à quoi nous devons tenir en ce monde, et nous y attacher en absence et présence, est un compagnon ayant oublié tout autre qu'Allah. Il nous est tous recommandé d'appeler vers la voie des hommes de Dieu et, étant donné notre incapacité au renoncement, renonçons, tout de même, car nous adosser au néant est une immense peine. Recherchons, venant de Dieu la sagesse ou une branche de la sagesse, car Allah le très haut a dit: ***"Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné." La Vache: 269***

La porte d'accès à cela est de se ruer vers Dieu et de se ruer vers ses portes, car Allah le très haut a dit: ***"Entrez donc dans les maisons par leurs portes." La Vache: 189***

Or, ceci n'est possible que par la fuite, loin de l'âme charnelle et de ses plaisirs, du Diable et de son fils le bas monde, en s'aidant contre les ennemis de bien tenir en Allah et de s'agripper à la corde d'Allah; à la tradition prophétique dans ses recommandations et ses interdits, dans l'observance et la véridicité tout comme à la persistance dans les secrets perpétuels Tidjanes se rapportant au prophète, (saw) matin et soir, ou même, en vérité, nuit et jour. Et avec cela la préservation du secret pour un usage proportionnel à la récitation, dans l'isolement. Et je ne vois rien de plus beau que la solitude, sauf si l'on est d'utilité publique ou ayant des besoins sociaux récurrents.

Pour le disciple ou pour le guide, s'en tenir à la sincérité ainsi qu'à un compagnonnage véridique. L'alliance avec celui qui se situe en dehors de Cheikh rabaisse le disciple et l'empêche de parvenir à l'acquisition de ses aspirations. Certains rassemblements religieux ayant pour but secret la fécondation des disciples; si au cours de tels évènements apparaît la plus petite tâche provenant de l'âme charnelle, (nafs) ou le plaisir, sans interpellation du fautif en vue de le remettre dans la vérité; il y aura alors eu destruction de l'essentiel des finalités secrètes de ce rassemblement, surtout venant d'un grand, serait-ce une faute de la taille d'un atome. Et l'on aura dans ce contexte, cessé de s'agripper à une branche d'entre les branches de la sagesse. ***"Et qui profère***

plus belles paroles, que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre" Les Versets détaillés: 33

"Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah», et qui se tiennent dans le droit chemin" Les Versets détaillés: 30

Il est aussi obligatoire d'interpeller les disciples sur la nécessité de ne pas aller à contre-courant des lois de l'État, qui sait tout ce qui est apparent, concernant la vie de ce monde et qui œuvre à l'union; à la sécurité du peuple et de tout le pays.

A propos de l'affaire concernant la fille.... jusqu'à la fin

DIX NEUVIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Vers tous ceux qui accomplissent le Ziar.

Qu'Allah les couvre d'ombrage sous la pénombre du trône, (arch) le jour où il n'y aura d'ombre que la sienne.

Louanges à Dieu, Seigneur des mondes, maître du jour du jugement, c'est toi que nous adorons, c'est de toi que nous implorons secours.

Ceci dit:

Salutations élevées et chaleureuses vers les lieux de nos disciples où qu'ils se trouvent, particulièrement ceux de la Mauritanie. Je m'enquiers de vos affaires et demande pour vous la protection d'Allah, celle de vos enfants et de tous ceux qui se rattachent à vous, contre toute chose blâmable, en ce monde-ci et dans l'autre. Qu'Allah nous gratifie, ainsi qu'à vous des qualités de celui dont il a exalté la moralité, en sa très haute parole: ***"Et tu es certes, d'une moralité éminente."*** ***La plume: 4*** vous faisant savoir que je n'ai moi, de satisfaction que je ne reçoive de bonnes nouvelles vous concernant et cela, de tous temps. Que vos actions soient toujours conformes à vos paroles. ***"Par le temps ! L'homme est certes, en perdition"*** ***Le temps: 1 - 2***

Sortir de la perdition n'est possible que par ces quatre: La foi; les bonnes œuvres; l'exhortation mutuelle à la vérité; l'exhortation mutuelle à la patience. Ces hommes, tous ensemble sont mes frères en Allah, mes fils spirituels, mes compagnons et mes amis. Me déplaira tout ce qui leur déplaît comme me contentera tout ce qui les contente. Le premier d'entre eux est Cheïkhânî, de qui toutes les créatures connaissent la position auprès de moi, avant même que je ne le désigne comme mon représentant, dans l'œuvre de propager le legs de Cheikh, (ra) ce qui ne requiert point d'explication. Et il n'est, de sa part pas nécessaire d'apporter d'explication de cela.



Comment est-ce acceptable pour l'esprit,



Que le jour ait besoin de preuve ?

Pareillement, Seydi-l Hadî; Seydî Ndiogou et Seydî Mouhammad ould Nahwi, Mouhammad Ibn Michrî et les Khalifes de Cheikh à Djédiouba, et As-Cheikh Mouhammad Abdallah à Tandakh, Mouhammad Ibn Tourba Tidjânoubîne, et les fils de Mouhammad. Celui qui se joint à l'un d'entre eux, sans aucun intermédiaire ou par le biais d'un intermédiaire, c'est comme s'il avait tenu de moi, et il tient réellement de Cheikh, (ra). Soyez frères dans la pureté et ne vous témoignez pas de haine, ne vous détestez pas, et ne vous détournez pas les uns des autres. Qu'Allah assainisse les

relations entre les cœurs des disciples de Cheikh, (ra) et c'est lui qui a le pouvoir de s'assimiler à cela. Wa salam.

Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjanî, an 1315 de l'hégire.

LETTRE COMPLÉTANT LA VINGTIÈME DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux; louanges à Dieu, Seigneur des mondes, maître du jour du jugement. Que la prière et le salut soient sur celui qui a ouvert et complété, qui a soutenu la vérité par la vérité, notre maître Mouhammad, le meilleur des envoyés, ainsi qu'à sa famille et ses compagnons qui ont défendu la loi révélée, en tous lieux et en tous temps. Qu'Allah soit satisfait de notre maître et guide modèle, à la station paisible et généreuse.

Ceci dit:

Ceci est une grande et utile recommandation, ainsi qu'une guidée du seigneur qui réunit tout, vers la communauté d'un tel, fils d'un tel et à destination de tous nos frères, où qu'ils soient. Assalâmou 'alaykoun, Wa Rahmatou-l-lâhi Ta'alâ, Wa Barakâtouhou. Nous faisons suivre nos salutations, par le fait de vous faire savoir que, ce que je vous recommande et vous le rappelle (et mordez cette recommandation avec vos molaires) c'est cette religion de Mouhammad et c'est l'islam, la foi, la perfection, et de vous agripper à la voie Ahmadiyya et Tidjaniyya, ce qui revient à croire à l'unicité divine et à l'inexistence d'autre que lui; qu'Allah est Un et qu'il est le point de convergence de tout; qu'il n'a pas engendré et qu'il

n'a pas été engendré et qu'il n'a pas d'égal; qu'il est le premier et le dernier, l'apparent et le caché et qu'il sait toute chose; Que Mouhammad, (saw) est son serviteur et son prophète et qu'il complète tous les prophètes; qu'il est le maître et le serviteur, de même qu'il est la lumière divine et son impulsion et son être; qu'il est la manifestation de toutes ses formes et de l'inspiration venant du très haut, par la majesté divine et l'amour initial du prophète, (saw) qui sont des faveurs divines.

La croyance au prophète Mouhammad, inclut la croyance en tous les prophètes, que soient sur eux, la prière et le salut d'Allah et sur tout ce qu'ils ont apporté,

✚ Ce n'est pas pour Dieu impossible,

✚ D'assembler l'univers en un seul.

et que Cheikh Ahmad At-Tidjânî est l'héritier du prophète et son successeur, et sa source qui ruisselle; et son secret en tout ce que Dieu a créé dans cet univers et dans l'autre, depuis le commencement jusqu'à, la fin des temps. Et ceci est une inspiration venant du prophète vers Cheikh et rien que pour lui, en provenance du plan du prophète, et tout ceci émanant du donateur, du gracieux. ***"Telle est la grâce de Dieu qu'Il donne à qui Il veut. Et Dieu est le Détenteur de l'énorme grâce." Le Fer: 21***

Il est la totalité des saints et l'océan de leur abreuvoir; nul saint ne buvant ni n'abreuvant, qu'il ne puise dans l'océan de Cheikh, par une source claire provenant du prophète, (saw). Et l'attestation de ces trois vérités, (haqâ'iq) te rapproche de Dieu et constitue la porte de la connaissance, et de la plus grande sainteté qui est de ne jamais perdre de prescription dans la religion; ne jamais légaliser le prohibé et ne jamais prohiber le licite; et les fruits de ceci n'apparaîtront point que tu n'aie rencontré Dieu dans l'autre monde. ***"Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution."*** *La Famille d'Imrân: 185*

La foi en question ne se rapporte pas à la contingence, mais en réalité possède sa place dans le cœur, car le cœur est une chair qui, lorsqu'elle est pure purifie le corps et impure, détruit le corps. Il n'existe pas de saint vous venant avec de nouvelles lois mais, plutôt qui vous apporte un nouvel entendement, un nouvel argument, ou quelque compréhension provenant de quelque homme croyant. Cheikh Ahmad Tidjane est le maître des mystères de toutes les voies d'avant lui, et il n'y aura plus de voie après lui. Et c'est lui le maître dans sa propre voie, jusqu'à la fin des temps.

Que celui qui octroie le wird sache que c'est de Cheikh qu'il tient et que celui qui a contracté le wird aura comme station, celle d'un disciple de Cheikh et non pas de celui qui vient de lui donner le wird et que c'est lui, (Cheikh) qui

initie, par l'intermédiaire du Mouqaddam. Le maître éducateur est donc bien Cheikh Ahmad Tidjanî, (ra). Le disciple est alors libre en lui même, et il lui est permis de visiter tous les Mouqaddams de Cheikh et ses successeurs, et d'en bénéficier au point d'en faire bénéficier un autre. Tous ceux de la voie sont des frères et le maître lui, est un seul. Concernant le secret de la Tarbiya qui est en nous, c'est là, la garantie du prophète Mouhammad, (saw). dont fait partie l'attachement aux litanies perpétuelles et à la wazifa.

Il est recommandé au disciple de voir son Mouqaddam comme Cheikh, en guise de vénération à Cheikh; à fortiori les Khalifes qui lui ont succédé, ainsi que sa famille. Ils sont Cheikh et Cheikh est eux. Tout est Cheikh, (ra) et eux, sont tout.

Si un disciple est ébloui par sa fusion fondamentale au point de négliger son wird, à cause de son ivresse par suite de son immixtion dans l'océan de Cheikh, l'on acceptera son argument. Et ceci est un instant éphémère qui disparaît en un court laps de temps. S'il persiste dans cet état, il est dans l'illusion et en ce qui est propice à la perte de son esprit.

✚ Ne te laisse pas séduire, par celui dont la charia est défectueuse,

✚ En lui, même s'il te raconte des nouvelles d'Allah.

Celui qui suit tout ceci, est grâce à Dieu, sur la voie de la droiture, et celui qui s'égare, Dieu fera s'égarer son cœur. Qu'Allah nous préserve de l'égarement et de la contradiction. La voie droite, est à l'image du lait pur, entre les boyaux de la mécréance et le sang de l'égarement. Mon Dieu, je te demande, par ton nom, par le dernier de tes prophètes et par le sceau de tes saints, une complète connaissance de ton être; une complète connaissance du dernier de tes prophètes et une complète connaissance du dernier de tes saints; et préserve nous seigneur, en tout ceci de glisser, jusqu'à notre mort; en une foi saine et dans la contemplation certaine de notre témoignage et que nous ressuscitions, en cela et que tu nous assemble à la communauté de Cheikh Ahmad At-Tidjânî, (ra) et qu'alors nous habitions avec lui et son grand père au paradis du haut Illiyîna.

Mon seigneur, nous te prions d'adresser tes salutations à notre prophète Mouhammad, qui ouvrit ce qui était clos.... jusqu'à la fin.

Écrite par le serviteur de la communauté Ibrahimiya Aliou Cissé Ibn Hassan, sous la supervision de notre maître et soutien, pôle universel de la guidée; dispensateur de cette Fayda et sa source, As-cheikh Ibrahim, qu'Allah nous bénisse par lui et en sa connaissance, en ses secrets et noms et nous tue dans sa reconnaissance et son amour.

Dans les derniers jours de Zul Hidjjati, an 1369 de l'hégire,
à Médina Kaolack.

VINGT ET UNIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Dieu, et que les deux salutations soient sur celui après qui ne descendra plus aucun prophète.

De Médina Kaolack, le 13 du mois de Safar, 1361 de l'hégire.

Conseils d'un père à son fils béni, Mouhammadoul Amîne que Cheikh a élu, qu'Allah le protège et le garde. J'exhorte mon frère et fils spirituel, As-Seydoul Amîne Ibn Cheikh Mouhammadoul Djaganî At-Tidjânî; après la crainte de Dieu, de convoiter le seigneur à la fréquence du souffle, et de plier ses membres du côté de ce que Dieu agrée. Sans que cela n'empêche d'immerger le cœur par l'évocation d'Allah le très haut, et aussi l'amour du prophète Mouhammad, (saw) au point de parvenir à le nommer fréquemment et à prier sur lui, (saw), par la prière de l'ouverture et de se souvenir de lui. Ce qu'il y a de plus bénéfique en tes obligations, est ce que je t'ai dit, concernant l'unique abreuvoir, même si quelqu'un d'autre te dit quelque chose de plus élevé et pur que mes paroles. De cette manière, témoigne des bienfaits d'Allah et loue le constamment pour ce qu'il t'a accordé de droiture.



Le bienfait est forcément constant, s'il apparaît,



C'est lui et occulté, c'est encore toujours lui.

Il ne t'es pas caché que l'affaire, pour nous, n'est pas constituée de miracles, car en ce qui nous concerne, le dévoilement de la lumière est la convoitise de cette communauté et c'est le dévoilement des noms, des formes et des paroles du prophète, (saw). Et celui qui voit ceci, ou qu'on le voit pour lui n'est pour autant pas plus élevé que celui qui ne le voit pas, et pour qui on ne l'a pas vu.

Ne te méprends pas de l'abondance du débordement provenant de la parole de certains des profanes que tu connais et de ceux dont tu t'arrêtes sur les propos; qui font partie de la voie et d'autres qu'eux. Leur occupations ne sont que de simples reliefs, et ne constituent aucune faveur. L'homme qui a accédé à la fusion avec Dieu; qui accomplit les prescriptions, évite les interdits et aime les hommes de Dieu qui sont les portes conduisant à Dieu et dont la plus grande est le prophète Mouhammad, (saw) celui là; s'il a malgré tout soif après cela, est le connaissant qui a bu tout l'océan et a tiré sa langue, à cause de la soif.

Il est donc vraiment primordial d'avoir de très bonnes relations avec les créatures, et aussi de considérer les gens à leur juste valeur. Et perfectionne ton éducation et prodigue l'enseignement où que tu te trouves et joins-toi à nous toute ta vie car, c'est pour toi un compagnonnage avec Dieu. Et

concerte-toi avec nous; et agrippe la main de ton frère. Tu ne peux qu'éduquer dans la rectitude quiconque se joint à toi, en représentant de Cheikh Ahmad A-Tidjânî, (ra) entre les mains de qui se trouve l'initiation, (tarbiya). Et persévère dans la recherche du licite et la pratique des recommandations; accorde-toi avec les gens en ce qui ne t'attirera pas de châtiment dans l'au-delà et accorde-toi, tout aussi bien à la constitution de l'État.

✚ Accorde-toi avec eux, tant que tu reste en leur demeure,

✚ Et les agrée, tant que tu persistes en leur terre.

Je demande à Dieu, le très haut, de tenir ta main, et qu'il t'accorde son bienfait, ainsi qu'à quiconque a pris de celui qui a pris de toi, jusqu'au jour du jugement dernier. En nous tu as l'œil de la miséricorde et de l'exaucement. Je t'autorise donc à retourner auprès des tiens, avec toute félicité.

✚ S'il s'agissait de choisir, nous ne nous séparerions jamais,

✚ Mais nul ne saurait avoir de choix avec le temps,

✚ Et il se peut qu'Allah réunisse nos assemblées,

✚ Au point de guérir, par nous l'assoiffé.



Qu'Allah vous maintienne, tel que vous le désirez.

Wa salâm.

Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, Médina Kaolack, qu'Allah lui accorde sa grâce, âmîne; mon fils Ali-ou Cissé, je t'ordonne de donner à Mouhammadoul Djaganiyyou une copie de cette lettre, et d'en conserver une copie.

VINGT DEUXIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux; Que les prières d' Allah soient sur le prophète Mouhammad, qui ouvrit et compléta.

Omar Lô, prends cette lettre des mains de notre dévoué disciple, Ahmad Thiam et qu'il en informe tous les Mouquaddams par sa langue, ou par sa langue et sa plume réunis. Qu'Allah le rétribue en paix et salut. Wa salam.

Celui qui a rédigé sa partie haute est son maître.

Après la Basmala, que la prière et le salut soient sur le prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille, salutations dignes de son mérite et de sa haute valeur.

Louanges à Dieu qui a suscité la lumière de sa rectitude dans les cieux des cœurs des saints; qui les a purifiés dans la recherche de sa face ainsi que de l'aspiration et de l'amour envers lui; l'abandon de ses interdits et la pratique de ses prescriptions; la louange à Dieu qui a illuminé la terre des âmes dans l'imitation de la plus sainte d'entre toutes les créatures; et de humer les effluves de la finalité même du miroir de son être et des manifestations de ses formes au point d'être précipités en dehors de leur moi, vers son soi.

Que la prière et le salut soient sur l'intermédiaire le plus grand, et la plus parfaite source de la connaissance.

Qu'Allah soit satisfait de notre médiateur le pôle caché, Tidjânî, qui est son secret véritable.

Ceci dit:

A destination de tous nos Mouqaddams et nos frères, où qu'ils se trouvent, dans les contrées et dans les environs. Après Assalâmour Alaykoum Wa Rahmatou-l-Lâhi Ta'alâ Wa Barakâtouhou.

Je demande à Allah le très haut, pour moi et pour vous le salut dans les deux demeures et de rechercher ce en quoi se trouve la félicité en elles. Après ceci je vous exhorte, à vous tous, mes disciples et à moi aussi, à la pureté par l'eau et la pratique de toutes les litanies (awrâds). Dieu dit:

" Soyez assidus aux prières et surtout la prière médiane "
La Vache: 238

S'acquitter de la prière, afin de suivre les recommandations divines est un devoir qu'il n'est possible d'effectuer que par la pureté par l'eau, sauf en cas d'empêchement. Il n'y a pas d'autre voie que de persévérer en cela selon les règles. Dieu dit:

" et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé"

Les voies d'ascension: 24

La prière est ce qui est contrôlé en premier lieu, dans les actions du serviteur et c'est le plus beau de tout ce qui est recherché d'Allah. Le prophète Mouhammad, (saw) a dit: "Celui qui fait ses ablutions pour prier comme il se doit et va vers la prière rituelle avec des gens ou en assemblée à la mosquée, Dieu lui pardonne ses péchés. Et quiconque persiste en cette pureté, Dieu le fera accéder à la véritable pureté qui, elle, ne s'estompera jamais. Parmi ce qui préconisé, le mieux est d'être exempt des défauts blâmables par la charia et qui sont la méchanceté; la folie des grandeurs; la vanité et tout ce que l'on agrée pas, parmi les actions du cœur. Le connaissant Seydî Abder-rahmane Al Ahdarî dans son court traité dit: «celui qui prie sans ablutions est un mécréant.» Qu'Allah nous en préserve.

La pureté est une condition parmi les conditions de la prière au sein des prescriptions divines, apparues dans le livre par la langue du prophète, (saw) ce à quoi s'accordent tous les gens de la Qibla. Celui qui prie exprès, sans ablutions a légalisé quelque chose de prohibé. Or, il est connu que le fait de légaliser le prohibé équivaut à de la mécréance. Qu'Allah nous préserve de cela. Il est donc de votre devoir de vous acquitter de la prière, en communauté et aux heures d'élection. Et dans les hadîths: «La satisfaction d'Allah est au

début de l'heure, son milieu est miséricorde et sa fin est le pardon des péchés.» Quant au rassemblement pour la prière, c'est une tradition dont l'observance est une condition d'entre les conditions de notre voie Tidjâniyya, si l'imam complète les gémissements et les prosternations; et sinon, pas.

Aidez-vous, dans votre constante dévotion, par la recherche d'une subsistance licite. Quelques uns d'entre les savants ont dit: «Tu ne fais que ce que tu veux; tu es avec qui tu veux et tu es dans sa religion.»

Et dans les hadîths: "Allah possède un ange, à Jérusalem, qui appelle, chaque nuit disant: «quiconque mange de la nourriture illicite, Dieu n'acceptera pas de lui ses prières rituelles, à fortiori celles surrogatoires.»"

Le prophète Mouhammad, (saw) a dit: «La plus recommandée par Dieu des actions, est la prière en ses heures; et ce qui est recherché en cela c'est la prière à l'heure.»

Parmi les exhortations de notre maître Omarou-l Farôkh, il dit: «Ce qui est le plus important pour moi d'entre vos actions est la prière; et celui qui s'en préoccupe et s'en occupe, s'occupera aussi d'autre chose qu'elle et, celui qui la rejette, rejettera aussi autre chose qu'elle.»

Le Cheikh Mouhyiddîne a dit, (ra): «Il ne se trouve pas, dans l'adoration de Dieu quelque dévotion pouvant élever le

serviteur auprès de Dieu, au point qu'il atteigne les stations de proximité des anges; des envoyés; des prophètes; des saints et des croyants, autre que la prière. Dieu a dit: ***"Prosternez vous et rapprochez vous" L'adhérence: 19 »***

Vous devez vous acquitter des litanies, (awrâd) et de leurs règles qui sont connues et prescrites. Il est obligatoire pour celui qui a pris la voie de ne pas minimiser le wird ou de le négliger, s'il n'a pas d'excuse. Le pôle caché, Cheikh Tidjânî, (ra) a dit, qu'Allah soit satisfait de lui: «Celui qui contracte le wird et ses conditions pour ensuite l'abandonner complètement, ou alors le négliger, un châtiment descendra sur lui de même que la malédiction.» Le pratiquer en ses règles et en ses horaires est un devoir tel que l'est le devoir d'accomplissement d'un engagement. Le très haut a dit:

"qu'ils remplissent leurs engagements" Le pèlerinage:29

Les faveurs de la voie, ses lumières, ses secrets et ses connaissances se limitent dans la récitation des litanies; (*awrâd-il-lâzim*) matin et soir, ainsi que la séance de wazifa avec les condisciples et le zikr du Vendredi.

Parmi les propos du maître et sceau Tidjânî, (ra): «Tout ce qui vous parvient de nouvelles concernant les bienfaits du wird est réel. Et prenez bien garde de négliger le wird ne serait-ce qu'une seule fois de votre temps.» Parmi les

conditions d'octroi du wîrd figure l'acquiescement de la prière rituelle en communauté et des différents aspects de la loi révélée. Vous devez participer à la wazifa avec vos frères au sein des mosquées. Le rassemblement est une condition à la wazifa et, si quelqu'un l'accomplit tout seul, cela n'est pas suffisant. C'est à cause de cela que vous voyez les grands de la voie s'y attacher, s'en acquiescer constamment et exhorter les disciples à se réunir pour elle à cause de ce qui s'y trouve de bienfaits dans les deux demeures.

Cheikh Ahmad Tidiane, (ra) a dit: «Si vous saviez ce qu'il y a à l'intérieur de la wazifa de bienfaits, vous viendriez alors l'accomplir, même en rampant.» La wazifa annule l'ensemble des péchés contractés dans la journée, et l'intercession spéciale du prophète, (saw) en ce qu'il (le pratiquant) aura porté de fautes appelant un énorme châtement, dans l'apparent et le caché. Et Cheikh illustre cela disant: «Il existe le concernant, une promesse provenant du plan prophétique, (que soient sur lui les prières les plus pures et le salut).

Le disciple tidjâne doit prendre garde de manquer la wazifa plusieurs fois consécutives, pour ce qu'il existe en elle de manifestations et de saveurs réservées aux pratiquants. Et la puissance très contagieuse des grands qui y participent, à elle seule suffirait comme raison d'y participer, car quiconque s'assied avec les grands ne se perdra jamais. La participation à la wazifa permet au disciple de cueillir les

fruits valeureux et forts et le prophète Mouhammad, (saw) leur réservera un amour particulier. En plus de ce qui précède aussi, pour eux, tant qu'ils observeront les règles de la voie avec leurs confrères. Elle ne suffit pas sans le wird comme le wird ne suffit pas sans elle.

Parmi les bienfaits des adeptes de la voie Tidjâniyya et ce qui leur est réservé de salut éternel provenant de la garantie du plan Mouhammadien choisi, figure de devenir membre du cercle de la grâce (dahiratoul Fadliati) comme le dit notre maître, le pôle caché, Tidjânî, qu'Allah soit satisfait de lui, et de nous en lui, âmine: «Seydil woudjôd m'a dit, de visu et à l'état de veille: «Tu fais partie de ceux qui sont en sécurité et qui plus est, cela vaut aussi pour quiconque te voit, s'il meurt dans la foi.» Il dit encore: «J'ai demandé au prophète, (saw) si, à tous ceux qui auront contracté mon wird seront pardon-nés tous leur péchés passés comme ceux à venir et si pour eux seront payées toutes les dettes qu'ils devront à d'autres, grâce aux entrepôts d'Allah, sans que cela ne soit déduit de leurs actions et qu'Allah le très haut relève ses comptes d'eux tous et qu'ils échappent au châtement de leur mort jusqu'à leur entrée au paradis et qu'ils y entrent sans compte ni châti-ment et qu'ils fassent partie des premiers à y entrer et qu'ils soient en ma compagnie à Illiyîna, au voisinage du prophète Mouhammad, (saw). Il me dit, (saw): Je t'accordes tout ce que tu m'as demandé et avec tout ceci, la garantie constante que tu habitera avec moi à Illiyîna.» Cheikh dit, (ra): «Je lui

ai demandé si tous mourraient dans l'islam et si Dieu me préservera avec eux tous des comptes, ainsi que du contrôle de leurs affaires; s'il leur serait demandé en peu ou prou dans l'autre monde et si Dieu me fera en leur compagnie ombrage à l'ombre du trône (*arch*); si je traverserai le pont (*sirât*) avec eux plus rapidement que le battement d'un cil et si Dieu m'abreuvera avec eux tous dans la mare du prophète, (saw).» Cheikh a dit: «Le prophète m'a répondu de sa sainte parole: Tout ce qui figure dans ce livre, je te l'accorde, avec la garantie de ta présence avec eux, éternellement, jusqu'à ce que tu sois avec tous ceux qui sont en ta compagnie, à Il-liyîna. Je te garantis donc tout ce que tu m'as demandé et que le rendez-vous sera aussi respecté.»

Prenez garde de leur manquer de respect, de les mépriser et de faire quoi que ce soit qui puisse les contrarier. Le prophète, (saw) a dit: «On peut sentir le paradis, sur une anticipation de cinq cent ans, sans bouger et cela, ne l'obtiendra point celui qui ne respecte pas ses deux parents ou qui rompt un lien familial. Le pôle caché, Tidjânî a dit: «Celui qui est indécent envers ses deux parents, n'est pas à même d'entrer dans la voie.» Vous devez agir selon leur entier agrément sauf en ce qui va à l'encontre des commandements divins. Dieu dit: ***"Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas."*** *Luq-man: 15*

Il est du devoir du disciple Tidjâne d'aider ses deux parents aussi bien qu'il le peut, en ceci que le fait de les suivre est ce qui peut le propulser à accéder à son aspiration. Le prophète, (saw) a dit: «Le paradis est sous le pied de notre chère mère.» Faites en sorte de ne jamais leur dire du mal. Et dans les hadîths: «Allah met en garde quiconque manque de considération ou de compassion pour ses deux parents.» Il est recommandé pour le disciple, de migrer vers un saint complet, de son temps, afin de s'affilier à lui et dès lors, de lui témoigner de la bienséance et de renouveler la reconnaissance Mouhammadiya, Ahmadiya et Tidjâniya, même s'il n'est pas d'accord sur ce point avec ses parents.

On a rapporté de Sarî Siqatî que Djourneyd lui ayant ordonné une chose et ses parents aussi, il fit ce que son maître lui avait ordonné. Et il avait l'habitude de dire: «Grâce à cela, j'ai été élevé.»

En effet le guide spirituel est le parent par l'esprit, (*rûh*) car il éduque le disciple et l'élève jusqu'à son retour aux origines, et lui dit: «Te voici, donc, et ton Seigneur» Ce en quoi, ses droits deviennent plus étendus. Prenez garde à la vanité, ainsi qu'à l'absorption des biens des gens, au delà de la permission de la loi, comme l'agression, la fraude, l'abus de confiance, la trahison, et le vol. Méfiez vous de faire tout ce qui est illicite, grand et petit, apparent ou caché. Ce qu'il y a de plus fréquent de nos temps, est l'usure. Le prophète, (saw) a

dit: "Allah met en garde quiconque se nourrit de l'usure; celui qui se trouve à son origine; le scribe et les deux témoins, ainsi que l'or pour l'or et aussi l'argent pour l'argent; et le grain pour le grain; le haricot pour le haricot; la dattes par la dattes; le sel pour sel; par exemple, quantité pour quantité, main à main. En cas d'ajout ou de demande d'ajout, il y a alors usure et, dans ce cas celui qui prend et celui donne sont égaux dans le péché. Et si les natures diffèrent, vous pouvez faire votre transaction comme bon vous semble. Vous avez devoir de vous conformer aux droits de vos confrères et éviter de leur nuire et de piétiner leurs droits et d'aller à l'encontre de leurs pensées. Je jure sur Allah que cela est un poison et aussi une malédiction. Qu'Allah nous préserve de cela. Le prophète, (saw) a dit: «Le musulman est celui dont les musulmans n'ont rien à craindre de sa langue et de ses mains.» «A tout musulman, les biens sont illicites et le sang d'un autre musulman» «Méfiez vous d'offenser quiconque car l'offense est ténèbres le jour du jugement.»

Le pôle caché, Cheikh Ahmad At-Tidjânî a dit dans ses recommandations: «Prenez garde et méfiez vous et chacun d'entre vous, de passer outre les droits de ses proches dans l'affection; de pousser la nuisance, et de les aider dans l'angoisse.» «Et s'il a été éprouvé de fouler aux pieds les droits des proches, il sera éprouvé de passer outre les droits divins.» «Dieu ne cessera d'aider le serviteur, tant que celui-ci persistera à aider son prochain.»

Fait partie de ce que le prophète a dit à Cheikh Tidjânî: «Dis à tes disciples de ne pas porter nuisance aux personnes de leur condisciples, dans la mesure où me nuit tout ce qui leur est nuisible.» De Cheikh Tidjânî nous est venu, (ra): «Porter nuisance aux gens de la voie, revient à nuire au prophète, (saw).» Dieu dit: ***"Ceux qui offensent Allah et Son messenger, Allah les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtement avilissant."*** *Les Coalisés:*
57

Il est de votre devoir de raffermir les liens de parenté et de vous enquérir des affaires de vos confrères; et méfiez vous de faire d'eux vos ennemis, et de tout ce qui engendre l'inimitié dans leurs cœurs. Et préservez leur honneur et méfiez vous de tout ce qui contrarie leur méditations. Et respectez quiconque se réclame de Cheikh ainsi que les grands et les vénérables. Fuyez le bas monde et ceux du bas monde vers Dieu, comme vous fuiriez devant un lion ou plus que cela, car le monde, tel que cela apparaît dans les hadîths: «Celui qui le considère comme une demeure n'en a pas et celui qui le prend comme une richesse n'en a pas ce qui, étant celui qui le rassemble est insensé.» C'est la raison pour laquelle, nous disons au connaissant: «Forge ton âme dans les larmes du regret; dans le fait de ne voir autre que Dieu, et de limiter ta vue à la perfection du très haut.»

Il était, Aboul Abbâs, disant: «Le connaissant n'a pas de monde; son monde est l'au-delà et son au-delà est son maître.»

Il existe des hadiths qui rejettent le monde, et le blâment et qui exhortent les gens de le faire. Le prophète, (saw) a dit: «Le monde est bien l'objet d'une mise en garde spéciale de la part d'Allah, comme tout ce qui se trouve en son sein sauf le zikr et tout ce qui va avec, dont l'apprentissage et l'enseignement.» Tu dois donc le fuir et le rejeter par un véritable renoncement qui consiste à fuir tout autre qu'Allah. Dieu le très haut avait insufflé au prophète Jésus: «Et si je regarde le cœur du serviteur, sans y trouver l'amour de ce monde-ci et de l'au-delà, je le remplirai de mon amour.» Ceci t'éclaire bien sur le fait que la convoitise des hommes de Dieu se situe bien au delà de ce monde-ci et de l'au-delà. Méfiez-vous donc de ceux du monde, parce qu'ils concourent pour lui et sont noyés dans son amour, y gaspillent tout leur temps, négligeant Dieu, de même que de le nommer, car le bas-monde a englouti tout en eux.

Parmi les devoirs du disciple, figure la fuite loin des enfants de ce monde, dans la mesure où la jonction à eux est un poison qui mène à la malédiction. Dieu A dit: ***"Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel" La Caverne: 28***

Prenez garde et méfiez-vous de la répudiation, car le divorce est une chose dont les gens ne connaissent pas la gravité. Il est en effet rare que quelqu'un d'entre vous répudie sa femme, sans qu'il n'ait péché et renié Dieu en même temps, ceci sans compter que la rupture du mariage est illégale pour les exégètes et qu'elle constitue de la mécréance aux yeux de notre maître Cheikh Tidjânî, (ra) ou alors comme l'ont dit les savants, le divorce est interdit, car pouvant mener à de très graves péchés. Il se trouve dans les hadîths que ce qui est légal aux yeux du seigneur et que pourtant il n'aime pas, c'est le divorce. Le prophète, (saw) a défendu de jurer sur le divorce, en disant: «Ne jurez jamais sur le divorce, car jurer sur le divorce fait partie des jurements des hypocrites.»

Il vous est obligatoire de chercher à vous élever et de chercher à concourir pour l'amour du prophète, (saw) et celui de Cheikh Tidjânî; ses manifestations et tous les hommes de Dieu. La course de hommes de Dieu est à l'image de leur ruée vers l'amour d'Allah le très haut et de son prophète, (saw) qui est lui, l'esprit de l'islam.

Quelques uns d'entre eux ont dit: «Le meilleur d'entre les actes d'adoration est l'amour des hommes de Dieu, car ils agrément le signe de l'amour de Dieu et de ses saints.» Le prophète, (saw) a dit: «Nul d'entre vous n'aura de foi véritable en Dieu, qu'il ne m'aime plus que sa famille; son fils; ses proches.»

C'est donc bien par l'amour du prophète, (saw) que l'individu s'élève vers la rencontre du seigneur. Le prophète, (saw) a dit: «Celui qui voudra rencontrer Dieu, Dieu aussi voudra le rencontrer et celui qui ne voudra pas rencontrer Dieu, Dieu ne voudra pas le rencontrer.» Le disciple se rehausse par l'augmentation de l'amour qui le fait échapper au rabaïssement, ainsi qu'aux embûches de la voie et aux degrés du détournement.

Le pôle caché, Tidjânî, faisant face à tous ses disciples, leur dit: «Réjouissez-vous, car celui qui nous aime, jusqu'à sa mort, sera ressuscité parmi ceux qui seront sauvés et cela, en quoi qu'il ait pu être auparavant, tant qu'il n'a pas nourri de dessein négatif à l'encontre d'Allah.»

Il vous incombe de vénérer tous les saints vivants ou disparus, car ce sont les purs serviteurs d'Allah. Méfiez vous de minimiser leur honorabilité ainsi que de les sous estimer, cela étant l'une des causes d'expulsion de notre voie; qu'Allah nous en préserve. vous devez aller vers eux, demeurer en leur compagnie; cultiver d'excellentes relations avec eux et les visiter par Dieu et en Dieu. Ils sont les intermédiaires entre Dieu et ses créatures et leur faire le ziar est en fait une jonction avec le prophète, (saw). S'affilier à eux est tout aussi bien une jonction et revient à s'affilier au prophète, (saw) car toute félicité, bienfait et bénédiction petits ou grands existent par le prophète, par l'apparition de

qui, eux mêmes sont apparus. Tous les saints et les savants en Dieu sont de sa formation, et ils sont sa manifestation, (saw).

Le prophète, (saw) a dit: "Nul ne visite quelqu'un, par Dieu, et pour l'affection qu'il lui porte et son désir de le rencontrer, qu'un ange ne l'appelle derrière lui, disant: «Tu es, grâce à Dieu paisible, et tes pas paisibles et le paradis, paisible pour toi.»

Ibâdatou Ibn Sâbid raconte, tenant du prophète, (saw) que celui ci a dit: "Méritent mon amour ceux qui s'aiment pour moi, se visitent pour moi, donnent pour moi, font l'aumône pour moi et s'asseyent avec moi." Il est donc dans l'obligation du disciple, d'aller trouver son maître spirituel qui s'attachera son cœur, prouvant ainsi que la Fayda ne descend que par le biais du maître. Si tous les saints sont justes et pouvant justifier, on dit que le guide est pour ses disciples comme un prophète pour son peuple. Par conséquent, l'attachement du cœur au guide est une grande tradition dans la rectitude, d même qu'un solide pilier. Vous devez donc vous assoir très souvent en compagnie des saints.

Quelqu'un d'entre les saints, avait vu le prophète en sommeil et lui ayant demandé quelle était la meilleure des actions, le prophète lui répondit: «Te tenir devant un saint, le temps de la traite d'une brebis ou d'une chamelle» Il dit:

«Vivant ou mort ?» Le prophète, (saw) lui dit: «Qu'il soit vivant ou mort.»

- ✚ Rendre visite à ceux qui aiment,
- ✚ Est la clé des portes de droiture et de félicité,
- ✚ Et met dans le cœur, l'aspiration,
- ✚ Et apaise la poitrine remplie de péchés,
- ✚ Secourt l'offensé et élève le rabaissé,
- ✚ Offre ce qu'on a pas et ressoude les cassures,
- ✚ Et sauve de l'abîme du péché,
- ✚ Le jette dans l'océan du retour à Dieu et de la bonté,
- ✚ Et combien de disciples en ont reçu la droiture,
- ✚ Et le guide curieux, voir s'estomper les épreuves,
- ✚ Le ziar, est ainsi, obligatoire pour toi,
- ✚ Car les saints, en lui des fois, opèrent un mystère,

- ✚ Il est recommandé, mon cher en apparence et cachette,
- ✚ Visite, et soit décent après saine intention,
- ✚ De la décence du serviteur d'avec celui qu'il sert,
- ✚ Nulle différence dans ses règles entre le voyageur,
- ✚ Le maître, le profane, le vivant ou le mort,
- ✚ Le renonçant, l'adorateur et chacun d'entre,
- ✚ Eux, Mais le soleil n'est pas la lune !

Le rejet du ziar la plupart du temps par un disciple, est une preuve convaincante de son manque de véridicité; de son manque de suffisance à Dieu et de son retour vers tout autre chose, voire l'adoration de son âme et du plaisir de celle ci. En lui se trouve la multiplication de l'amour, et sinon, il faut savoir que le disciple obtient les bienfaits à la hauteur de sa jonction avec son guide. Il est donc du devoir d'un disciple véridique, d'aller visiter les lieux de son guide afin d'être en parfaite croissance et dans une parfaite inspiration de ses ruissellements et de puiser dans ses lumières; de cueillir ses fruits et de recueillir tout ce qui tombe, provenant de la

Hadra; notamment en connaissance des manifestations et des secrets, comme d'y bénéficier de bienfaits. Ainsi il obtient les faveurs de la hadra et devient véridique dans la voie de l'aspiration. Sachez que le disciple ne s'élève jamais vers la proximité à la manière dont il peut le faire par le ziar. Tout bienfait figure dans le ziar, et toute restriction hors de lui, ce qui serait un signe de l'interruption de la marche, qu'Allah nous en préserve.

La voix divine, (hâtifou Rabbânî) appelle toujours le prophète et lui dit: ***"Dis: Mon seigneur, augmente ma connaissance." Taha: 114***

La connaissance de l'être divin n'a aucune limite et elle est infinie. Le prophète, (saw) a dit: «Allah possède des gens que quiconque regarde accèdera au salut éternel.»

Il se trouve dans Ifâdatoul Ahmadiyya provenant de notre maître le pôle caché, Tidjânî, et concernant le disciple désirant obtenir le salut éternel, que: «Il est étonnant que quelqu'un résidant dans une même ville avec son maître, puisse rester trois jours, sans lui rendre visite.» En disant ceci, Cheikh fait allusion au disciple faisant preuve de beaucoup trop de retenue dans ce contexte. Je prie Allah, me joignant pour cela au rassembleur de toute chose, ainsi qu'à ses secrets et à la hadra de notre guide, et inspirateur; qu'il prenne notre main et qu'il nous mette debout devant lui,

d'une pure station et qu'il fasse de nous la manifestation même de sa satisfaction et la satisfaction de son secret, depuis le commencement du commencement, jusqu'à la fin de la fin.

Qu'Allah nous bénisse et qu'il bénisse tous nos proches en Cheikh, le sceau de la Tidjâniyya; ainsi qu'en son secret, d'une sainte, vivante et éternelle bénédiction, jusqu'à ce que nous habitions à Illiyîna avec le prophète, le maître des envoyés, (saw).

Sur la dictée de Sheikh, à El Hadji Aliou Cissé et écrit de sa main un autre texte. (Écrit par Aliou Cissé sur mon autorisation).

Louanges à Dieu, Seigneur des mondes.

VINGT TROISIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux, louanges à Allah tout seul; et que les salutations de Dieu soit sur celui après qui il n'y aura plus aucun prophète.

Ceci est une exhortation communautaire et contenant de grandes et sagesse primordiales; que m'a demandées un disciple véridique et ami élevé, le cheveu blanc de la louange, assis au summum de l'honorabilité, le maître de l'exégèse, Mouhammad Seck, à Kanton. J'ai dessein de répondre aux questions qu'il m'a posées, par la bénédiction d'Allah.

Je recherche l'inspiration en provenance de l'océan de notre maître, avec moi, bien que je ne mérite pas d'être du nombre de ceux dont les paroles sont parfaites.

Ceci dit, je m'exhorte et vous exhorte, à craindre Dieu dans l'apparent et le caché, de persister dans la convoitise d'Allah le très haut, que ce soit en cas de proximité ou d'éloignement d'une réversion complète vers Allah le très haut, de nuit comme de jour et d'aspirer à lui et pas à autre chose que lui; de marcher dans sa suite et d'œuvrer pour lui en toutes vos affaires.

Il est de votre devoir d'accompagner celui là qui a pouvoir d'élever vos occupations et qui par son propos vous indiquera Allah le très haut, de même que l'imitation du prophète, (saw) ainsi que ses manifestations, en paroles et en actions.

Et ils ont dit: «Que celui qui est suivi fasse de celui qui le suit une moitié de celui qu'il suit, dussé-t-il être étranger.» A celui pour qui Dieu a ouvert la porte de la capacité à suivre, cela est la preuve de son amour de Dieu. Allah le très haut a dit: ***"Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, et Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés." La famille d'Imran: 31***

Prenez garde à la négligence en Dieu, dans la mesure où cela constitue la tête de tout mal. On a rapporté: «Il n'existe aucun animal que l'on chasse; ni aucun arbre que l'on coupe, pour autre chose que sa négligence du souvenir d'Allah le très haut, car le voleur ne dérobe jamais dans une chambre dont les occupants sont éveillés, mais bien pendant qu'ils sont assoupis.» Nous ne pouvons faire autrement que d'élever nos aspirations bien au delà des créatures, ce qui, bien entendu, caractérise les véridiques.

Je vous conseille donc vivement la prière en communauté et aussi de vous réunir pour la wazifa avec vos condisciples, tout comme de vous attacher à l'exhortation de vos amis qui

sont avec vous; de suivre les conseils et de vous méfier des interdits, de visu ou en cachette. Et faites preuve de dynamisme en tout ce qui vous rapproche d'Allah et tout ce qui attire la satisfaction de Cheikh. Et persévérez dans la pratique de ses conseils, de même que de travailler pour lui; de le suivre; de l'imiter et cela est la preuve de l'amour. L'amant suivra celui qu'il aime. Il est de votre devoir de vous joindre à lui, de le visiter; de vous assoir en sa compagnie, et d'agir selon ce qu'il agrée.

On a demandé au prophète, (saw): «Quelle est la meilleure dévotion ?» Il dit: «Demeurer devant un saint, le temps de la traite d'une brebis.»

Je demande à Allah, par l'intermédiaire de son secret et du secret de son secret, qu'il nous inonde et vous aussi, dans le débordement du pôle caché, Tidjânî, et qu'il pleuve à verse sur nous et sur vous, le nuage de la bénédiction, éternellement, jusqu'au jour de la résurrection.

Wa salam.

Écrite le 4 du mois de Zoul Qa'adati, an 1358 de l'hégire.

VINGT QUATRIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Dieu,

Assalâmou Alaykoum wa rahmatou-l-lâhi Ta'alâ wa barakâtouhou

A destination de nos frères et amis de Banjul, hommes et femmes, petits et grands, et spécialement parmi eux, mon fils béni et proche disciple, toujours droit debout dans les affaires des musulmans, mon maître Ibrahima Diakhoumpa, qu'Allah le protège, âmine. Et tout spécialement, aussi, mon hôte béni, Daouda Diack, et mon ami de longue date, Abdallah Ndiaye et Ousseynou Touré, Kéba Bitèye, Ahmad Di-ankha, Ibrahima Seck; Massaly Sall et d'autres parmi eux, chacun en son nom et en sa personne. Je suis totalement satisfait de vous, et je vous exhorte à toujours vous tenir debout dans le perfectionnement de vos relations et de mettre au ban l'ennemi qui s'occupe de diviser votre communauté; cet ennemi de Dieu et de son prophète, Pierre Ndiaye, qu'Allah le couvre de honte et en tout ce qu'il profère de paroles. Il se positionne lui même comme mon ennemi et me déclare la guerre. Mais ils ont menti et sont prêts de savoir qui ils ont offensés et quelle sera la fin des évènements. Fin

Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, (ra) qu'Allah lui accorde la grâce, âmine.

Le 5 du mois de Cha'bâne, 1377 de l'hégire

VINGT CINQUIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

«Lettre du Coran»

Louanges à Dieu, béni et soit exalté son nom !

Louanges à celui qui détient en sa main la royauté, et il est le tout puissant en toute chose. *"Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de Discernement sur Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur à l'univers"*
Le Discernement: 1

Je le loue, (glorifié soit-il), lui le très saint, le très haut, de tout ce qu'il a offert de faveurs venant de lui ainsi que de dons généreux et de perfection parfaite. Il a créé également, ordonné et justifié. Il nous a rendu droits de ceci, alors que nous n'aurions pas pu le devenir.

Que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad, le dernier des envoyés et des prophètes. Il l'a envoyé dans la justice et avec la religion de vérité, dans le but d'élever celle-ci au dessus de toutes les religions, malgré l'opposition de tous les associationnistes. Il nous est venu en un intervalle, (*fatra*) entre les différents prophètes. Il naquit à la Mecque, (*saw*) où il vécut jusqu'à l'adolescence et où il

reçut la révélation pour appeler vers Allah et par sa permission, devenant ainsi un astre lumineux.

Allah appelle vers la maison de la paix et justifie qui il veut, vers la voie de rectitude. Nous avons donc foi en lui et suivons cette lumière qui est descendue avec lui. Il nous a aidés et cela, réellement; il a secouru tous les fils d'Adam, des ténèbres de l'obscurantisme. Il l'a affranchi de l'adoration d'autre chose qu'Allah, l'unique, le contraignant; instauré une limite à l'offense et à la vanité et planté la réserve, la vérité ainsi que la pesée; il a dispensé la parenté de même que l'égalité devant tous les droits, dans une loi, (charia) constante et une lumière éblouissante. Et vous tous êtes nés d'une même mère et Adam lui, vient de la terre. Et il n'existe pour l'arabe, pas, au dessus de l'indigène; comme il ne se trouve pour l'indigène, pas, au dessus de l'arabe; n'étant point pour le blanc, sur le rouge; que pour le rouge sur le blanc, de faveur, autre que par la crainte d'Allah. Et les gens sont bien sûr égaux comme les dents d'un peigne. ***"Et dis: La Vérité est venue et le mensonge a disparu. Car le mensonge est voué à la disparition" Le Voyage nocturne: 81***

Terminé, le racisme incommensurable des juifs: ***"Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés." La Table servie: 18*** Quant à la lumière éblouissante et la vérité époustouflante; c'est qu'en réalité vous êtes des créatures

parmi les créatures et c'est lui (Allah) qui pardonne à qui il veut et châtie qui il veut.

Ainsi aussi, finie la folie des grandeurs des mécréants qui se vantaient de leur lignée paternelle. ***"Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux"*** *Les appartements:*
13

Il y a quelques mois, le monde islamique a fêté le Quatorzième siècle de la descente du coran, le coran glorieux et noble, le zikr de la sagesse. Se rappeler du coran est donc très grand, licite et tout à fait rationnel. Il serait d'ailleurs méritoire que cette fête fût célébrée chaque année; chaque mois; chaque vendredi et même matin et soir, car le coran est la corde solide d'Allah, dont l'un des bouts est dans sa main et l'autre bout dans notre main.

Il y a, dans un hadîth tenu des mains d'Alioune, qu'Allah éclaire sa face: "J'ai entendu le prophète, (saw) dire: «En vérité il existe en elle de nombreuses calamités.» Je lui dit: «Comment donc en réchapper ?» il dit: «Par un livre contenant l'histoire de ceux qui vous précédaient et l'histoire de ceux qui viennent, et qui juge ce qui se trouve au milieu; qui régule toute chose et qui est loin d'être une futilité. Celui qui l'abandonne par l'adversité, Dieu le terrassera; celui qui recherche la guidée ailleurs qu'en lui Dieu le perdra; et il est la corde solide d'Allah; le zikr de la sagesse, et la voie droite

qui ne s'incurvera jamais; que le plaisir ne saurait dévier; dont le langage est unique, qui ne saurait être embrouillé et dont les savants n'ont jamais assez; dont les miracles ne finissent jamais et que les Djinns, ayant entendu, entrèrent tellement en effervescence qu'ils dirent: " *«Nous avons certes entendu une lecture merveilleuse, qui guide vers la droiture. Nous y avons cru» Les Djinns: 1-2»*

Quiconque parle par lui dit vrai et quiconque agit par lui agit droit; quiconque juge par lui est impartial; et quiconque appelle vers lui est un guide vers la voie de rectitude.

C'est pourquoi, je ne vois pas d'appelant, qui abonde à ce propos.

Je vous exhorte d'un conseil succinct mais important qui englobe tout, de croire uniquement en Dieu et de vous agripper à son livre de sagesse qui ne vient jamais avec le néant, devant ou derrière lui, car descendu du plein de sagesse et digne de louanges; et de vous attacher à la tradition du prophète, (saw) ainsi que de fuir loin de tout ce qui frise l'associationnisme et l'innovation; et aussi de vous exhorter mutuellement à la vérité, et mutuellement à la patience.

O vous les hôtes du prophète d'Allah! Qui donc d'entre vous peut porter le fardeau de n'être pas au courant de quelque chose qui existe réellement et qui est l'amertume

dans le monde actuel ? La calamité et tous les fléaux, sont en train de terroriser le monde entier, du levant au couchant.

Considérant tout ce que les musulmans voient et entendent, de peines; de scission et de ruptures dans leurs rangs: **"N'était-ce la défense d'Allah des uns sur les autres, ils ébranleraient les silos et les lieux de vente» «Les lieux de prières et les mosquées où l'on mentionne le nom d'Allah.»** Car la plupart des musulmans ont délaissé le coran. Que notre fête soit donc une repentance vers Allah le très haut, qui a dit: ***"Pourquoi donc, lorsque Notre rigueur leur vînt, n'ont-ils pas imploré" Les Bestiaux: 43***

Que notre fête-ci soit une guidée dans le port de la lettre du coran salulaire pour l'homme. Vous avez entendu dans le hadîth qui précède, comment le prophète, (saw) atteste et témoigne du coran. En ses paroles s'assemble ce qui suffit, au delà du commentaire. O mes frères en Dieu, je vous souhaite, à toutes les honorables délégations qui ont convergé vers cette ville afin de participer aux fêtes de commémoration de la naissance du noble prophète, (saw). Mes congratulations à quiconque est avec nous, dans cette manifestation et je remercie quiconque s'est dépensé et travaillé pour les hôtes du prophète Mouhammad, (saw). Je prie Allah le très haut et tout puissant de nous attribuer, ainsi qu'à vous aussi, l'exaucement de nos prières; le salut; la paix; la conformation et la rectitude, de même que les deux miséricordes; et je prie

Allah qu'il maudisse tout ce qui fait partie de la communauté israélienne; et de libérer les terres arabes et les pays islamiques où les juifs ont pénétré avec l'aide de l'ennemi puissant. Qu'Allah assainisse Jérusalem des impuretés des juifs. Qu'Allah réaffecte aux musulmans la mosquée aux deux directions et la troisième sacro-sainte et le lieu de l'ascension du prophète, (saw) et qu'il retourne au peuple islamique tout ce que celui-ci a perdu, et de la plus belle façon, et cela ne lui est d'aucune difficulté. O vous, mes frères, que votre fête soit la plus limpide, et qu'Allah vous accorde la paix. Wa salâm.

Ibrahima Inyass, Al Kaolakhî, Madînatoul Kaolack
samedi, 11, du mois de Rabi'ul Awwal de l'hégire.

VINGT SIXIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux, que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad, qui ouvrit et compléta.

Me voici, Seigneur, me voici, répondant à ton appel, et c'est en toi que je crois. Je crois en ton prophète, notre maître Mouhammad; et je crois en ton livre que tu as descendu. Louanges à toi, par la perfection de ton être; louanges à toi par ton prophète et louanges à toi par le coran; par tes saints; par l'islam; par les deux professions de foi et par la prière, l'aumône, le Jeun et le Hajj. Et louanges à toi, pour ce mois béni que tu nous a ordonnés de jeûner, au cours duquel tu as ouvert les portes du ciel; fermé celles de l'enfer, (*djahîm*) et enchaîné en son sein les démons. En lui est une nuit qui vaut mille mois. A celui qui a été dépossédé de la félicité de ce mois béni, toute félicité a été refusée. O seigneur au nom sacré et aux formes sublimes, je te prends à témoin et prends à témoin ton prophète et tes anges, que j'ai très bien entendu, et que je suis, et que j'accepte, et que je m'adosse à toi dans le présent et le futur de son début à sa fin. Et j'exhorte quiconque l'entendement penchera du côté des conseils qu'il suive les préceptes et qu'il s'aide d'Allah qui est vérité et le soutien de toutes chose. Et qu'il se réfugie

auprès d'Allah contre la trahison de l'âme de même que contre les plans de Satan le lapidé.

Il est de votre devoir de pratiquer le zikr, la récitation du coran, l'évocation, la demande de pardon, la prière sur le prophète, (saw) dans les journées du mois de ramadan, ainsi que ses nuits; et de faire aumône fréquemment, dans le but d'imiter le prophète, (saw) ainsi que les saint hommes disparus, car Allah dit, dans son livre descendu avec sagesse: *"Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez"* Les abeilles: 90

"Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra" La Secousse: 7- 8

Nous devons imiter le prophète, (saw) concernant la rupture tôt, du jeun, après le coucher du soleil. Le prophète, (saw) rompait le jeun avant la prière; avec un mets liquide, et sinon, de dattes, et sinon, de gorgées d'eau. Il disait, au moment de rompre le jeun: «Allâhoumma laka soumtou wa'alâ rizkhiqa aftartou wa taqqabal minnî innaka anta -l- samî'u -l- 'Alîmou". Il disait aussi, à la rupture du jeun: "Alhamdouli-l-lâhi zahaba-l-zama-a wabtalati-l- 'ourôq wa-stsabati-l-ad-jourou in châ Allahou Ta'alâ.»

Il vous incombe d'aimer le prophète, (saw) pour un seul hadîth: «L'amant est avec celui qu'il aime» La preuve de l'amour du prophète est l'existence d'une grande affection pour lui; l'écoute de ses belles éloges, l'imitation de sa tradition et le suivi du coran; et de pratiquer tout ceci avec une pure intention, car le prophète, (saw) a dit: «Toutes les actions valent par l'intention.» rapporté par Cheïkhânî. Et prenez donc garde à l'orgueil, car le prophète, (saw) a dit: «La plus rapide cause du châtiment est bien l'orgueil.» Et Méfiez-vous aussi de tromper les musulmans, car le prophète, (saw) a dit: «Quiconque trompe les musulmans ne fait pas partie de nous.» Rapporté par Mouslim. Et exhortez-vous en bien, car le prophète, (saw) a dit: «Celui qui ordonne le bien est pareil à celui qui le fait.» Il vous est obligatoire de rehausser vos qualités, car le prophète, (saw) a dit: «Vos biens ne sauraient atteindre tout le monde, mais vos qualités, elles, le peuvent.»

Ce sont là des hadîths authentiques figurant dans l'ensemble des paroles qui nous proviennent de notre prophète, (saw) parmi lesquelles cet autre hadîth: «La religion est facile et accable celui qui l'alourdit.» «L'intelligent contraint son âme et agit dans l'optique de ce qui se trouve au delà de la mort; et le négligent, lui, est celui qui court après son âme et son plaisir, tout en attendant d'Allah la concrétisation de ses espoirs.» Et parmi eux: «L'été musulman, est l'été du croyant, dans la mesure où le jour étant court, il le passe à jeûner; et, la nuit étant longue, il la passe en prières

surérogatoires.» Et parmi eux: «Le musulman est celui dont les musulmans ne souffrent ni de sa langue, ni de sa main; et le migrant est celui qui migre de ce que Dieu a prohibé.» Et parmi eux: «Ne peut avoir de foi celui qui n'est pas reconnaissant, et pas de religion à celui qui n'a pas d'aspiration.» Et vers d'autres hadîths, encore, dont, en chacun se trouve la miséricorde des deux demeures.

Il est de votre devoir de persister dans les litanies, (awrâd) de la Tidjâniyya, et il est tout aussi bien de pratiquer les litanies de l'initiation, (tarbiya). Il vous est recommandé de vous entretenir à propos du maître caché, Tidjânî avec vos proches et cela est meilleur que toutes les litanies, surtout durant le mois de ramadan. Il vous est recommandé de vous souvenir du débordement de sa Fayda, par laquelle Dieu a transposé ses réalités divines dans vos corps, et que vous avez goûté à la connaissance divine, au point de pas pouvoir mesurer les faveurs en découlant.

Louez donc Allah et ne mécroyez jamais en lui. Vous parviendra, le livre «La levée des équivoques» (Kâchifoul Albâs) imprimé sur financement d'un petit fils du prophète, venant de Fez, Mouhammad Abû Tâlib. Je requiers de vous les disciples de ne jamais faire de difficultés pour l'acheter actuellement; et pressez-vous de l'acquérir, afin que le pourvoyeur des fonds ne perde pas par le fait d'œuvrer pour la voie.

Qu'Allah nous affermisse, ainsi que vous mêmes dans les propos solides, dans ce monde-ci et dans l'autre. Et qu'Allah s'accorde à nous et à vous, et c'est lui qui s'accorde aux justes. Je salue quiconque s'arrêtera sur ces écrits et qui entend ce que contient cette missive et le suit. Nous lui garantissons alors la miséricorde dans les deux demeures. Wa salam.

Sur la dictée de Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, an 1354 de l'hégire.

VINGT SEPTIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Louanges à Allah des plaintes nombreuses provenant de vous et qui sont la preuve que vous vous trouvez sur la station du remerciement. La nature de l'homme étant qu'Allah l'a créé de manière à ce que ses souffrances fussent elles mêmes des louanges. Moi, cependant, j'attire votre attention sur le fait que je ne puis que vous conseiller, n'étant pas créateur; ce que je me conseille à moi même et c'est la crainte, en ce qui est caché ou apparent; l'aspiration à Dieu, à la fréquence du souffle; et que nul n'a atteint ce qu'il veut autrement que par la crainte de Dieu le très haut.

J'ai reçu vos écrits ainsi que votre premier et dernier don. Je vous autorise à recopier mon livre de secrets spéciaux, en lui même et complètement; je t'octroie le concernant une totale autorisation et m'en vais te le remettre. La permission, (Idjâza) te parviendra avec toute sa chaine spirituelle. Je vous atteste demeurant dans la pratique de mes conseils et n'avoir jamais été pareil à autre qu'à cela.

Wa salam. Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî.

VINGT HUITIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux. Que les prières et les salutations divines soient sur notre prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille, et ses compagnon.

Louanges à Dieu l'unique, qui n'a pas engendré et n'a pas été engendré, et à qui nul n'est égal. Prières et bénédictions d'Allah sur celui qui ouvrit et termina, notre maître Mouhammad, (saw).

Qu'Allah soit satisfait de celui qui abreuve toute la création, dans l'univers apparent et caché, notre maître Mouhammad.

Ceci dit:

Salutations salutaires, sans la moindre futilité ni péché, à destination de notre frère et ami, le grand exégète, Aliou Di-assé. Qu'Allah nous fasse conformes et lui aussi, à ce qu'il aime et agréé, et qu'il guérisse par sa générosité nos cœurs malades. Qu'Allah nous accorde et à lui aussi, la miséricorde dans les deux demeures.

Après les salutations, je te fais savoir que ta lettre bénite m'est parvenue. Je me suis arrêté sur ta parfaite pensée, et

suis satisfait de l'arrivée de votre lettre. Je dirige mon occupation vers vous. Je rénove pour toi le *wird* perpétuel, ainsi que la *wazifa* connue et le *zikr* du vendredi, d'une autorisation spéciale venant de Cheikh, (ra) ce dont je te félicite. Notre guide, (ra) a dit: «Quiconque sur qui est apposé notre sceau, sera félicité.» Le sens en est: «Quiconque contracte de nous le *wird*, aura la miséricorde des deux demeures.» Je t'exhorte et m'exhorte moi même à la crainte de Dieu, de visu et en cachette; et d'aspirer à Dieu le très haut, par l'abandon de tout autre que lui. Sache que tout autre qu'Allah n'est que mirage comme un lieu où l'assoiffé croit apercevoir de l'eau et où, lorsqu'il y parvient ne trouve rien. Considère le prophète d'Allah comme ton plus grand guide et de multiplier les prières sur lui, (car cela est la voie de quiconque désire parvenir à la connaissance divine) notamment la prière de l'ouverture, (*salâtoul fâtihi*) qui est le trésor infini; le mystère caché et la source de la connaissance la plus droite. Elle se compose de trois degrés. Il existe en elle un degré apparent; un degré caché; et un degré caché dans le caché, (*bâtin fi bâtin*). Son degré apparent englobe toute la création de Dieu, depuis le commencement de l'univers, jusqu'à sa fin. Le degré caché, (*bâtin*) englobe le mystère intérieur de l'univers tout entier, depuis son commencement, jusqu'à sa fin. Et son degré caché dans le caché, (*bâtinatoul bâtin*) est lui, le secret absolu, (*sirroul A'zam*) le plus grand mystère occulté. Il est de ton devoir de multiplier la récitation de cette prière en toute heure de la nuit et du jour. J'ai fais preuve de bonne

disposition à ton égard, grâce à Dieu. Persiste dans la récitation de Cinq Cent Salâtoul Fâtihi limâ Oukhliqa après la prière du soir, (*Al i'châ-i*) avant de t'endormir et Cinq Cent fois à l'aurore, et le même nombre, après le wird du matin. Et formule l'intention que tu fais les prières sur lui en vue d'accomplir les prescription de ton seigneur ; dans le but de l'exalter, et fais-le avec amour et pas pour autre chose. Celui qui est constant dans cette pratique avec l'autorisation de ceux qui y ont droit, sera dévoilé sans aucun doute, par la volonté divine et sa toute puissance. Ce qui est écrit dans cette lettre, constitue la somme de ce qui se trouve en moi et me suffit. Wa salam.

Sur la dictée de notre guide, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî. Écrit par Aliou Cissé Ibn Hassan.

VINGT NEUVIÈME LETTRE DES EXHORTATIONS

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, que les prières et les salutations divines soient sur notre prophète Mouhammad, qui ouvrit et qui compléta, ainsi que sur sa famille, à la dimension de son mérite, et de sa haute valeur.

De Médinatou-l Kaolack, dans la fin de l'année 1359 de l'hégire; vers l'ensemble des disciples.

Qu'Allah nous bénisse et eux aussi, dans les deux demeures. Louanges à Dieu, et que ses salutations soit sur ses serviteurs choisis et sa communauté qui a complété et assaini.

Ceci dit:

Le temps du serviteur, en Cheikh, est divisé en quatre parties: L'heure de l'observance ou du détournement; celle du bienfait ou de la calamité. Ses règles sont: l'attestation des bienfaits; le repentir; la louange; et la patience. Actuellement Allah s'est manifesté en lui, et quiconque est sensé, s'aperçoit qu'Allah le très haut a dessein de faire connaître à ses saints serviteurs, les apparitions des manifestations de la servitude et des peines. Et jamais sa peine, au delà de sa calamité; ni sa domination, au delà de sa subtilité. Car la foi est infime, et

les esprits dissous et négligents, qui commencent à beaucoup se plaindre; à blâmer Allah le très haut, et à formuler des critiques à contre le temps. Je jure sur Allah et rejure encore sur lui qu'ils n'ont pas vu le dixième de ce qu'avaient vécu leurs prédécesseurs et que les compagnons du prophète, (saw) avaient vécu d'épreuves, jusqu'aux abords de notre époque.

Nous demandons à Dieu la persistance dans la paix et la grâce. La calamité n'équivaut pas le moins du monde, à une méprise de Dieu, comme le pensent les mécréants et les profanes; et la famine; la guerre et les épidémies étaient fréquentes au temps des choisis d'avant.

Le savant Mouhyiddîne Al Nawawî, dit dans Azkar: "Sache ô mon ami, que les fléaux actuels constituent une part infime, comparés aux fléaux d'antan. Les épidémies les plus fréquentes en islam sont au nombre de Cinq: L'épidémie du nom de «Yachayrawîhi» des grandes villes, en l'an six des années du prophète, (saw) Après quoi, l'épidémie «'Amawâs» à Châm, du temps d'Omar; qui tua vingt cinq mille personnes et par quoi mourut Abou Obeïdata Ibn Djarâh. 'Amawâs était une bourgade entre Ramalah et Jérusalem. Elle fut nommée 'Amawâs, de ce qu'elle inspira une telle horreur que lorsqu'un enfant rencontrait un homme âgé ne manquait de lui dire; 'amawâs ! 'amawâs ! Et puis vint l'épidémie Djârîf, du temps d'Ibn Zoubeyrou, qui emporta quatre vingt trois ou soixante quinze enfants d 'Anas Ibn

Malik; Abd Rahmane Ibn Abîbakri y perdit quarante enfants. Il était fréquent de trouver dans une maison toute la famille morte. Cela se passait en l'an Soixante quatre de l'hégire, et c'est pourquoi, on l'a appelée l'épidémie Djârif. Celle qui s'ensuivit, fut l'épidémie «Fatayât» de l'an quatre vingt de l'hégire qui tuait les jeunes filles. Il y en eut une autre, en l'an Cent trente et un de l'hégire. On comptait chaque jour, mille morts. Le premier jour de l'épidémie, soixante dix mille personnes moururent. Le deuxième jour, beaucoup plus, et le troisième, on ne put plus compter les morts. L'épidémie «Fatâyât» sévit à Koûfa, où elle commença par les filles jusqu'à Basra et à l'intérieur de Châm et envahissant aussi la moitié de Châm. On l'appelait aussi l'épidémie Achrâf à cause de ce qui mourut par elle de saints hommes. Quant aux deux sacro-saintes, aucune épidémie n'y descendit jamais." Terminé, de ce qui a été tiré d'Azkar de Nouwawî.

Il dit: «Celui qui pense que c'est le fléau qui descend sur le serviteur est égaré, car c'est plutôt le serviteur qui est éprouvé à la dimension de sa religion. On tua Ousmane; et Aliou; et Ibn Zoubeyri et Ibn Moussaïb qui reçut un coup de marteau et perdit son épaule, qu'Allah soit satisfait d'eux. Par ce qui précède, ce que je me conseille à moi même et le conseille à ceux qui me tiennent en affection, c'est d'agréer les actes d'Allah et de le louer; de nourrir la patience devant la nature de sa volonté, tout en s'en remettant à lui, concernant la subsistance. Allah le très haut a dit: *"Par le Seigneur du*

ciel et de la terre! Ceci est tout aussi vrai que le fait que vous parliez" Ceux qui éparpillent:23

"Et il y a dans le ciel votre subsistance et ce qui vous a été promis." Ceux qui éparpillent: 22

Dieu dit: "Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent." Ceux qui éparpillent: 56

Ibn Ata'illâh a dit: "Lorsque Dieu dit: «Je n'ai créé les hommes et les Djinns que pour qu'ils m'adorent» Il savait qu'ils ont des corps ayant des besoins au point que cela mette à l'épreuve l'affermissement de leur aspiration, vers l'acceptation de leur dévotion. C'est la raison pour laquelle, Dieu leur a accordé leur subsistance afin qu'ils aient tout loisir d'œuvrer pour lui et pas de rechercher de la subsistance, au point de cesser de l'adorer. Pour cela, Dieu dit: «Je ne requiers d'eux aucune subsistance» Ce qu'Allah veut dire, c'est: «Je ne requiers pas d'eux qu'ils s'accordent eux mêmes leur subsistance, je leur suffit pour cela de la plus parfaite des manières, et n'exige d'eux aucune nourriture; car moi, je suis le tout puissant vers qui tout converge; qui nourrit et que nul ne nourrit.» En cela il dit, de sa parole très haute: «Dieu est celui qui assure la subsistance et il est le tout puissant» Ce qui veut dire: «Je ne veux pas qu'ils assurent leur subsistance eux mêmes car je suis leur dispensateur, et ne recherche pas qu'ils me nourrissent, car je suis le tout puissant.» Celui

qui est détenteur de la toute puissance lui, n'a nul besoin qu'on le nourrisse. Ce verset garantit aux hommes leur subsistance venant de Dieu, tel qu'il le dit: «Allah est la subsistance et il exige des croyants qu'ils l'exaltent en ce qu'il en est détenteur et qu'ils ne l'associent à aucune créature; et qu'ils ne l'associent pas à leur effort, et qu'ils ne l'adossent pas à leur propre recherche.»

Le croyant doit louer Allah s'il a la subsistance du jour, au lieu de se plaindre. Le prophète, (saw) mangeait le plus des dattes et de l'eau et s'il ne les avait pas; endurait et se ceignait le ventre avec une pierre. Il était, en certains moments sans nourriture, passant des nuits successives avec sa famille dans la faim, et les membres de sa famille n'ayant même pas de quoi dîner.

Qu'Allah rétribue celui qui dit:

- ✚ Si le monde était une paie pour le pur,
- ✚ Il ne s'y trouverait pas de mets pour l'injuste,
- ✚ Ont eu faim en lui, les prophètes, pour signe,
- ✚ Et rassasié en son sein le ventre des bêtes !

Il est du devoir du disciple de rendre véridique son refuge vers Dieu, en s'abaissant beaucoup vers lui. Et de demander

l'obtention du salut pour lui même et pour tous les musulmans; comme d'établir son enceinte de ce qui est tombé du prophète, (saw) de secrets; et de s'attacher à la prière sur lui, par la salâtoul fâtihi. Le prophète, que sur lui soit le salut, est la clé de la clémence et des félicités; de la royauté et du royaume céleste. Il est recommandé de mémoriser cette prière sur le prophète, (saw) même si elle a moins de faveurs que la Salâtoul Fâtihi. Les maîtres ont dit que quiconque la récite pour un cas important, ou quelque problème descendu sur lui, Allah le lui soulèvera. Celui qui l'utilise fréquemment en période d'épidémie en réchappera, et celui qui la récite avant d'entrer dans une pirogue ne se noiera pas; et d'autres utilités en plus. Et c'est:

Allâhoumma salli 'alâ seydinâ Mouhammadine salâtane toundjînâ bihâ mine djamî'il ahwâli wal âfâti wa taqdilanâ bihâ djamî'il hâdjâti wa toutah-hirounâ bihâ mine djamî'il sayyi-âti wa tarfa'anâ bihâ 'indaka 'alâ-l- A'lâ-l daradjâti wa touballighounâ bihâ aqsâ-l ghâyâti mine djamî'il khayrâti fî-l hayâti wa ba'dal mamâti. fin

ce qui suit constitue des vers que certains des savants ont chanté et qui protègent quiconque les mémorise; contre les méfaits du feu; du vol; et de toute calamité.

v Lam yahtalim qattou tâhâ moutlaqane abadane

- v wa mâ tas-ssâ-aba aslane fî madâ-l zamani
- v Mine hou-d-dawâbou fa lam teuhreb wamâ waqa'at
- v Zabâbatoune abadane fî djismihi-l hassani
- v Bi khalfihi ka-amâmine rouw-iyatine -s-ssabatate
- v Wa lâ yourâ ztzillouhâ fî-l chamsi zoû fitanine
- v Ka tifâhou qad halatâ qawman izâ djalassô
- v 'Inda-l wilâdati saffi yâ zâ bi makhtatanine
- v Heuz-zihil khassâ-di fah faitzeuhâ takoune amînane
- v Mine charri nâri wa chirâkine wa mine mihani

Fin

Et afin d'obtenir la paix dans les affaires de ce monde ci et dans l'autre, on dira, matin et soir, trois fois:

"A'dad-tou li koulli hawline alqâhou fî-d-dounyâ wal âkhirati lâ-ilâha illâ-l-llâh Mouhammadou rassoûlou-l-llâh"

Et pour échapper à toute peur et adversité, c'est: "Mâchâ-Allah" Et pour toute grâce: "Alhamdou li-l-llâh" Et pour

toute prospérité ou difficultés: "As-choukrou li-l-llâh" Et pour tout étonnement: "Souhâna-l-llâh" Et pour tout péché: "Astaghfiri-l-llâha" Et pour tout deuil: "Innâ li-l-llâhi wa innâ ileyhi râdji-ôna" Et pour tout soucis: "Hasbiya-l-llâhou" Et pour tout décret et volonté d'Allah: "Tawakkaltou 'alâ-l-llâhi" Et pour toute obéissance et désobéissance: "Lâ Hawla wa lâ qouwwata illâ bi-l-llâhi-l 'aliyyi-l 'azîmi" Et pour toute action et repos: "Bismil-l-llâhi-r-rahmânir-rrahîmi Bismi-l-llâhi Mâchâ Allahou Lâ hawla wa lâ qouwwata i-llâ bi-llâhi-l 'aliyyi-l 'azîmi".

Le zikr sous tous ses aspects est très utile au serviteur, et cela dans l'ensemble des deux demeures. Prenez donc bien garde de le négliger.

Il est dit dans zahabil Ibrîz, comme il y est rapporté: "Ibn Djouzî a dit: «Les zikr sont bien sûr différents, mais chacun a ses particularités, ainsi que des fruits. Quant à la profession de foi, (*tahlîl*) ses fruits sont l'attestation particulière de l'unicité divine, (*tawhîdoul khâs*). Et pour ce qui est de l'attestation généraliste de l'unité divine, (*tawhîdoul 'âm*) chaque croyant la possède. Les fruits, pour "Allâhou Akbar" sont la vénération. Quant à "Alhamdou" et les noms dont le sens est la clémence et la perfection, comme "Ar-rahmâne Ar-rahîm Al Karîm Al ghaffâr; leur fruits sont le remerciement; le solide espoir et l'amour. Et en effet celui qui assainit est aimé, sans aucun doute. Concernant hawqalatou

(*Lâ hawla...*) et Hasbalatou, (*Hasbouna-l-lâhou...*) leurs fruits sont la suffisance en Dieu l'adossement en lui et la confiance. Quant à la prière sur le prophète, (saw) le fruit en est l'obtention d'un amour puissant pour le prophète, (saw) ainsi que l'imitation de sa tradition.

Quant à la demande de pardon (*Istighfâr*) ses fruits sont l'intégrité dans la crainte d'Allah, ainsi que dans la pratique des règles du repentir. Tout ceci est toutefois assemblé dans le zikr individuel, (*zikroul fardi*) qui est; Allah Allah et c'est donc bien là, le summum et la limite. Attester de l'unicité divine est la vision de toutes les actions, comme provenant d'Allah le très haut, tout seul; attestation par la voie de l'ouverture et non celle explicite. Parce que la voie explicite, est commune à tous les croyants.

Là ! Terminé de ce qui a été tiré de lui.

Que celui qui éprouve des difficultés à mémoriser quelque chose de ceci se limite à la sourate du monothéisme pur, (*Al Ikhlâs*) et aux deux sourates, (*mou'wazateïni*) matin et soir, pour sa protection. Ou alors:

"A'ôuzou bikalimati-l-llâhi Tâmmâti mine charri mâ khalaqa"

Et puis: "Bissmillâhi-r-rahmâni-r-rahîmi bismillâhi-l-lazî lâ yadour-rou ma'a ismihi cheï-oune fî-l-ardi wa lâ fî-s-samâ-i wa houa-s-samî'ou-l 'alîm".

Et celui qui ne peut rien de tout ceci, lui suffit alors le wîrd perpétuel, (*lâzim*) matin et soir et la wazifa à la mosquée qui lui garantissent la paix; et qu'il s'attache aussi à la pureté.

Il n'ya aucune paix à s'assembler aux querelleurs et à ceux qui font usage de symboles et de graphiques mystiques, lesquels sont connus être les attributs des profanes; tout comme de s'unir aux charlatans et autres trompeurs. Le seul qui a pouvoir de nuisance et de bienfaisance est bien Dieu, et le prophète Mouhammad, (saw) est l'intermédiaire. Je demande le pardon à Dieu pour moi et aussi pour vous, comme je lui demande, pour moi et pour vous aussi, d'apaiser vos cœurs, dans les deux demeures; espérant, pour moi et aussi pour vous, l'apparition de l'honneur et du respect.

Was-salâmou 'Alaykoum wa rahmatou-l-llâhi ta'alâ wa barakâtouhou

Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, en fin d'année 1358 de l'hégire.

DEUXIÈME PARTIE

DES OUVERTURES

PREMIÈRE LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu seigneur des mondes, maître du jour du jugement.

Que le commencement du commencement prie sur notre maître Mouhammad, à la dimension de son mérite et de sa valeur infinie.

Que la satisfaction, du commencement du commencement du commencement soit sur le vicaire d'Allah dans tout son royaume, et en toutes ses créatures.

Ceci dit:

J'ai reçu ta question, dont je suis satisfait au plus haut point, et je t'adresse donc une réponse la concernant; succincte cependant et sans profondeur.

Concernant la réalité du cheminement, (*souloûk*) c'est la crainte de Dieu, dans l'intérieur et l'extérieur; l'observance des prescriptions et l'abandon des interdits, dans le sens de l'agrément divin et pas dans le sens de ton propre désir.

La marche initiatique, avant la jonction est un voile et c'est l'après jonction qui est complet. La religion, en réalité possède trois stations qui sont l'islam; la foi; et la perfection. Et chacune de ces trois possède trois stations: La première station de l'islam est celle du repentir; la deuxième celle de la rectitude et la troisième, celle de la crainte de Dieu. Concernant la foi, sa première station est celle de la véridicité; la deuxième celle de la pureté, et la troisième celle de la tranquillité. Quant à la perfection, sa première station est la vigilance; sa deuxième la contemplation, et sa troisième, la connaissance.

Saches que le serviteur, avant la connaissance est voilé, et que son retour vers le repentir après la connaissance est lui, le cheminement dans l'attraction, (*djazzb*) pour être bref.

Concernant le fait de te donner la voie, il vaudrait mieux pour toi, être disciple que maître. Et tu deviendras guide dans la voie, par la volonté d'Allah et sa puissance. La nomination dans la voie, vient de Cheikh, et pas d'un autre que lui et lorsqu'il te désignera guide, tu seras guide, que cela soit ou pas conforme à tes désirs.

Pour ce qui est des connaisseurs, leur goûts diffèrent, mais désignent tous une seule chose, étant donné que, de deux connaisseurs qui s'entretiennent de gnose, l'un dévoile pour l'autre ce qu'il n'aurait pas pu se dévoiler tout seul, par la

bénédiction de la fusion de leurs deux lumières. Seul le guide, cependant, est à même d'octroyer la connaissance des stations. Et toi tu es entré dans la station de la véridicité. Je demande à Allah le très haut, de t'inspirer par sa volonté, dans la persistance de la marche et l'élévation, qui sont les connaissances des connaissances.

Je rénove le wird pour tes deux disciples, et les autorise à réciter aux trois heures cinq cent salâtoul Fâtihi. Et qu'ils demeurent dans ta reconnaissance et qu'ils travaillent pour toi. Alors je leur donne la garantie, en Dieu, de la grande ouverture. Wa salam.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, (qu'Allah le bénisse) an 1349 de l'hégire. Réponse à destination d'un savant disciple véridique, Mouhamadou-l Amîne Saqrî At-Tidjânî.

DEUXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux, que les prières d'Allah soient sur le prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille, salutations dignes de son mérite et de sa haute valeur.

Résumé des réponses. Je m'en vais beaucoup l'écourter, craignant la divulgation du secret. Le pôle, (*qutb*) est une manifestation parmi les manifestations de la vérité, il réunit toutes les manifestations. Le paradis avec tout ce qu'il renferme est une manifestation parmi les manifestations du pôle et avec lui quinze univers que le pôle abreuve et au sein desquels il se transforme. Et il s'abreuve, lui, depuis le sceau caché, lequel est un océan sans rivage, dont la source est sans limite et qui dérive de la réalité Mouhammadienne, laquelle se positionne derrière et au dessus de lui. Il s'agit là d'un océan sans bornes aussi, intemporel (*lâ amda*) et qui est sans fin. La réalité Mouhammadienne dérive du plan absolu, (*hadaratoul itlâq*) qui n'a ni où, ni comment; est sans fin, sans source et illimité. Le paradis dans toutes ses formes et tous ceux qui y résident perpétuellement de même que son éternité, sont une seule manifestation parmi les manifestations du pôle. Le très haut a dit: ***"Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité. Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme***

s'en est chargé; car il est très injuste et très ignorant." Les coalisés: 72 "Gens de Ya'rib ! Ne demeurez pas ici." Les Coalisés: 13

Deuxième réponse: Sache que la vision du seigneur au paradis par les yeux: La vision de sa face généreuse, sans aucun intermédiaire est en réalité comme la lune de la nuit de badr. Il s'en trouve parmi eux, qui le voit dans la journée soixante dix fois; parmi eux qui le voit deux fois; parmi eux qui le voit une fois; parmi eux, qui le voit une fois par semaine. Et quiconque le voit, meurt pour ressusciter après cela, empli de l'amour de cette vision, car la vision de Dieu est meilleure que tout. Qu'Allah nous attribue ceci par sa bienfaisance et sa générosité.

Concernant la vision du prophète, (saw) c'est la vision qui se situe par rapport à ceux qui sont pieux, dans le paradis et non sa vision (saw) autre que lui même; à la dimension de la majesté puissante de ce qui est vu, et ne ressemble pas (la vision) à ce que voit le parvenu.

Le prophète, après avoir vu Dieu ne vit plus rien d'autre, et la subsistance de son intellect ainsi que son éveil au delà de l'ivresse, firent que par cette lucidité, il ne put manquer de se souvenir de son peuple et de prier pour lui.

Quant à la proximité divine par rapport à la créature, il est possible de la traduire par sa présence et sa singularité. Car il n'est en compagnie de rien, depuis le commencement du commencement du commencement, jusqu'à la fin de la fin de fin. Et ceci ne constitue pas une station réservée au prophète, (saw) . La réalité de la proximité des créatures par rapport à la vérité est en d'autres termes, leur non existence dans l'existence divine et la proximité réelle du prophète, (saw) avec la subsistance de sa réalité précieuse. Car Allah ne veut rien d'autre que son ami, et c'est le prophète, (saw). Quant aux qualités, elles ne sont présentes qu'en le connaissant, car lui, repousse le mal, dans ses relations par la vérité avec Allah le très haut. Cela, ne le supportera pas celui dont le mal est familier et qui est un profane voilé et éloigné.

Qu'Allah nous préserve de l'éloignement et de l'obscurantisme. Pour ce qui concerne la crainte révérencielle, (*haybah*) il s'agit d'un état qui survient sur le connaissant parvenu au témoignage de l'infini, et c'est l'opposé de l'intimité, à la manière de ce que le resserrement , (*qabd*) est le contraire de l'expansion, (*bast*), et la peur, le contraire de l'espoir.

Un connaissant a dit:



Je l'aime quand il apparaît



Et plie devant sa majesté.....jusqu'à la fin

Concernant la marche, son sens est la connaissance, et c'est l'ascension perpétuelle; sa voie étant la persistance dans la méditation et la comparaison entre la servitude et la seigneurie, et pas autre chose. Et cela peut bien sûr, mener à l'observance des prescriptions, à la pratique des recommandations et à l'abandon des interdits. Car celui qui médite sur les formes du seigneur aura le désir d'aller vers lui. Il le suivra et se méfiera. Et celui qui médite sur les formes de son âme concupiscente, est pareil.

Concernant le plan du pôle universel, (*qutbâniya*); les pôles, (*qutb*) sont nombreux, mais l'universel, est unique, en ce que tout le temps et en lui, s'abreuvent tous les saints de son temps et hors de son temps. Ceci est partie intégrante de ce qui a précédemment été dit, en matière de *qutbâniya*. La signification de la *qutbâniya* fait allusion à celui qui rassemble tout. Il est possible que l'on attribue la *qutbâniya* à quiconque par qui le degré est passé et c'est pourquoi je te dis que les pôles sont nombreux. Quant à la divulgation au connaissant de sa station, il peut bien sûr la connaître, comme il peut aussi ne pas la connaître, ce qui d'ailleurs est plus fréquent. La voie menant à cette connaissance est qu'elle lui soit inculquée en état de veille ou de sommeil, ou qu'il l'obtienne par son maître spirituel, ou qu'il la tienne du prophète, (*saw*) ou par autre chose que cela, à la manière de

ce qui fut dit à Seydî-l 'Arabî Ibn Châ-ih, (ra): "Est-tu qutb ?" il dit : "C'est ce que les gens disent."

Concernant la cause même de la différence des couleurs, ***"Et parmi Ses signes la création des cieus et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants." Les romains: 22***

La différence des couleurs est due à la nature complète de la toute puissance de Dieu, dans la mesure où Dieu n'a rien créé, qu'il n'ait établi son contraire; comme l'homme et la femme; le ciel et la terre; le noir et le blanc; le vert et le jaune; le sucré et l'amer; le croyant et le mécréant; le maudit et le béni; la nuit et le jour; le matin et le soir; jusqu'à l'infini. Et cela est prouvé jusqu'à l'intérieur du corps, stupéfiant l'esprit de nombre d'intellectuels.

Pour ce qui concerne les miracles, leur grandeur n'est pas disproportionnée dans les cœurs des hommes de Dieu. Et pour le pèlerinage que tu m'a décrits, c'est le pèlerinage des hommes de Dieu, qui se situe bien au delà du pèlerinage conventionnel par le pas. En fait, le ziar se rapporte à la tradition du prophète, (saw) et c'est normal, parce que le néant ne vient jamais vers le prophète, devant ou derrière lui. Et donc, raconte-moi ce qu'il t'a dit à propos de ce serviteur pécheur et renonçant ? M'a-t-il mentionné ? Que n'ai-je pensé par ton

intellect au moment de ta rencontre avec le prophète Mouhammad, (saw) !

Quant à mon commentaire pour toi, de sa parole au très haut: ***"Et tu verras les montagnes"*** ***Les Fourmis: 88*** il t'appartient de l'extérioriser, car ton frère Ousmane Ndiaye a dit, à propos de cela quelque chose qui étonne les intellects, par quoi, j'ai su qu'il cernait le secret du verset. Qu'Allah nous accorde de sa compréhension, âmîne.

Concernant la prière du prophète en compagnie des prophètes, cela concerne une réelle présence, et un réel vécu de leurs êtres, ce qui n'empêche, en aucune façon la prière à caractère rituel, dans la mesure où cette prière en soi n'est pas rituelle à l'instar de celles prescrites aux hommes particuliers comme profanes; surtout qu'eux mêmes n'étaient pas présents à cette prière avec les prophètes. Les prophètes qu'il a rencontré dans les cieux, en la différence de leurs degrés sont ceux là même qu'il avait dirigés à la prière, sur terre; et la toute puissance divine est beaucoup plus déconcertante que cela. Ne sais-tu pas que l'ascension dans son intégralité n'a duré qu'un seul instant, et le prophète une seule personne ? Ce qu'il a gardé secret dépasse ce qu'il a divulgué. Dis: Allah.

Pour ce qui regarde la prière, il est permis au serviteur de demander quelque chose venant d'Allah et concernant toute

station, ainsi que tout ce qu'il est possible d'obtenir, au regard de la subsistance et du caractère inépuisable de ce qui se trouve auprès de Dieu: ***"Nous accordons abondamment à tous, ceux-ci comme ceux-là, des dons de ton Seigneur. Et les dons de ton Seigneur ne sont pas refusés."*** *Le Voyage nocturne: 20*

Concernant la méditation sur le prophète et la connaissance, il n'y a pas de différence entre eux, pour ma part. Allah le très haut seul sait. Fin de la réponse succincte.

Ces réponses brèves ont été rédigées dans la précipitation, par la plus voilée des créatures d'Allah, Ibrahim, Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à Kossi, en l'an 1349, dans les deux derniers jours de Rabi'ul nabawî. Allah seul est détenteur de la grâce.

TROISIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes, le Clément, le Miséricordieux, maître du jour du jugement. Que les deux salutations soient sur la semence des créatures; provenant de son existence et par l'existence de toute chose et que sa satisfaction soit sur son successeur, dans toute sa royauté; qui appelle vers Dieu, par son autorisation.

Ceci dit:

Concernant la parole au commencement du commencement de l'être, le voile suprême; secret de la réalité et mystère occulté des créatures, qui ne crée ni n'augmente que la confusion et l'égarement, il est impossible

de ne pas en parler.

Sa genèse est en rapport avec le dessein initial de Dieu au commencement du commencement, à la dimension du désir d'Allah de le créer. Et il le vit, (je nomme sa sainteté) subsistant en lui et créature; d'une existence qu'aucune inexistence ne précéda, jamais, et donc il existe, (saw) bien avant le dessein ou alors, en même temps que lui.

En cela je dis, promptement.

- + Du début à la fin
- + Et de la fin au début,
- + Le dessein est donc azal
- + Et il est éternel,
- + S'il existe avant ceci,
- + Mais avant ce là bas ce n'est pas sensé,
- + Il est la genèse des genèses,
- + Ce qui est au delà, on n'en parle pas,
- + La réflexion des saints, est impuissante,
- + A le cerner où plutôt on ne le peut connaître,
- + Salut d'Allah sur lui, maintenant,
- + D'une prière qui ne cesse jamais.

Et la chose la plus étonnante que j'aspire à leur demander est; qui sont donc ceux que tu as rencontrés et qui sont en ma compagnie. Et en réalité, le dessein d'Allah est grand et très

élevé de créer la meilleure des créatures, ainsi que tout ce qui existe. Et Allah est grand, au delà de toute futilité; Et il est au dessus de tout cela de très haut, par la réalité de son être. Et il n'est que ce qu'il était avant la création.

En cela nous traverserons les vagues de la connaissance à la recherche de la réalité Mouhammadienne, sans nous arrêter en rien. Dieu est pureté et immense et sa majesté, hors de tout associationnisme; sans égal; voire notre incapacité de stationner sur la réalité Mouhammadienne, est l'état même de notre arrêt en lui, lequel est une négation appelant une négation.

Le commencement du plan caché, (*hadaratoul Katmiya*) constitue une finalité de la méditation du prophète Mouhammad, (saw) au commencement, comme il précède et tel quel.

Le début de l'apparition arithmétique des manifestations depuis le commencement jusqu'à la fin, est la finalité de l'aspiration de Cheikh, (ra). Wa salam.

Transcrite des écrits de notre maître, As-Seydî Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, répondant à quelqu'un qui le questionnait, en l'an 1349 de l'hégire.



QUATRIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Réponse brève concernant le début du verset: *"Pas de conversation secrète entre trois...."* jusqu'à la fin. *La discussion: 7*

Si Dieu est le premier; et le deuxième ; et le troisième; et le quatrième; et le cinquième et au dessus de cela vers ce qui se situe au delà des chiffres, cela a pour but d'anéantir la voie de ceux qui soutiennent la trinité. Et ils ont mécréu ceux qui disent que Dieu est trinité; ce qui consolide cette station des trois dont il est le quatrième, et des cinq dont il est le sixième. Il n'y a aucune différence entre le rassemblement et son soi. Et sache que si le compagnonnage s'affirme, il n'est plus, et que c'est lui tout seul qui s'y trouve.

Concernant l'extérieur du verset, il a bien malmené les cœurs des hypocrites qui étaient ceux là mêmes qui s'entretenaient par groupes de trois par trois; quatre par quatre et cinq par cinq, du temps où descendit le verset. Et puis vint alors, le texte qui les compta, dans le dessein de te faire connaître la puissance d'Allah le très haut, à cerner tout ce qui les concerne; et dans le but de t'éveiller à son omniprésence, avec tout.

Chaque fois que l'on a parlé du secret du quatrième, on a aussi parlé du secret du cinquième. Allahou Mouhammadou, prophète de Dieu, (saw). Quant à la cause de ce que le verset soit venu avec l'impair, c'est dans le but d'illustrer le contraire de ce qu'ils prétendent, par leur grande ignorance que c'est bien deux, qu'Allah complète en trinité. Dès cet instant, Dieu refusa, afin de bien souligner leur mensonge, de ne compléter que l'impair; afin d'extérioriser leur mensonge, qu'Allah les détruise, âmine. Le coran est en effet étonnant dans sa transposition, en ce que le verset abandonne les chiffres en dessous de trois, et ceux au dessus de cinq, introduisant ainsi tous les chiffres, jusqu' à hauteur de milliers et de milliers.

Wa salam

Écrite par Ibrahim Ibn ElHadji Abda

Ilah At-Tidjânî, qu'Allah lui accorde sa grâce, à Kaolack, an 1372 de l'hégire.

CINQUIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Question concernant le commencement, (*azal*) et le commencement du commencement (*azaloul azal*) et la fin de la fin (*abadoul abad*); la provenance de leur durée à chacun dans l'au-delà, et la nature de leurs réalités à tous deux.

Question posée par votre fils Aliou Cissé.

Réponse: O mon fils Aliou Cissé, écoute ce qui te vient de ton père. Concernant les origines, les analyses des trois réalités sont au nombre de trois. Le commencement, (*azal*) est ce qui ne connaît jamais d'interruption, et la fin, (*abad*) dans la réalité, est ce qui ne cesse jamais, et si tu médites sur la réalité des intérieurs des intérieurs, tu verras que son début n'a pas de fin. Dans les intérieurs, le commencement est tout aussi pareil. Et dans les extérieurs, aussi, toujours pareil. Il t'apparaîtra dès lors, qu'en fait, le commencement, (*azal*) constitue les intérieurs des intérieurs, et que le commencement du commencement, (*azaloul azal*) est l'intérieur; (*bâtin*) et que le commencement du commencement du commencement, (*azaloul azaloul azal*) lui, est l'extérieur, (*zahir*).

Je te révèle donc, et de même, que le commencement, c'est les intérieurs des intérieurs; que le commencement du

commencement c'est l'intérieur; et que le commencement du commencement du commencement, c'est l'extérieur. Quand à mon propos sur la fin, (abad) il est la transposition même de mon propos sur le commencement; (azal) et celui ci est le premier, tandis que l'autre se situe après. Ou alors, il n'y a même ni premier, ni après.

Concernant leur temps et leur limite, il n'existe pas de temps pour le commencement, qui n'a surtout aucune limite. Il y a donc annihilation de toutes durées, visant à cerner la réalité du commencement; à fortiori celle du commencement du commencement du commencement du commencement, qui est la limite de la pensée des grands. Et ici, les intellects, s'étourdissent et se perdent dans cette comparaison. Son explication s'efface et s'évanouit, parce que le commencement, dans le cadre du commentaire, ne saurait jamais voir de fin. Un seul de ses jours vaut mille ans de ce qui est considéré, équivalant aux jours qu'Allah a recommandé de l'exalter. Le glorifié et exalté, dit: ***"Et rappelle leur les jours d'Allah " Ibrahim: 5*** ces jours sont à l'instar des jours de ce monde. Les gens de ce monde sont dans les jours de ce monde, et les hommes de Dieu, dans les jours de Dieu." ***"N'étions-nous pas avec vous?" leur crieront-ils. "Oui, répondront (les autres) mais vous vous êtes laissés tenter, vous avez comploté et vous avez douté et de vains espoirs vous ont trompés, jusqu'à ce que vînt l'ordre d'Allah . Et le***

séducteur vous a trompés au sujet d'Allah." Le Fer: 14 - 13

La marche du connaissant en son seigneur ne finit jamais, à l'intérieur de ses jours dans le plan de l'inconnaissable, qu'il n'ait rencontré l'être que n'accompagne aucune autre existence, au point d'être ébloui par sa grandeur et son immensité. Et si cela se manifeste au connaissant, il s'efface alors, (*dakkan*) plus rapidement que le battement d'un cil. A ces propos font allusion la parole de Djîlî, (ra): "Celui qui s'éteint dans la beauté d'Allah ne subsistera plus que par sa grandeur et sa magnificence."

Tout ce qui se trouve au delà de ceci ne se regarde pas par les yeux, ni ne se couche sur une feuille; et ne se voit pas par les prunelles, s'il ne se trouve là-bas, de marche éternelle. Le commencement, (*azal*) compile les réalités; (*haqâ-iq*) les métaphores; (*madjâzât*) les temps; (*azmânat*) les lieux; (*amkinat*) les litanies; (*awrâd*) les inspirations; (*wâridât*) les connaissances; (*ma'ârif*) et les goûts, (*azwâq*) tel que le fait un rédacteur avec son livre.

Le détenteur de cette station est tenu au silence, sauf s'il s'agit de quelqu'un qui en aura reçu du tout clément la permission et qui, pour autant, s'exprimera juste et n'aspirera plus désormais, qu'à un pur effacement, avec pour but l'assainissement de sa station et sa purification. ***"Et tu verras***

*les montagnes - tu les crois figées - alors qu'elles passent
comme des nuages" Les Fourmis: 88*

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à
Kossi, en l'an 1350 de l'hégire, à Kossi.

SIXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux.

Les degrés intérieurs (*boutôn*) du prophète, (saw) ne sauraient être déchiffrés, si le premier rapport découle de la comparaison des stations de son mystère, (saw). Lorsque Dieu fut et rien d'autre avec lui en une existence qui ne disparaît jamais, lui, en cette station, était un secret et la louange même, pure, dans l'être. Et ceci est le plan de l'état divin (*ha houati*) et de l'unité de l'être. Arrive ensuite la finalité du dessein divin de le créer, état bien antérieur à la manifestation et dans lequel il est devenu, (saw) esprit et Ahmad. Et ceci, est le plan divin (*Lâhôt*) et celui de l'unicité, (*wâhidiyat*) qui se trouve être l'état divin et l'unicité de l'être. Après cela apparaît la contingence, ainsi que la manifestation venant de l'être divin très haut, vers elle, ce qui est la manifestation de la Ahmadiya dans la Mouhammadiya; et c'est l'extériorisation des noms et des formes, ainsi que le lieu des formations et la station de la dispersion (*hadaratoul Djabarôt*). Et c'est alors, seulement, qu'il eut la compréhension de l'existence de Dieu par l'intellect, et qu'il accepta la servitude, devenant, en fin de compte, intellect et serviteur, se manifestant de fait dans la réalité des prophètes; dans les secrets de toutes les existences; dans les cœurs de la bestialité humaine, (*haywânât-al-insâniyyah*) devenant enfin cœur et Mouhammad, et c'est le

plan du royaume spirituel, (*malakôt*). Et il descendit sous la forme humaine, devenant créature parfaite et c'est alors, seulement, qu'il fut âme et prophète; et c'est la station du monde de la royauté et de l'humanité, (*'âlamoul moulki wal malakôt*).

Quant à la manifestation de son degré entre lui même et son seigneur, il n'en est jamais apparu de tel pour aucun autre que lui, (*saw*). Et concernant son esprit, (*rûhouh*), il s'est manifesté en le secret caché; et lui, (*ra*) en cela, dans la station de l'esprit du prophète, (*saw*) devenant ainsi, secret et Ahmad (*sirr wa ahmad*). Dans la station de son intellect, il est esprit, (*rouh*) et véridique, (*siddîq*); dans la station de son cœur, il est intellect (*'aql*) et successeur, (*khalîfah*); dans la station de sa nature physique, il est cœur et compagnon. La station de l'âme secrète, est le plus grand maître, (*cheïkhoul-l-akbar*) vers tout ce qui précède, comme l'indique sa très haute parole: ***"N'as-tu pas vu comment ton Seigneur étend l'ombre? " Fourqâne: 45 "Tu verras les montagnes" Les Fourmis: 88 " Dis: «Si le Tout Miséricordieux avait un enfant, alors je serais le premier à l'adorer»" L'ornement: 81***

Quant à ce qui se trouve derrière ceci, le serviteur ne pourrait en supporter l'explication et de celui qui en fera commentaire sera tranché le pharynx.

Wa salam.

De la dictée de notre maître et intermédiaire vers Dieu, As-Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à Médina Kaolack, an 1351 de l'hégire.

SEPTIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux; salutations chaleureuses et paisibles, dénuées de toute futilité ou péchés vers notre frère, affectueux, et fils remercié, mon ami et homonyme, Ibrahim Ibn Seydî Massamba; la faisant suivre d'une réponse brève à sa question:

"Les maîtres spirituels ont-ils rôle d'intermédiaires en tous les décrets d'Allah sur leurs disciples, concernant la science; la connaissance et sur les diverses affaires, ou pas ?"

Réponse:

Dieu le très haut dispense et restreint, et ceci est la réalité du prophète, (saw) (*haqîqatoul mouhammadiyya*) qui lui même, partage, tel que le souligne le hadîth: "Je suis celui qui partage, et c'est Allah qui donne". La réalité Mouhammadienne, détient un successeur dans l'existence pour chaque ère, et rien ne survient, dans l'existence, autrement que par l'intermédiaire du vicaire; (*khalîfah*) qui, lui même, possède des représentants, des adjoints, ainsi que des successeurs qui le remplacent, tout comme des manifestations, qui par leur médiation; par leur présence; ou par leur bénédiction; sachant le cœur du serviteur propice, ou de l'aspirant; ou du disciple; ou de qui que ce puisse être; et trouvant en lui

quelque amour des choses d'Allah; lui octroient alors ce que Dieu agrée; qu'il a décrété le concernant et qu'il leur a mis sous la main. Si par contre ils ne trouvent, dans le cœur du serviteur rien de propice vers son seigneur et qu'il n'a aucun amour pour lui; et qu'il ne nourrit aucune convoitise pour quoi que ce soit dans ses manifestations; il n'ont alors rien pour lui, en cette heure là. Ce en quoi, faisant allusion, Yousouf le véridique dit: ***"Il dit: «Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien! Nous serions alors vraiment injustes.»" Yousouf: 79*** . Comprends !

Qu'Allah nous accorde et à toi, la compréhension en lui, par sa grâce et sa générosité.

Je te charge en plus de rassembler les frères disciples, hommes et femmes, et de leur faire savoir que moi, je leur rappelle Dieu, ainsi que la reconnaissance qui est entre eux mêmes et moi. Soyez toujours debout, dans l'accomplissement des recommandations divines et l'abandon de tous ses interdits. Et soyez aussi debout dans la vivification de la chambre d'Allah, dans l'observance des prescriptions qui sont les cinq prières; la réunion pour la pratique de la wazifa; tout comme dans l'exhortation de quiconque se trouverait dans une ville où il y aurait une mosquée, d'y participer à la prière de vendredi; de chaque vendredi. Le très haut a dit: ***"Soyez assidus aux ?alāts et surtout la***

prière médiane; et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité" La Vache: 238.

Le très haut a dit: ***"Ô vous qui avez cru! Quand on appelle à la prière du jour du Vendredi, accourez à l'invocation d'Allah !"***

Celui qui abandonne la prière de vendredi, trois fois, sans raison valable, Dieu a apposé dans son cœur, le cachet de l'hypocrisie. Et en réalité nombre d'entre vous se jouent de Dieu; et de son prophète; et de Cheikh; et de moi. Sur celui qui agit de la sorte, descendront les calamités de ce monde-ci et de l'autre; et lors, qu'il ne blâme que lui même. Car, à chaque rébellion, des châtiments dans ce monde et dans l'au-delà : ***"Revenez donc à votre Créateur; puis, tuez donc les coupables vous-mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!" La Vache: 54.***



Les faux appels, s'il n'y est pas apporté,



D'arguments, ses fils ne seront qu'appelants.

Il incombe aux femmes ce qui incombe aux hommes. Nous leurs rappelons de suivre leurs maris. Celui qui diverge de ce que Dieu a prescrit à ce propos, la voie droite sera difficile d'accès pour lui, ainsi que celle de l'amour.

Wa Salam.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, priant pour moi même et pour vous, la grâce et la rectitude. An 1351 de l'hégire, à Kossi.

HUITIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Question sur le sens des paroles d'Allah le très haut: *"Et il y a dans le ciel votre subsistance et ce qui vous a été promis."* *zariat: 22*

Et sa parole: *"Si les habitants des cités avaient cru et avaient été pieux, Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la terre."* *Le mur d'A'râf: 96*

Question posée par Omar Ibn Malick.

Réponse sur le premier verset:

Sache que le verset contient en lui même, l'extérieur et l'intérieur, comme d'autres d'entre les versets. Sa très sainte parole "dans le ciel" (*fî-s-samâ-i*); *le ciel*, est une métaphore, et il s'agit, en fait d'une pluie métaphorique, comme le dit le poète:

"Lorsque descend le ciel, sur toute terre..." le vers.

Le sens en est donc la pluie. Et le sens réel de "le ciel" est la connaissance. Et le *"moyen d'existence"*, aussi, (*rizq*) est double; la subsistance métaphorique, (*madjâz*) et celle réelle,

(*haqîqî*). La subsistance métaphorique est sujette à la pluie. La subsistance ne descend donc jamais que par l'intermédiaire de la pluie, parce que la sagesse d'Allah qui a implanté cette maison, et la manière dont il lui attribue à travers différents métiers, des connaissances telles que l'agriculture, le travail et la recherche de nourriture, l'héritage, ainsi que le commerce, dépendent tous de la pluie; ce qui est le sens de la parole d'Allah disant: "***Votre subsistance est au ciel***" voulant dire que votre subsistance est sujette à la pluie. En elle se trouve la constitution des causes. La subsistance véritable, toutefois, se trouve entre les mains de Dieu; Dieu la décrète d'un décret et la fait descendre en une quantité proportionnelle.

Les serviteurs étant sous la poigne de leur seigneur; sous sa royauté et son royaume, et donc, constamment sous lui, il est au dessus d'eux, d'une élévation sans où ni comment, devenant alors ce qu'il fait descendre de subsistance, par sa main, en lui. Le ciel se situe haut au dessus des hommes, ce qui signifie que la subsistance est en ses mains. Sa parole disant: "dans le ciel" signifie que la subsistance se trouve en vérité en ses mains et en lui, et que si elle est en lui, lui est dessus de nous. Il se trouve donc bien, dans le verset, une indication physique et une de spirituelle, toutes venant du ciel et que décrète d'un décret, le tout puissant et l'omniscient; dont relevées sont les plumes et le livre, sec.

Ceci est la réponse brève, concernant le premier verset.

Le deuxième verset exalte la foi et la crainte d'Allah. Et tous deux sont la cause de son ouverture, et pour nous, des bienfaits du ciel et de la terre, tel qu'il le dit dans sa très sainte parole: ***"S'ils avaient appliqué la Thora et l'Évangile et ce qui est descendu sur eux de la part de leur Seigneur, ils auraient certainement joui de ce qui est au-dessus d'eux et de ce qui est sous leurs pieds" La Table servie: 66***

Il sous tend par là, que les gens du village, s'ils avaient cru d'une véritable foi, leur seraient alors ouvertes les bénédictions du ciel, qui sont aussi l'ouverture; la connaissance des secrets, et tout ce qui choit, venant d'Allah, en plus des inspirations, (*ilhâmât*) qui sont les bienfaits du ciel. Ce qu'il entend par cela c'est l'univers du dessus; et les bénédictions célestes sont les connaissances apparentes, les rapports et les relations; comme le dit sa très haute parole: "qu'ils mangent de ce qui est au dessus d'eux" qui fait allusion à la connaissance divine et "sous leur pieds" qui concerne les connaissances extérieures et les rapports se trouvant en dessous des âmes charnelles. La foi et la crainte sont cause de tout, comme je l'ai éclairé ailleurs qu'en un seul verset. Le très haut dit: ***"Et craignez Allah. Alors Allah vous enseigne et Allah est Omniscient" La Vache: 282***

Le très haut a dit: *"Mangez donc de ce qui vous est échu en butin, tant qu'il est licite et pur. Et craignez Allah, car Allah est Pardonnant et Miséricordieux"* *Le Butin: 69*

Et la crainte de Dieu est une lumière qu'Allah étend dans le cœur et qui constitue la réelle connaissance, comme l'imam Malik y fait allusion dans sa parole: "La connaissance ne se trouve pas dans la multiplicité des rapports mais est une lumière qu'Allah étend dans le cœur." Imam Châfi-'î a dit:

✚ Je me suis plains à wâqi-'î de ne pouvoir mémoriser,

✚ Il m'a éclairé vers l'abandon des péchés,

✚ Et m'a annoncé que la connaissance est lumière,

✚ Et que sa lumière, Allah ne donne pas au pécheur.

Tout ceci est, brièvement, ce à quoi font allusion les deux versets. Quant à parler de ce qu'ils renferment, l'heure est insuffisante. Wa Salam.

De la dictée de notre grand maître et pôle des pôles renommé, notre guide, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à Kossi, dans les 11 jours passés de Safar, an 1351 de l'hégire.



NEUVIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Mon affectueux Omar Ibn Malik, que la paix d'Allah soit avec toi, ainsi que sa clémence et ses bénédictions.

Concernant ta question sur la pensée, la réflexion et la méditation et s'ils sont synonymes les uns des autres.

La réponse: Ils peuvent en effet aller dans un même sens tout comme ils peuvent ne pas le faire.

La pensée (*khâtir*) est ce qui choit dans le cœur, que tu te serve ou pas de la réflexion. La pensée véritable, est celle qui se limite à Dieu seul. Et c'est lorsque le serviteur s'éteint; qu'il n'existe plus et que ne subsiste plus que la pensée qui tourne dans le plan absolu, là où il le désire. Et est cela la pensée véritable.

✚ Tous les hommes sont proches et la plupart enchaînés,

✚ Nous avons brisé nos chaînes et sommes libérés.

La réflexion, (*fikr*) est l'action du serviteur qui marche en son cœur, qu'il soit en son seigneur, ou en lui même, et dans

les deux cas, cela occasionne un grand et consistant bienfait. Parce que la réflexion en Dieu, dans toutes ses belles formes et ses œuvres, pousse à son amour et à la recherche constante de sa proximité, ainsi que ce qui d'entre les actions de tes membres, te rapproche de lui.

Et si tu réfléchis à la futilité de ton âme concupiscente, tu la fuiras forcément. La fuite de l'âme charnelle est la fuite vers Dieu par ce qui te rapproche de lui parmi les actes des membres physiques; et c'est cela la réflexion.

La méditation, (*'ibratou*) est l'action de bénéficier de la pensée et c'est le fait, lorsque ton regard embrasse quelque chose de grand ou de petit, que tu médite sur celui qui l'a créé, et pareillement aussi, chaque fois que tombe en ton intellect quelque chose de grand ou de petit. En ceci, tu sauras que la méditation est ce qui provient de Dieu vers toi, et la réflexion est ce va de toi vers Dieu; et la pensée est leur finalité à tous deux et leur résultat. Et toute rectitude se trouve auprès d'Allah.

Wa Salam.

De la dictée de notre maître, As-Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, an 1350 de l'hégire.

DIXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Concernant la question sur la différence entre l'âme, (*nafs*) et l'esprit, (*rouh*), nombreux sont les savants commentateurs qui fouillent en elle, mais tous les arguments qu'ils apportent ne suffisent pas à l'établissement d'une différence entre les deux. Il n'y a en réalité pas de différence. L'esprit se rapporte à l'état divin (*lâhôt*) tandis que l'âme se rapporte à plan de l'âme (*nâssôt*). L'âme est créature et l'esprit d'ordre divin. Le lieu de l'âme est le bas monde, de la royauté, du témoignage, des formes; des créatures; de l'extérieur; des corps; et c'est l'ensemble de ce que l'on connaît en rapport avec les cinq sens apparents que sont l'ouïe; la vision; l'odorat; le goût et le toucher.

Le lieu de l'esprit est l'autre monde, le monde du royaume; de l'inconnaissable; (*ghayb*) du sens, (*ma'nâ*) de la nature divine; (*amr*) de l'intérieur; (*bâtin*) et des esprits, (*arwâh*). Et le monde de l'esprit est l'ensemble de ce que l'on connaît, en rapport avec les cinq sens cachés que sont l'intellect; (*aql*) le cœur; (*qalb*) le secret; (*sirr*) l'esprit; (*rouh*) et l'occulté; (*khafiyi*). A ces deux mondes sa parole fait allusion, majestueuse soit sa louange: **"La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui." Le mur d'A'râf: 54**

Et sa parole: *"Et ils t'interrogent au sujet de l'âme, - Dis: «L'âme relève de l'Ordre de mon Seigneur»" Le Voyage nocturne: 85*

Le voilé, pensera qu'il y a en ceci, une réponse pas claire, alors qu'elle est claire et pure. Comprends !

Ibn Abbas a dit: "En l'homme, il y a l'âme et l'esprit. L'âme est ce pourquoi existent l'intellect et le discernement. L'esprit est ce pourquoi existent l'âme et le mouvement. De cela, Dieu seul sait.

Pour ce qui est de la distinction entre l'esprit des animaux et des hommes; l'esprit humain est le fardeau de la reconnaissance, ainsi aussi que de la connaissance et de la foi que ne dissout point la terre. Dieu a défendu à la terre l'absorption des corps des prophètes; des véridiques et des martyrs.

L'esprit des animaux lui, ne porte pas la charge de la reconnaissance; de la connaissance et de la foi, et le sable absorbera sa place, (*son corps*).

La vérité, c'est que la réalité de l'esprit provient d'un ordre appartenant à notre seigneur, (*amrou rabbî*) et que le monde de l'ordre divin, (*'âlamoul amr*) a été créé à partir du néant, alors que le monde des créatures a été créé à partir de

quelque chose comme indiqué précédemment, Dieu n'ayant donc rien créé.

La première création d'Allah avant toute chose fut le prophète Mouhammad, (saw) et dans la mesure où il apparaît dans certains hadîths que la première création d'Allah est l'ange (*malakan kourôbiane*); ou la plume; ou la lumière; ou l'intellect; ou l'or; ou les pierres précieuses; tous ceux-ci sont des allusions à l'esprit, (*rouh*) du prophète Mouhammad, (saw), et dans le contexte de la signification de ses formes est apparue la multiplicité de ses noms qui nomment une seule et même chose.

Et ceci suffit comme réponse, et il te suffit bien sûr, cette belle indication.

Quant à ce qui regarde l'âme, l'intellect, l'esprit, le secret, et le cœur dans les degrés du prophète, (saw) j'en ai suffisamment traité et y ai répondu. quant aux règles qui concernent ceux qui sont en cours d'initiation et qui cheminent vers Dieu le très haut, eux mêmes enjambent l'âme jusqu'à leur accession dans l'enceinte du cœur et ils ré enjambent jusqu'à l'enceinte de l'esprit et puis, encore une fois, jusqu'au monde du secret, (*'âlamou-s-sirr*), ré enjambant de nouveau jusqu'au monde occulté, (*'âlamoul khafiyyu*) et de traverser le monde occulté vers le rivage de la réalité; et ils s'éteignent alors, complètement au delà de leurs attributs humains; et ils

se noient dans les vagues de la réalité de son être; et ils connaissent alors Dieu en lui même.

Et c'est Allah qui accorde à la grâce.

Concernant la confiance en Dieu, (*tawakkul*) c'est s'en remettre à Dieu, avec la confiance et la certitude que nul ne restreint ni n'octroie autre qu'Allah. Il existe aussi en cela des stations, (*maqâmât*). Et il s'agit, dans la règle du profane, (*'âm*) d'aller au delà des raisons pour s'adosser au créateur de toutes les causes; pour le particulier, (*khâs*) il rompt toutes causalité pour le créateur; et pour le particulier dans la particularité, (*khâssatil khâs*) il tranche tout pour se suffire de Dieu.

Pour ce qui est de la différence entre la soumission totale à la volonté divine, (*taslîm*) et l'acte de confiance en Dieu, (*tafwîd*) par le fait de s'en remettre à lui; le tafwîd, se situe avant la descente d'un décret, et son sujet ne choisit pas. Le taslîm lui, se situe après la descente d'un décret et il constitue la fuite, loin de tout choix et le retour à Dieu. Le tafwîd est supérieur. comprends.

Pour ce qui concerne l'amour de Dieu pour le serviteur, c'est que Dieu veuille pour lui les bienfaits de ce monde et de l'autre. Et son amour pour l'ensemble des créatures revient à les avoir créées simplement. Par ceci s'affirme ce que dit

Cheikh, (ra) à propos des mécréants. Le sens en est son dessein de les créer, ce à quoi un hadîth fait allusion: "J'étais un trésor caché , et j'ai désiré être connu... jusqu'à la fin". Le remerciement est le contraire du mécontentement; et l'être d'Allah le très haut est éternellement digne de louange, depuis le commencement, jusqu'à la fin.

Concernant la vision contingente, il dit: ***"De Ses serviteurs cependant, Il n'agrée pas la mécréance." " Et si vous êtes reconnaissants, Il l'agrée pour vous" Les Groupes: 7***

"Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet." Hûd: 56

"alors que c'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez?)" Les Rangés: 96

Au commencement donc, Dieu est satisfait et l'instant même où le serviteur commence à pécher, il est irrité. Au commencement, il aime et, à l'instant de la mécréance, il n'aime pas, devenant ennemi. Allah le très haut a dit: ***"car Allah est l'ennemi des infidèles»."* La Vache: 98**

En ceci, sache que Dieu est celui qui aime; déteste; donne l'amitié; devient ennemi; donne l'agrément et le courroux et la destruction, alors qu'il la déteste.

Si l'on témoigne de ses œuvres ressemblant à la destruction; c'est en réalité une réparation au sein de la réalité des choses. Je nomme la sainteté du roi de majesté et de générosité.

Si je parviens à gagner du temps, je t'éclaircirai d'un pur commentaire concernant les plans du divin et sa toute puissance.

Wa Salam.

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à Kossi, par une matinée de Samedi, dans les treize jours passés du mois de rajab 1351 de l'hégire.

La première station est la confiance en Dieu, (*tawakkoul*) la deuxième; la soumission totale, (*taslîm*) et la troisième; l'acte de confiance et de remise en Dieu, (*tafwîd*).

ONZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu seigneur des mondes, maître du jour du jugement.

Ceci dit; que sainte soit sa louange et gloire à lui, par la langue de ces plans (*hadarât*) en ce qu'ils englobent tous d'absolu. Vers la présence, par Dieu, de mes frères en Allah; et en le prophète; et en Cheikh; mon guide et affectueux, mes deux maîtres glorieux; mes deux seigneurs nobles et lumineux; Mouhammad Ibn Cheikh Ibn Cheikh Ahmad Ibn Cheikh Mouhammadoul Hâfiz; et seydî Mouhammad Ibn Cheikh Ahmad Ibn Cheikh Mouhammad, qu'Allah soit satisfait d'eux tous, et de nous en eux mêmes, âmine.

(Des noms qui n'augmentent pas la connaissance, mais que j'éprouve le plaisir d'écrire.)

✚ Que la paix soit avec vous, dans l'instant présent ou éloigné,

✚ Salutation contenant l'augmentation des liens d'affection,

✚ Salutation vivifiante pour les âmes; qui chasse l'angoisse,

✚ Salutations de celui en qui ne subsiste rien,

✚ Que le regard des yeux ou la passion du cœur.

Assalâmour 'alaykoum wa rahmatoul-lâhi ta'alâ wa barakâtouhou, sur l'inspiration de notre maître, le sceau, Tidjânî.

Son motif: étant donné que je puis tout finaliser, je me limite donc à quelques réponses.

Je vous fais savoir que vos écrits me sont parvenus et que nous en avons bénéficié en tout. Qu'Allah vous accorde la paix et quiconque est avec vous, parmi nos maîtres, ainsi que ceux qui sont avec eux d'entre nos frères et nos proches. Et nous sommes, par la grâce d'Allah le très haut, dans la louange de Dieu et la reconnaissance; dans le bien être provenant de notre seigneur. Il ne se trouve, ici, à Médina que la paix dans ce qui est manifeste et caché. A Allah louanges et remerciements.

J'ai envoyé vers vous, par la volonté divine et sa puissance mes maîtres et proches Cheïkhânî; Hâdî; Mouhammad Fall et Ahmad Ibn Mo'âwiyatou et requérant de vous tous de vous diriger vers Cheikh, (ra). Et je vous demande de m'excuser pour leur retour tardif. S'il se trouve en eux quelque chose appelant le blâme, ils sont hors de cause, et c'est à moi qu'incombe le blâme et pas un autre. Je vous

demande donc de m'excuser par votre agrément; votre générosité et votre reconnaissance. Qu'Allah nous rétribue, et vous aussi en nous, la félicité. Qu'Allah s'accorde à nous et à vous; et c'est lui qui s'assimile les justes.

Concernant la question sur la manière d'octroyer le wîrd du sceau, Tidjânî, (ra) mon père dit: "La récitation de la prière de l'ouverture (*Salâtoul Fâtihi limâ oukhliqa*) trois fois et l'attribution des bienfaits au prophète Mouhammad, (saw) et il se peut alors, que cela occasionne la présence du plan de Cheikh, (ra). Par la présence de Cheikh s'efface celui qui octroie le wîrd, en lui et son tout s'efface dans la réalité. Et lors, Cheikh octroie le wîrd, sans intermédiaire aucun, l'aspirant devenant par conséquent disciple de Cheikh et non de celui qui lui a donné le wîrd, que ce soit au saloum ou ailleurs, parmi les pays éloignés de Cheikh, (ra) dans le contexte apparent.

Si celui possédant l'autorisation d'octroyer le wîrd le donne par une chaîne rattachée à Cheikh, (ra) et par une méthode autre que celle ci, il s'agit toujours de Cheikh, (ra) mais derrière le voile de la méthodologie. Le disciple Tijâne est libre en lui même, et il lui appartient donc de considérer celui qui lui a donné le wîrd comme guide spirituel, ainsi que de le suivre, à sa convenance; et d'user avec lui de parfaite bien-séance au point que celui ci le découvre devenu un vrai Tidjâne. Et cela n'est en rien difficile pour Dieu. Et il a le

droit d'aller trouver un autre, s'il ne parvient pas à ses aspirations, étant donné que ceux qui octroient ne sont pas identiques de force, laquelle est proportionnelle à leur immersion en Cheikh, avant et après l'octroi. Car le maître spirituel dans la voie, est Cheikh, tout seul, même s'il s'agit de seydî Aliou harâzimi ou un autre que lui, comme le dit Cheikh, lorsqu'il y eut des joutes entre celui qui avait pris de Seydî Aliou Harâzimi, et celui qui tenait de Cheikh Mouhammadoul Michri, tel que Cheikh le transpose. "Celui qui me connaît, me connaît moi, tout seul." ce qu'il veut dire par là, c'est que la voie lui appartient et pas à un autre que lui. Ici, il y a eu dérapage, en nous qui octroyons, sauf celui que Dieu a protégé de cela.

Pour ce qui regarde la question sur mon rattachement à lui, louanges à Dieu, il existe en moi des chaînes spirituelles si nombreuses que si je les rassemblaient, constitueraient à elles seules le thème d'un livre. Toutefois, la plus grande de mes onctions est celle de Mouhammadoul Hafiz (*hâfizi*) qui demeure la plus élevée en ce qui me concerne et la plus claire, même si toutes sont hautes et valeureuses. Je me suis joints à lui par l'intermédiaire de mon guide et mon frère, détenteur de l'étendard de la Tidjâniya et des réelles connaissances; mon guide et mon frère, El Hadji Abdallah Ibn El Hadji, (ra).

Il n'y a aucun doute, hésitation, ou mauvaise foi, là dessus; je me suis joint à lui et toujours, par la voie d'un savant renommé, grand maître, pierre philosophale et lune éclatante, As Cheikh Mouhammad Sa'îd qu'Allah nous accorde un bienfait de sa longue subsistance, âmîne.

En chacun d'eux, il m'a été octroyé une liberté et je suis certain, d'avoir obtenu en le dernier, une permission totale. Sois donc certain que mes louanges vont incessamment à Dieu. Je suis natif de la voie, ne connaissant d'ailleurs rien d'autre qu'elle seule. Et il n'est pas une seule page écrite sur la voie, que mon père n'ait tournée et sur laquelle je ne me sois arrêté; avec la connaissance de beaucoup de paroles provenant de grands et très véridiques et affirmés. Et je me suis arrêté sur les paroles du plus grand érudit et ce qu'il a dit à propos de notre maître Tidjânî; et certaines choses de ce qu'ont dit certains profanes se réclamant de la voie, qui n'ont aucune faveur par rapport à son secret et faisant partie de la chaîne de hâfîzî détenteur du secret véritable avec ses successeurs, jusqu'ici.

Toujours, parmi mes rattachements, El Hadji Abdallah, en particularité. Et quel que soit le degré d'esprit de quelqu'un et sa science, celui ci saura que El Hadji Abdallah est détenteur de la connaissance des secrets de la voie. Il s'agit là, de véritables Tidjânes, ayant les yeux du cœur dans notre voie-ci en ce qui est manifeste et ce qui est caché.

Nous avons vu la vérité s'affirmer, et nous demandons à Allah de nous gratifier d'une observance intégrale. Nous avons vu le mensonge s'anéantir, et nous demandons à Dieu qu'il nous accorde de nous en méfier au plus haut point.

J'ai la vocation d'écrire dans notre véritable voie-ci, ce dont j'ai reçu l'autorisation de mon maître, Mouhammad Abderrahmâne Ibn Cheikh El Hadji Abdallah. Et il se peut que cela soit un bienfait pour ceux qui ont goûté. Avec une salutation de ma part et infinie, vers les deux maîtres successeurs, As Cheikh Mouhammad Sa'îd, et mon maître Mouhammadoul Amîne et quiconque réside avec eux, ou se rend vers eux.

✚ Salutations d'un aimant qui protège son affection,

✚ Même si l'on croit qu'il est négligent,

Une mission m'a été confiée auprès du gouverneur du sine saloum, à la tête d'un forte délégation de membres du gouvernement, et parmi lesquels vous ne connaissez que Samba Yomb. L'on m'a fait remettre des lettres me demandant cela. J'ai suivi sa volonté et dans mon voyage je reçus un secours véritable pour la voie, ce dont je loue le seigneur. Qu'il raffermisse la vérité et qu'il rabaisse le néant. Je vous ai envoyé des lettres dans les jours du maolid et au cas où elles vous seraient parvenues, faites le moi savoir. Saluez de ma

part Toulba et la famille de Baddî, celle de El Hadj et celle bâbou Nahwi. Wa Salam.

Transcrite de la lettre de Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah At-Tidjânî, à Kossi, le 13, Rabî'u Sâni, an 1353 de l'hégire.

DOUZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Louanges à Dieu, à la dimension des lettres de son être et des points de comparaison de la théophanie de son existence; de ses formes; et de ses manifestations.

Et une double salutation à celui qui eut le face à face avec Allah, en sa parole: *"pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux" Les Abeilles: 44* *"Et dis: Mon Dieu, augmente ma connaissance" Ta-ha: 114* et sur son successeur secret au point que l'on ne peut le cerner par les idiomes des manifestations; les lettres des intellects; l'arithmétique des chiffres; les langages des oiseaux et les noms et les formes très hautes, tant qu'apparaissent et disparaissent les choses, et tant que subsiste la station du non être.

Ceci dit:

Je m'arrête sur la question qui m'a été posée notre proche compagnon et noble étoile du salut, le savant Ahmad Touré.

La première question se rapporte à la parole d'Allah le très haut: *"c'est un guide pour les pieux" "qui croient à l'invisible" La Vache: 2-3*

jusqu'à sa parole: "Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent" La Vache: 5

La réponse:

Sache, et qu'Allah nous accorde et à toi, la compréhension, que Dieu, béni et élevé a rassemblé tous les livres descendus, dans les sept septièmes du coran; et il réunit les sept parties dans les sept répétées; et il réunit tout cela dans les sept lettres que sont: "Au nom d'Allah" (bismillâhi); et il réunit tout cela en la lettre A (alif), ouvrant son noble livre et disant: ***"Alif, Lām, Mim" "C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux" La Vache: 1-2***

Ce qui veut particulièrement dire que le coran justifie les hommes; tout en lui étant d'une claire explication, comme le dit le très haut: ***"Une guidée pour les hommes" La Famille d'Imran: 4***

Le fait, par conséquent que certains hommes soient dans l'obscurantisme ne peut pas sortir le coran de sa nature de lumière et de guidée. Et le soleil reste soleil, malgré que ne l'aperçoit pas l'aveugle. Et le malade n'en ressentirait point le goût, que le miel resterait quand même miel. Toute perte, donc, à celui qui meurt de soif, alors que le fleuve déborde; et à celui qui persiste dans l'obscurité, alors que l'astre

lunaire est éblouissant; à celui qui est plongé dans le mal, alors que le bien est présent; et à la fleur flétrie, alors que le jardin, éclos, est verdoyant.

Toute perte, donc, à celui qui se détourne. Le Coran, par nature défend et recommande, et il différencie le désir et la peur et consiste en des promesses, ainsi que des miséricordes tangentes. Le très haut a dit: ***"Mais en vérité, ce sera un sujet de regret pour les mécréants" Celle qui montre la vérité: 50***

La crainte de Dieu contient trois degrés: Le premier est la crainte d'un châtiment perpétuel en sortant de la mécréance. Le très haut a dit: ***"et les obligea à une parole de piété" La Victoire éclatante: 26***

Le deuxième consiste à prendre garde d'accomplir tout ce qui attire le péché, par les actes ou par l'abandon et cela jusqu'aux plus petits péchés, auprès des gens; et ceci est connu comme étant la crainte de Dieu dans la loi révélée, (*charia*) et c'est le sens de: ***"Si les habitants des cités avaient cru et avaient été pieux" Le mur d'A'râf: 96***

Le troisième consiste à l'assainissement du secret, au point de ne plus s'occuper d'autre chose qu'Allah, le puissant, le vénéré, et d'obtenir la conviction totale et ceci est la crainte qui lui a été prescrite, comme le souligne le verset, par la

parole du très haut: **"Ô les croyants! Craignez Allah comme Il doit être craint."** *La Famille d'Imrân: 102*

Les détenteurs de ce degré ne sont pas retenus par le monde des spectres, (*'âlamoul achbâh*) de monter vers le monde des esprits, (*'âlamoul arwâh*) tout comme ceci ne les empêche pas d'être en possession de ce qui caractérise les créatures tout en étant noyés dans les choses divines.

Le premier degré est la rectitude par rapport au monde tout entier; le deuxième est la rectitude dans la foi et la perfection pour les privilégiés; et le troisième degré est la rectitude dans le dévoilement, de même que le recueillement dans l'attestation de la proximité pour celui qui est privilégié. Il va de soi que la guidée du livre englobe cependant tous ces degrés. Ainsi qu'il est dit dans "Roûhoul bayâne" (L'âme de la prière) et rapporté de lui, le sens de: **"Ceux là qui croient en l'inconnaissable"** *La Vache: 3* c'est la lumière inconnaissable, en provenance d'Allah, à la manière dont y fait allusion un hadîth: "Le croyant regarde par la lumière divine."

Et comprend que l'inconnaissable est constitué de deux plans; l'inconnaissable qui t'est occulté, et l'inconnaissable dont tu t'es toi même absenté. Ce qui t'est occulté est le monde des esprits, (*'âlamoul arwâh*) qui pourtant est bien présent en ce que tu existes en lui par l'esprit, à l'image de ton existence sous forme d'atome, à l'origine de ton existence

dans l'alliance du: "Ne suis-je pas votre seigneur ?" que tu entendis de face, et te penchant sur la finalité même du seigneur; et la présence des anges; et la relation des âmes entre elles, parmi les prophètes; les saints et d'autres qu'eux. Ceci t'es occulté, dès que tu es dans le monde physique et que tu dépende des cinq sens qui en découlent.

Concernant l'inconnaissable dont tu es toi même absent, c'est l'inconnaissable de l'inconnaissable, qui est le plan de la présence même du seigneur, (*hadaratoul roubôbiati*). Tu es en fait absent de lui, alors que lui ne s'est pas occulté de toi: ***"Il est avec vous, où que vous vous trouviez" Le Fer: 4*** parce que c'est toi qui est loin de lui, alors que lui, est près de toi, comme il le dit: ***"Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire" Khâf: 16.*** La parole concernant cela est trop longue.

"Et accomplissent comme il faut la prière" La Vache: 3. L'auteur de "Rouhoul bayâne" dit, commentant le verset de l'acquiescement à la prière: "Le très haut a ordonné la prière en des choses regardant son acquiescement, en sa parole; ***"Et acquittez vous de la prière" La Vache: 43.*** Son observance et l'assiduité en elle, par la parole du très haut; ***"Ceux qui sont assidus à leurs prières" Les Voies d'ascension: 23.*** Et concernant le fait de la pratiquer à ses heures; par la parole du très haut; ***"car la prière demeure, pour les croyants, une prescription, à des temps déterminés." Les Femmes: 103.***

Concernant sa pratique en assemblée, par la parole du très haut: ***"Et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent" La Vache: 43.*** Concernant l'humilité pendant sa pratique, par la parole du très haut: ***"ceux qui sont humbles dans leur prière" Les Croyants: 2 .*** "Il dit après: "Les hommes sont des multitudes dont certains ne l'acceptent pas, et de ceux là, je ne parle pas." Jusqu'à son autre propos: "Et un peuple qui l'accepte, et eux, s'accordent à la prière, en ses heures et en ses règles, et leur guide est Moustapha, (saw). Le très haut a dit: ***"Ton Seigneur sait, certes, que tu te tiens debout moins de deux tiers de la nuit" L'Enveloppée: 20.*** Et le très haut dit: ***"Dis: «En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers»" Les bestiaux: 162.*** Concernant ses gens, c'est pareil, Dieu parle d'eux et disant: ***"Les croyants auront réussi, qui sont concentrés et emplis de crainte dans leur prière" Les Croyants: 1-2.*** Et parlant de leur sort, il dit: ***"Ce sont eux les héritiers, qui hériteront du Paradis pour y demeurer éternellement" Les Croyants: 10-11.*** Jusqu'à la fin de son propos.

Je dis: Le commencement de la prière est le fait de se mettre debout, (*iqâmah*) sa stabilité est la garde, et sa fin est l'observance, qui est la perpétuité dans l'aspiration et le recueillement avec Dieu.

"et dépensent, de ce que Nous leur avons attribué" La Vache: 3. Concernant la subsistance, son début vient des biens; sa stabilité vient des âmes et sa fin vient des choses. La dépense des riches consiste à sortir des biens de leur poche, et la dépense des pauvres consiste à extirper tout autre chose que Dieu de leur cœur. Dieu le très haut parle de quatre états; la crainte; la foi en l'inconnaissable; s'acquitter de la prière; et la dépense. Ceci est la nature des quatre successeurs du prophète, (saw) dont les faveurs sont soulignés dans le ver-set. La crainte de Dieu est pour Aboubakrine Siddîq, (ra); le très haut a dit: ***"Celui qui donne et craint, et déclare véridique la plus belle récompense " La Nuit: 5-6.*** La foi en l'inconnaissable, quant à elle est pour Omar Fâroûkh, (ra). Le très haut a dit: ***"Ô Prophète, Allah et ceux des croyants qui te suivent te suffisent" Le butin: 64.*** Le fait de s'acquitter de la prière, est pour Ousmane aux deux lumières, (ra): Le très haut dit: ***"Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout" Les Groupes: 9.*** Quant à donner la subsistance, c'est Aliou l'agréé, (ra). Le très haut a dit: ***"Ceux qui, de nuit et de jour, en secret et ouvertement, dépensent leurs biens" La Vache: 274.***

Les indications se rejoignent toutes et la différenciation commence par la parole du très haut: ***"Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu et à ce qui a été descendu avant toi" La Vache: 4.*** Le sens de cette parole est d'avoir foi en l'ensemble des livres, et à la différence de leurs lois qui

apparaît en deux points, dont l'un est l'attestation de la provenance divine de tout ceci et l'autre, de croire à tout ce qui en eux n'est pas prohibé."

C'est de cette façon que s'exprime sur cette question, l'auteur de Roûhoul bayâne, à quoi j'ai fais allusion précédemment, te disant que tous les livres se trouvent dans "Alif Lam Mîm" le A; le L; et le M; et donc il ne reste plus aucune confusion.

"et qui croient fermement à la vie future" La Vache: 4. La certitude existe en trois figures: La connaissance certaine, (*'ilmal yaqîne*); la vision certaine, (*'aynal yaqîne*); et la vérité certaine, (*haqqal yaqîne*). Si tu veux tu peux dire que la certitude, (*yaqîne*) est une information que tu sais réelle, comme par exemple l'existence de la ville de Fez; et la certitude évidente, à la manière de ce que la fumée indique le feu; et la certitude visuelle qui ne requiert, elle, pas de commentaire; le très haut a dit: ***"Et qui croient au jour du jugement"***. Le sens est l'obtention de la certitude de l'existence du jour du jugement, bien au delà de ce qui a été descendu sur les prophètes, étant donné que cela est infini et que nulle connaissance ne pourrait le cerner, jusqu'à la fin des temps, par la dimension de son être et tout ce qui se rapporte à lui, en formes et en noms.

"Ceux-là sont sur la bonne voie de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent" La Vache: 5 la parole "la bonne voie" est subjective, voulant dire qu'il s'agit là d'une ouverture parmi mes ouvertures et d'une lumière venant de mes lumières; d'un secret venant de mes secrets; d'une subtilité venant de mes subtilités. Tout ce dont Allah a fait don à l'ensemble des prophètes et à tous les saints comparé à ce qui subsiste auprès de lui, ressemble à une seule et unique goutte d'eau de l'océan. Et c'est par cette rectitude, (*houdane*) que nous avons été sauvés de l'obscurantisme, et c'est là qu'ils ont terminé leur cheminement, par l'extinction totale en lui, et ont obtenu le plus grand bonheur et la plus grande royauté. Le très haut a dit: ***"Mais, c'est vers ton Seigneur qu'est le retour" L'Adhérence: 8.***

Réponse brève: Le début du verset est une attestation, et sa fin, tient de la loi révélée. Son début est un commencement et sa fin, une limite. Étant donné que la fin est dans le commencement et que le commencement est dans la fin, c'est à cause de cela que l'affection entre dans la fin et pas dans le commencement; le sens étant que la fin est dans la subsistance, après la primauté de l'extinction. Après cela, suit un point subtil concernant la différence entre le paradis du connaissant et celui de l'adorateur, comme il le dit: ***"Ceux qui suivent la bonne voie de leur seigneur"*** et après il dit: ***"Et ce sont eux qui réussissent"***. Comprends bien.

Concernant l'attestation selon laquelle tous les livres se retrouvent dans "Alif Lām Mîm" les réalités s'y rapportant sont au nombre de trois: La réalité du commencement, (*al haqîqatoul azaliyah*); la réalité Mouhammadienne, (*al haqîqatoul mouhammadiyah*); et la réalité Ahmadienne, (*al haqîqatoul ahmadiya*).

Le commencement s'est manifesté en la Mouhammadiya et la Mouhammadiya, en la Ahmadiya, faisant apparaître les réalités existentielles, et suscitant la multiplicité qui est la réalité de l'existence de l'unicité. Il y eut descente, et l'affirmation par la Ahmadiya de la théophanie du commencement dans la réalité Mouhammadienne, et tout ceci afin qu'il ait foi en ce qui a été descendu en Mouhammad, et qui est vérité: ***"Alif, Lām, Mim C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux"***.

Ce que la Mouhammadiya a reçu du commencement est une guidée pour celui qui craint Dieu. Et il croit et atteste de l'inconnaissable; et c'est le miroir comme le dit Allah le très haut: ***"Et ceux qui croient en l'inconnaissable"*** et il aspire alors, vers le dévoilement de l'inconnaissable; et il s'acquitte de la prière, dans la perpétuité de l'aspiration à ce qu'il aime, afin de monter par la prière jusqu'à son origine. Et c'est le sens du fait de s'acquitter de la prière. Cette prière est éternelle et constituée d'une seule prosternation, depuis le commencement, jusqu'à la fin. Et il n'a alors pas de convoitise ni

n'a été trop confiant, et il a dépensé tout ce qu'il possède, depuis le commencement, jusqu'à la fin; et c'est le sens de ***"et dépensent de ce que Nous leur avons attribué"***. Et il ne lui est possible d'obtenir ce qu'il recherche qu'en ce qui a été descendu sur Mouhammad, (saw) faisant qu'il y accorde donc foi, de gré ou de force. Et cela est le sens de: ***"Ceux qui croient en ce que j'ai fais descendre sur toi"***. L'attestation des deux manifestations avant cette manifestation-ci, se traduit par la descente, car l'une d'elles n'est pas apparente et n'a pas de point de comparaison, initialement. L'autre n'a pas de rapport en elle, et ne peut être rattachée qu'au plan d'unicité, (ahadiya); et c'est le sens de: ***"Et ce qui a été descendu sur tes prédécesseurs"*** Et l'attestation de son existence pour la bienséance est le sens de: ***"Et qui croient au jour du jugement, ceux là sont sur la bonne voie"***. Si l'on veut attester de la vérité et s'y cramponner; c'est le sens de: ***"Ceux là seront sauvés"***. Sauvés par le plus grand de tous les rois, dans la mesure où la royauté appartient à Dieu, l'unique; le contraignant.

Par cette crainte-ci; la foi; l'acquiescement, et la dépense, se sont manifesté les sagesses et les lois, et extériorisés les attributs de l'unicité: ***"Chaque jour, Il accomplit une œuvre nouvelle" Le Tout Miséricordieux: 29.*** Ici s'estompe l'inspiration qui m'a été dictée.

Concernant la deuxième question sur la parole d'Allah le très haut: *"et si vous ressentez en eux une bonne conduite, remettez-leur leurs biens"* Les Femmes: 6.

Qu'entend-on par: *"eux"* dans ce verset-ci venant du seigneur de toutes choses.

La réponse: Ce que l'on entend par *"eux"* (Dieu seul le sait), c'est les gens qui sont solides dans leur engagement et leur persévérance à suivre les hommes de Dieu. La richesse est ce que les guides ont laissés, ainsi que les confrères en Dieu, et qui constitue leur bénédiction ainsi que leur qualités dans la religion et leurs hautes aspirations; leurs étonnantes transfigurations et leurs états élevés, ainsi que les qualités moyennes toutes choses laissées par les père bénis.

Wa Salam.

Écrite par Aliou Cissé, sur la dictée de notre maître et intermédiaire vers Dieu, Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, (ra) qu'Allah retourne vers nous ses bienfaits et ses bénédictions et que nous soutienne son aspiration et sa clairvoyance, âmîne.

10 du mois de Safar, an 1353, à Kôssi.

TREIZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Après désignation sur "Djawâhir" d'interprétations de sa parole: ***"Allah efface ou confirme ce qu'Il veut " Le Tonnerre: 39.***

Nous avons reçu de sa hadra: Il est plus près de nous que Djawâhir et nous sommes plus près de Cheikh que Djawâhir. Allah efface ce qu'il veut, du moi du serviteur, pour affirmer le moi de la réalité en lui; la mère de tous les livres, qu'on entend par la genèse de la tablette. Et c'est un plan, dans l'inconnaissable de l'inconnaissable, qui englobe tout ce qui est sur la tablette, alors que la tablette n'englobe pas ce qui se trouve en lui. Fin.

Concernant la faveur entre les anges et l'homme, il a été tenu de lui, Cheikh, qu'il existe une race, parmi les anges, qui est meilleure que celle des hommes. Et il ya quelques uns parmi les hommes qui sont meilleurs que les anges et c'est ceux qui le connaissent. ***"Allah atteste, et aussi les Anges et les doués de science" La Famille d'Imrân: 18.*** Fin

Sur l'histoire de Souleymane, nous avons pris une autre interprétation qui consiste en ce que le bienfait qu'il aimait le plus, était la persistance dans son aspiration, obtenue par le

biais du souvenir de son seigneur, au point de se dissimuler dans le voile.

De l'interprétation de: ***"passez les mains mouillées sur vos têtes" La table servie: 6***

Nous avons pris de lui, (ra) dans la réponse à propos du compagnonnage et de la proximité; que celui qui soutient que le compagnonnage est purement formaliste, soutient en même temps sa réalité, car la forme ne se sépare jamais de ce à quoi on l'attribue. Celui qui parle de leur division dit donc des paroles insanes. En réalité, nous ne nous entretenons jamais de compagnonnage, mais nous disons: ***"Dieu était et rien d'autre avec lui"*** Et si l'on adjoint quoi que ce soit à Dieu, en sa grandeur et majesté, cela s'éteint, car le sens d'être avec Dieu, signifie Dieu tout seul, (dans la mesure où il n'est avec rien) et d'être à proximité de son être. Fin.

Et dans sa parole: ***"Moïse ressentit quelque peur en lui-même" Ta-Ha: 67*** Moussa, (as) n'a pas senti une chose ou mêmes d'autres choses initialement, et donc il ne craint qu'Allah. La peur est un état qui choit sur le serviteur, provenant du plan de sa domination, (glorifié soit-il) et qui ne choit jamais sur un véridique, dans le contexte d'une chose passée ou à venir, mais demeure bien la manifestation d'un état inopiné qui disparaît rapidement. Wa Salam.

De la dictée de notre guide, notre professeur, et notre rattachement, Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, an 1354 de l'hégire.

QUATORZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Concernant "ahmâ" Son sens est: O roi, (*yâ mâlikou*) et en son secret; "O le roi des rois; l'immense; l'infini; le vivant; l'immuable. "wa hamîssâ" est une allusion à sa royauté, équivalent à la récitation de; "O roi des secrets" (*yâ mâlikal asrar*); O Roi des lumières, (*yâ mâlikal anwâr*); O Roi du jour et de la nuit, (*yâ mâlikal -l-leyli wa-n-nahâr*); O Roi des nuages qui s'ébranlent, (*yâ mâlikal Sihâbi-l-midrâr*); O Roi du soleil et des lunes, (*yâ mâlikal chamsi wa-l-aqmâr*); O Roi du don et de la restriction, (*yâ mâlikal 'atâ-i wa-l-man'i*); O Roi du rabaissement et de l'élévation, (*yâ mâlikal khafdi wa-l-rafi*); O Roi de toute vie, (*yâ mâlikal koulli hayyi*); O Roi de toute chose, (*yâ mâlikal koulli cheï-ine*).

En ce nom donc, subsiste un secret étonnant et mystérieux, que la plume se saurait rapporter et que personne ne pourrait à jamais, expliquer.

Concernant sa parole: "adtmâ" elle équivaut à se représenter Dieu en sa grandeur et en son immensité, sa contrainte, sa majesté et sa singularité en tout cela.

Celui qui dit: "Adtmâ" dit: O Celui qui connaît toute chose, (*yâ 'âlimou koulli cheï-ine*); O Le puissant en tout

chose, (*yâ qâdirou 'alâ koulli cheï-ine*); O Celui qui désire toute chose, (*yâ mourîdou koulli cheï-ine*)

; O Celui qui meut toute chose, (*yâ moudabbirou koulli cheï-ine*); O Celui qui domine toute chose, (*yâ qahhârou koulli cheï-ine*) et; O Celui qui n'est impuissant en rien et dont on ne craint pas de sa manifestation, quelque chose d'incomplet, (*yâ man lâ yatrouqou ileïhi...*).

Et "Dtamîssâ" est une allusion aux choses en lesquelles sa transfiguration s'opère; aux créatures en lesquelles s'exécute son

comportement et en les créatures sur lesquelles il agit, selon ce qui lui plaît, décrétant ce qu'il veut, loué soit-il ! Il n'y a d'autre roi que lui !

En ce nom-ci, aussi, existe un secret étonnant et mystérieux que la plume ne saurait rapporter. Dieu seul sait.

Quant à ce qu'il m'est apparu d'allusions regardant ces noms bénis: Concernant "Ahmâ", c'est une allusion à "Il n'y a de Dieu que lui, le Vivant, l'Immuable", (*Lâ-ilâha il-lâ Houa-l-Hayyou-l-qayyôûm*) qui est une indication à l'unicité absolue. Et "Wa hamîssâ" vers: **"et la fin de leur invocation: «Louange à Allah, Seigneur de l'Univers»" Yoûnous: 10.** Et ceci est une indication vers le rassembleur de toute chose, et centre des noms élevés.

Concernant "Adtmâ", c'est vers: ***"Ta Ha Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux" Ta Ha: 1-2*** et cela est une indication vers la source de la réalité, et de son secret concernant l'apparition des noms et des formes.

Et "Wa Dtamîssâ" vers: ***"Dta Sîn Mîm" Les Poètes: 1.***

Et cela il ne m'est pas révélé de le communiquer en le nommant.

✚ Non, non, je ne divulguerais pas le secret de Boussnâ car,

✚ Elle tient de moi des liens de reconnaissance et des pactes.

Ceci englobe tous les différents secrets d'Allah, généraux et spéciaux; qu'Allah nous accorde la subsistance et qu'il nous gratifie de la compréhension, par sa générosité. Wa Salam.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, (ra).

QUINZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, que les prières d'Allah et sa protection soient sur notre prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Louanges à Dieu qui nous a guidés vers la clé de la miséricorde de ce monde ci et de l'autre lorsqu'il nous a exhortés à la crainte de Dieu.

La crainte de Dieu, dans le contexte de la loi révélée consistant au suivi des prescriptions et à l'abandon des interdits, sans jamais dévier vers autre chose est le summum de la crainte de Dieu.

Que la prière et le salut soient sur le médiateur le plus grand, pour quiconque désire atteindre le summum de ses aspirations en tout. Qu'Allah soit satisfait du pôle du cercle des saints dans le monde des esprits, et qui abreuve tous les univers dans le plan physique; ainsi que de tous ses successeurs, nuages féconds abreuvant par des coupes faisant oublier les coupes de vin.

Ceci dit:

Vers la présence de mon frère en Dieu, ami véritable et rempli d'affection à mon égard, en ce qui est visible et

invisible, le saint, le noble; Mouhammadoul Bachir, fils de notre maître, chérif Yoûnouss, qu'Allah nous accorde avec lui, en ce qu'il agrée.

Qu'Allah guérisse par sa générosité nos cœurs malades et nous donne la paix de ce monde ci et de l'autre. Et qu'il nous accorde, avec lui, la miséricorde des deux demeures. Qu'Allah nous montre la vérité en tant qu'elle, et nous gratifie de la suivre; qu'il nous montre la vraie nature du néant et nous permette de l'éviter; et qu'il nous inscrive en sa compagnie dans l'assemblée des saints; des connaissants et des véridiques; et qu'il nous ressuscite avec lui dans la communauté du pôle caché, Tidjânî, (ra) dans le voisinage du prophète, au paradis d'Illiyîn.

Assalâmou 'aleykoum wa rahmatou-l-llâhi Ta'alâ wa barakâtouhou.

Avec le secours de notre guide, Cheikh Ahmad Tidjânî, (ra).

Son motif est de vous faire savoir que j'ai reçu votre lettre datée du quatre, du mois de Zoul Ka'dati. Je l'ai ouverte et elle s'est ouverte avec une joie qui a illuminé mon visage. Je jure par Dieu que mon désir a été de te jeter mon manteau, là tout de suite, mais une longue distance nous séparant, je te jette le sens de l'étoffe en question. Je rénove pour toi

l'autorisation des zikr, (*awrâd*) de la voie Tidjâniyya, avec ses règles connues et j'oriente vers toi le dynamisme du sceau de la tidjâniyya, (ra). Contente toi donc de cela en plus de ce qui se trouve en toi d'amour et de persévérance.

Concernant la trajectoire de l'initiation, elle se trouve dans la véridicité et l'amour. Quant à l'ouverture, le premier pas en elle est la véridicité. On a dit: "L'obtention de la foi en notre voie-ci n'est possible que par l'ouverture, et la finalité de la voie est en effet la contemplation, (*mouchâhada*). Sache que ce qui est recherché chez les guides est la jonction par eux vers le prophète, (saw) qui lui même, est le plus haut intermédiaire. Mon maître Abdallah Ould El Haj Al Alawî m'a dit, (ra): "Ce qui est recherché dans la récitation des litanies Tidjânes consiste à sentir les effluves de la réalité Mouhammadienne; que le salut et la félicité soient en lui."

Par conséquent je t'exhorte, ô mon frère, à multiplier les prières sur lui jour et nuit et à persister en ce nombre de la Salâtoul Fâtihi dans lequel se trouve le secret de tout secret; à savoir cinq cent, avant de dormir; le même nombre à l'aurore et la même chose après la prière du matin; rien que pour la face d'Allah le très majestueux, dans un but d'exaltation et pour l'amour du prophète, (saw). Celui qui demeure dans l'accomplissement de ceci ne manquera de parvenir à la connaissance d'Allah le très haut. Et sache que moi, (loué soit Allah) je n'ai de désir autre que de purifier les

cœurs des disciples de Cheikh, (ra) et particulièrement de gens comme toi, dont les cœurs, s'ils sont purs, purifieront beaucoup d'autres par eux mêmes.

Il se trouve dans les hadîths: "La justification d'un seul homme vaut mieux que mille chameaux." En ce qui me concerne, si je recevais de Dieu le pouvoir de me transformer à ma guise en ses créatures, (*tassarrouf*) je n'élèverai mon désir de transfiguration que pour la purification des cœurs.

✚ Il se peut qu'Allah réassemble notre peuple,

✚ Et que guérisse par notre rencontre, le malade négligent.

Sache que l'assemblée n'est pas une condition au compagnonnage et à l'utilité. Toutefois l'obtention de certains secrets n'est possible que par le rassemblement. ceci dit, des assemblées de hautes statures auront lieu, desquelles, je ne voudrais pas que quelqu'un de ta trempe soit absent. J'ai donc rédigé une lettre à ton intention, à la dimension de ta détermination; de ta sainte visée, et de ta bonne foi.

Je ne suis qu'un serviteur pécheur plié vers le plaisir et couvert de méfaits et d'offenses. Je requiers de toi dès réception de cette lettre, de prier Allah pour moi, pour la perfection de mes affaires et de mes projets. Et il serait bien pour toi de te présenter à nous pendant quelques jours, afin que

Cheikh Tidjânî te fasse figurer parmi les braves de la communauté, et cela n'est pas impossible à Dieu.

Sur la dictée de notre maître Cheikh Ibrahim, Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, Médinatoul Kaolack, le jour même de l'arrivée de votre lettre, le quatre du mois de Zul Qa'dati, an 1359 de l'hégire. Salutations chaleureuses et prières; wa Salam.

Écrite par Aliou Cissé Ibn Hassan.

SEIZIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Concernant le fait de mentionner Cheikh dans la récitation du "Maqsad" de la Fâtiha, et de ce que l'on ne le mentionne pas dans le "Maqsad" de la prière de l'ouverture, (*salâtoul fâtihi*). Quelle est la différence. Il n'y a même pas de différence. La Fâtiha est une évocation d'Allah le très haut et consistant en les Sept répétés et que personne n'a en réalité récitée, autre que Seydil Woudjôd qui lui, l'a récitée par la langue du plan secret, (*hadaratoul katmiyati*). Il en mérite donc, (saw) toute la rétribution et la récompense. Sa station est le commencement du commencement, (*azaloul azal*) qui a illuminé la langue du plan de la katmiya (*lissânoul Katmiya*) en la lecture, (*tilâwati*) qui est un cadeau pour lui, (saw). Sa lecture dans la généralité est la réalité de la lecture du pôle caché, (*katm*) dont la réalité de la lecture, est la réalité du prophète, (saw).

Concernant la prière sur le prophète, il n'y a pas de doute que n'a pas prié sur le prophète après la prière d'Allah, autre que Cheikh, (ra) ce qui est clair, sans avoir besoin d'éclaircissements, en ce que, c'est lui même qui prie.



Comment peut être vraie, pour les intellects une chose,



Si le jour a besoin d'éclaircissements ?

Concernant le fait de le mentionner dans le premier "Maqsad" c'est aussi sa mention dans le deuxième. Et elle a été ôtée par crainte de répétition.

Wa Salam.

Transcrit des écrits de Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, par le serviteur de la communauté Ibrahimiyya, Al Hassan Aliou Cissé. Fin

DIX SEPTIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Les manifestations des formes sont de trois degrés: La plus basse est ce que l'aspirant qui est parvenu voit en premier, par l'attestation de l'existence contingente comme source de l'existence de la réalité, parce qu'il voit la manifestation dans un miroir, sans la vision du miroir et de ce qui apparaît dans le miroir.

Celle du milieu est celle qu'attestent les connaissants après leur ivresse et en leur subsistance, attestant ainsi de la vérité, sous une forme impossible. Ibn El Fâridh a dit:

✚ Prends garde de te détourner de toute forme,

✚ Qu'elle fût dorée ou dans un état impossible.

La forme la plus élevée est ce que le prophète a attesté la nuit de l'ascension, lorsqu'il a vu son seigneur sous la forme d'un adolescent vigoureux.

Concernant la réalité de l'essence, (*zât*) c'est l'être absolu, qui élève l'aspirant dans la manifestation des formes et l'accession à l'intérieur de l'être, où il n'y a pas de miroir, pas de manifestant et de manifesté en lui et il accède en lui.

"Et dis: «La Vérité est venue et le mensonge a disparu. Car le mensonge est voué à la disparition»" Le voyage Nocturne: 81

Concernant la réalité de la réalité, (*zâti-z-zât*), c'est le plan du voile suprême (*Hidjâboul A'zam*); ou alors c'est la Fayda; ou alors l'esprit le plus grand, (*roûhoul akbar*); et le mystère de l'être essentiel, (*sirri-z-zâti*); et l'état de l'être, (*woudjô-doul woudjôd*); et l'inspiration de l'être, (*madadoul woudjôd*); et la lumière de l'être, (*noûroul woudjôd*); et la réalité Mouhammadienne, (*haqîqatoul mouhammadiya*).

Et l'unité (*Al ahadiya*), c'est la manifestation de l'être divin en lui et par lui. Il n'y a aucune comparaison en lui autre que; «Dieu est un.»

Et l'unicité, (*Al wâhidiya*) est la manifestation, de la réalité, (*zât*), en la réalité Mouhammadienne, (*haqîqatoul mouhammadiya*); la connaissance du mystère de la manifestation de l'être et l'intérieur de l'être, afin que le serviteur sache ce qui est apparent et ce qui est caché. En ceci, sache que l'apparent est ce qui est manifeste. Comprends.

Concernant le commentaire du commencement, (*azal*) c'est ce qui ne finit jamais; et la fin, (*abad*) est ce qui ne disparaît jamais, ni ne se remplace. Et le commencement est la fin; et

la fin est le commencement et lui, est le plan de subsistance du mystère de tous les plans.

Concernant l'inconnaissable, (*'âlamoul khaybi*), c'est une partie de la présence, et il se peut que leur commentaire à tous deux apparaisse dans l'une de mes réponses, sur mon propos concernant le monde des créatures et des choses, (*'âlamoul khalqi wal amri*)

Et l'univers, est la manifestation de la divinité et qui veut dire; tout ce qu'on lui attribue; toute l'existence contingente qu'estompe l'essence de la réalité; et que le serviteur, avant sa création était Dieu, et qu'après sa création, il demeure tout aussi bien ce qu'il était.

On a dit:

- ✚ Le seigneur est vérité, et le serviteur vérité,
- ✚ Que ne sais-je celui qui a charge des actes,
- ✚ Si je dis le serviteur, le serviteur meurt,
- ✚ Ou je dis Dieu, et alors, de quoi est-il responsable ?

Mais, la vérité est que le seigneur n'est pas serviteur et que le serviteur n'est pas seigneur; avec tout ceci que l'univers seul est réellement voué à la servitude.

Concernant l'aspiration, elle est un état de l'amour, un vécu anéantissant qui descend dans le cœur du serviteur en provenance du plan de la domination de l'essence divine. Et le serviteur n'aura alors plus aucun choix, oscillant parfois du côté d'Allah; parfois du côté du prophète, (saw) et souvent vers son maître. Ce que cela veut dire, c'est l'essence en elle-même, océan de la cécité et de l'effacement, et c'est elle, elle.

Et le plan de la divinité, (*houwiya*) c'est le plan du "lui lui" (*houwa houwa*). Le mot "lui" (*houwa*), auprès des connaisseurs, fait partie des noms de l'essence divine; et comprends donc son plan dans cette parole d'Allah le très haut. ***"C'est parce que Allah est vérité"***.

Le secret, (*sirr*) est ce qui descend sur le parvenu, à l'instant de son absence des créatures et de sa présence avec Dieu.

Concernant l'amour, c'est l'aspiration du cœur à l'essence suprême et l'amour en elle pour elle et pas pour autre chose. Et seuls les connaisseurs complets peuvent atteindre ce degré d'amour, qu'Allah nous fasse faire partie d'eux, par sa générosité.

Ceci est le résumé de la réponse.

DIX HUITIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Concernant la question sur la paie de celui qui répartit les biens de la succession.

La réponse:

A celui qui partage il est permis de prendre comme paiement une somme qui ne serait pas blâmable, sauf dans le cas où sa subsistance provient du fonds populaire, (*baytil mâl*) et lors, il sera indécent pour lui de demander un paiement.

Khalîl a dit: "Son paiement consiste en une somme." Mouwâq dit, dans Moudâwana: "Les héritiers peuvent payer, où le butin, selon ce qui a été fixé. Le paiement de celui qui effectue le partage pour tous, incombe à tous, selon un accord sur le montant à payer; où alors, intégralement à celui qui a exigé le partage; où alors au père. Et au scribe aussi, l'on doit une paie." Fin de son propos.

Khalîl dit après ce propos: "Il est blâmable qu'il se fasse payer." Mouwâq dit dans Moudâwana: "Selon Mâlik, il est blâmable pour celui qui partage de se faire payer; mais s'il le veut, il le peut."

Ibn Qâssim a dit: "C'est pareil pour celui qui partage le butin selon moi." Et: Même si la subsistance de celui qui partage vient du fonds populaire, (*baytil maal*), soutient Ibn Ruchd.

Par conséquent, si les gens paient le partage, aucun blâme.

DIX NEUVIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Concernant l'attestation selon laquelle tous les livres se retrouvent dans "Alif Lām Mîm" les réalités s'y rapportant sont au nombre de trois: La réalité du commencement, (*al haqîqatoul azaliyah*); la réalité Mouhammadienne, (*al haqîqatoul mouhammadiyah*); et la réalité Ahmadienne, (*al haqîqatoul ahmadiya*).

Le commencement s'est manifesté en la Mouhammadiya et la Mouhammadiya, en la Ahmadiya, faisant apparaître les réalités existentielles, et suscitant la multiplicité qui est la réalité de l'existence de l'unicité. Il y eut descente, et l'affirmation par la Ahmadiya de la théophanie du commencement dans la réalité Mouhammadienne, et tout ceci afin qu'il ait foi en ce qui a été descendu en Mouhammad, et qui est vérité: *"Alif, Lām, Mim C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux"*.

Ce que la Mouhammadiya a reçu du commencement est une guidée pour celui qui craint Dieu. Et il croit et atteste de l'inconnaissable; et c'est le miroir comme le dit Allah le très haut: *"Et ceux qui croient en l'inconnaissable"* et il aspire alors, vers le dévoilement de l'inconnaissable; et il s'acquitte de la prière, dans la perpétuité de l'aspiration à ce qu'il aime, afin de monter par la prière jusqu'à son origine. Et c'est le

sens du fait de s'acquitter de la prière. Cette prière est éternelle et constituée d'une seule prosternation, depuis le commencement, jusqu'à la fin. Et il n'a alors pas de convoitise ni n'a été trop confiant, et il a dépensé tout ce qu'il possède, depuis le commencement, jusqu'à la fin; et c'est le sens de **"et dépensent de ce que Nous leur avons attribué"**. Et il ne lui est possible d'obtenir ce qu'il recherche qu'en ce qui a été descendu sur Mouhammad, (saw) faisant qu'il y accorde donc foi, de gré ou de force. Et cela est le sens de: **"Ceux qui croient en ce que j'ai fais descendre sur toi"**. L'attestation des deux manifestations avant cette manifestation-ci, se traduit par la descente, car l'une d'elles n'est pas apparente et n'a pas de point de comparaison, initialement. L'autre n'a pas de rapport en elle, et ne peut être rattachée qu'au plan d'unicité, (*ahadiya*); et c'est le sens de: **"Et ce qui a été descendu sur tes prédécesseurs"** Et l'attestation de son existence pour la bienséance est le sens de: **"Et qui croient au jour du jugement, ceux là sont sur la bonne voie"**. Si l'on veut attester de la vérité et s'y cramponner; c'est le sens de: **"Ceux là seront sauvés"**. Sauvés par le plus grand de tous les rois, dans la mesure où la royauté appartient à Dieu, l'unique; le contraignant.

Par cette crainte-ci; la foi; l'acquiescement, et la dépense, se sont manifesté les sagesses et les lois, et extériorisés les attributs de l'unicité: **"Chaque jour, Il accomplit une œuvre"**

nouvelle" Le Tout Miséricordieux: 29. Ici s'estompe
l'inspiration qui m'a été dictée.

Wa Salam. Fin

VINGTIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes.

Concernant sa parole, (saw) à son seigneur, très haut et majestueux: "Toi, le père de ma spiritualité et le fils de ma matérialité."

Question de Omar Ibn Malik, que le Roi suprême lui accorde la grâce.

La réponse: Seul Allah le très haut sait. Le prophète, (saw) est le rassembleur de toute chose, (*madjma'ou chou'ôn*); et l'âme des trois plans, (*hadarâts*); et la source de la vérité, (*'aynoul haqq*); et le voile suprême, (*hidjâboul a'zam*); et le secret de l'intérieur, (*sirroul boutôn*).

Concernant les trois plans, et ce sont; le plan divin, (*oulôhiyatou*); le plan prophétique, (*nobôwatou*); et le plan de la sainteté, (*wilâyatou*); chacun des trois est la théophanie des deux autres. Si bien que le moi de chacun d'entre eux, est le moi de l'autre. Et le moi est pareil au moi. Et chaque plan s'est exprimé par la langue de l'autre, et chacun d'eux a conversé avec l'autre. Si telles sont les choses, il se peut que le prophète, (saw) se fût exprimé par le langage divin ou alors par sa langue à lui, dans sa nature prophétique; ainsi que par

la langue de la sainteté, en rapport avec sa parole-ci dans le contexte: "Tu es le père de ma spiritualité." Il s'agit, en effet d'un langage provenant du plan de sainteté, en une conversation avec le plan prophétique, dans la mesure où le plan prophétique est le père du plan de sainteté, de même aussi, qu'il est la nature de sa spiritualité.

Et concernant sa parole: "Et le fils de ma matérialité." c'est aussi par la langue de la sainteté, parce qu'il ne peut y avoir de nature physique qu'à l'intérieur du plan de sainteté. Et le prophète Mouhammad est donc le véritable père et la source de vérité par laquelle se sont manifestées les trônes, (*'ourôch*) des réalités. Et lorsqu'il descendit comme créature et puis ensuite sur terre sous la forme d'un nouveau né, il devint fils pour Abdallah, ibn Abdoul Mouttalib, Ibn Hâchim, Ibn Abdoul Manâf, devenant fils du corps et maître du plan de sainteté caché, de qui le secret déborde sur toute la création.

Et quant à l'explication de sa conversation avec son seigneur dans le contexte de l'extérieur: "Toi, ma parole." elle part de lui et retourne à lui, car lui, lui, lui, lui. Si le seigneur est satisfait du serviteur, tout devient noblesse pour lui.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, à Kôssi.

VINGT ET UNIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Éclaircissement de la réponse de seydinâ Hâroûna, (as). A Mouhyid-dîne Ibn 'Arabî-l Khâtîmi.

Concernant le degré initial, (*martabatil oulôhiyati*) il réunit intégralement et englobe tous les noms; les formes et les choses. Celui qui n'a pas la connaissance d'Allah en ses degrés, (*marâtib*) possède une connaissance incomplète; le connaissant étant celui qui est dévoilé, concernant le secret des noms et des formes, ainsi que les différences de leurs natures et de leurs manifestations. Et tout ceci, constitue sa manifestation, et celle du temps en lui.

La vérité, (*haqq*), se manifeste souvent comme ami et souvent comme ennemi: ***"Et Allah s'assimile à ceux qui craignent" Al Djâssiya: 19 "Vous n'avez d'autres alliés qu'Allah, et Son messenger" La table servie:55 "Et Allah est l'ennemi des mécréants. Baqara: 98.***

Celui à qui Dieu est apparu en ami, il lui est aussi apparu dans sa beauté, (*djamâl*); et celui à qui il est apparu en ennemi, il lui est aussi apparu dans sa majesté, (*djalâl*). Et ces deux là sont la représentation de l'ultime perfection.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî.

VINGT DEUXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Question: Ceci, moi, et quelques uns de mes frères maures sommes tristes à propos de vos paroles contenues dans votre précédente lettre, que nous exhortons chaque récepteur de transcrire. Il n'est pas permis au disciple de suspendre son cheminement. Depuis mon retour parmi les miens, il y a douze ans, ma marche est ininterrompue; et je ne sais pas où trouver une issue. Et s'il n'existe pas de remède à cela, la connaissance et l'ignorance ont donc la même finalité, de même que s'il ne s'y trouve pas d'utilité englobant quelque chose qui repose sur le cœur et la loi révélée, (*charia*) si tant est qu'elles soient vraies. S'il n'apparaît point en mon cœur, la connaissance de ce en quoi je ne suis pas; et que je ne recherche pas la cause de ses prescriptions et de ses interdits, sauf s'il s'agit de politique comme les politiques; et qu'il n'y ait plus de prescription autre que la liberté pour chacun de pratiquer ou non, sans que cela soit une obligation; je ne comprends alors pas la cause de la prescription; si ce n'est dans le contexte où j'étais, avant de venir ici. Wa Salam. Diakanîyou.

Réponse: Louanges à Allah seul, et que les salutations soient sur celui après qui, ne viendra plus aucun prophète.

Ceci dit:

Salutations les plus chaleureuses, sans futilité, ni péchés. Gloire à Dieu, de ce qu'il a rendu les fils identiques aux pères. Cependant, moi, je suis optimiste à votre égard, concernant le fait que vous avez des projets qui sont la marche e Dieu, et seulement elle.

✚ Prends grade de spatialiser la chose, car elle,

✚ est proche pour celui qui suit la vérité.

La marche est la réflexion sur les plans divins et ouverte est sa porte pour vous même et qui plus est, pour d'autres que vous. Ces actes que vous faites dans l'amour de Dieu viennent de la compréhension du secret des mouvements dans la prière. La prière, n'était-ce le fait qu'on l'accomplit pour Dieu, serait dédaignable.

Ce qui doit être compris par le disciple sur ces deux points est l'observance; la méfiance et l'aspiration à la proximité, (*mourâqaba*). Et donc qu'Allah nous soutienne en cela. La charia elle, en ce qui la concerne est une métaphore qui constitue une bienséance allant avec les plans divins. Elle est obligatoire pour la louange à Dieu, pour les bienfaits de la foi. Comprends.

Si le temps le permet, je vous répondrai plus que ceci.

Wa salam.

Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî.

VINGT TROISIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes. Louanges à Dieu, d'une louange tenant compte de tout le sens de sa générosité et augmentant sa récompense. Mon seigneur, nous te prions d'adresser tes salutations et ta protection à notre prophète Mouhammad, ainsi qu'à sa famille et ses compagnons.

ceci dit: "Nous avons attesté de la vérité après qu'elle eut été cachée, et il nous est certain qu'Allah nous a accordé la félicité, d'une certitude qu'aucune certitude ne surplombera plus de quelqu'un parmi nos contemporains ou d'un autre avant eux, et même, il n'y en aura plus de pareil.

La compréhension de ceci est qu'ils n'écoutent plus la parole de quiconque parmi les grands pôles, (*akhtâb*) sachant qu'ils se satisfont de ce qu'Allah ne lui a pas donné, et qu'il nous a donné.

Les gens d'avant pensaient que le temps était plus propice à l'obtention de la grâce, Mais maintenant, nous louons Allah de tout ce dont il nous a gratifié de ses multiples bienfaits hors du commun, dans l'extérieur et l'intérieur en matérialité et en sens, (*ma'nâ*).

Le plus grand de ses bienfaits est ce qu'il nous a créés en ce temps où, nous considérons n'avoir pas d'égal par rapport à la félicité obtenue d'Allah. Nous espérons en Dieu la persistance la constance dans l'attestation de ses bienfaits en nous, et qu'il nous rassure sur la constance. Mouhamadou Amîne Al Diakanîyou.

La réponse de Cheikh.

Louanges à Dieu, et il suffit.

Le temps se situe dans l'existence de la contingence et non dans le plan de la continuité, (*hadaratou-l istimrâr*). Ma parole disant que les fils ressemblent aux pères, est due au fait qu'il m'arrive un temps où l'âme passe par une réflexion faible, à tel point que je me considère comme n'étant que dans le néant. Alors, je viens dans la vérité et en le prophète, pour en faire mon argument et dis: "Dieu a dit ceci et le prophète a dit cela et cela, ce qui efface en moi tous les érudits, sauf les prophètes. Et c'est en cela que je dis à mon frère, Mouhammad Abdou-r-rahmane, qu'Allah le secourt en son trébuchement; purifies-moi.

Il m'arrive un temps où, je trouve faiblesse en tout et dans ce cas, je n'ai rien à quoi m'agripper, si ce n'est ce que les prophètes eux mêmes ont apportés venant d'Allah le très

haut, mon créateur, en qui je n'ai aucun doute; personne ne devant en avoir d'Allah, quelles que soient les circonstances:
"Y a-t-il un doute au sujet d'Allah" Ibrahim: 10

Et étant ses envoyés vers moi, je ne m'appuie qu'en ce que ces deux là on dit. Il y a des fois où mon espérance se raffermi au point que je dise: Je suis ceci et je suis cela; Celui qui me voit ceci; celui qui fait cela; je suis celui qui donne et restreint.

Cela est sa beauté, (*djamâl*) et ceci sa majesté, (*djalâl*) et le tout est sa majesté. Comprends.

Ibrahim votre père.

Au nom de Dieu le Clément, le miséricordieux,

Que la prière et le salut soient sur la source de la miséricorde et de la générosité. S'y ajoute une salutation complète; de la bienséance; ainsi qu'un respect intégral.

Concernant la lettre qui a été vue entre les mains du successeur Aliou Cissé, elle a atterri dans les cœurs avec une portée étonnante, jusqu'à ce que quelques uns disent; ceci est un rabaissement et qu'Allah nous en préserve. Moi, cependant, je ne comprends pas la lettre, autrement qu'étant une indication parfaite en Dieu, en tout. J'entendais les gens dire que les parvenus, (*madjzûb*) n'avaient plus de considération aucune pour Dieu, sa majesté les ayant précipités en dehors de lui.

En tout chose, je demande vers vous, la clémence du prophète; de Cheikh Tidjânî et votre clémence et que vous vous tourniez vers nous avec une faveur paisible et dans la satisfaction; Et que vous nous pardonniez tout ce qui vient de nous vers vous. Je jure sur Dieu que nous ne sommes qu'assoiffés et d'affection et d'optimisme. Et nous savons que cette assemblée, (*dahira*) est une assemblée de bienfaits, (*dâhiratoul fadli*) dont le débordement, (*faydha*) ne s'arrêtera en rien; laquelle fayda, si elle devait s'arrêter à quelque chose s'arrêterait sur la véridicité, l'amour et la décence, ou alors la dévotion. Et alors nous n'espérerions rien d'elle et

n'espérerions, même si nous ressemblions à tout ceci, qu'en les bienfaits d'Allah nous venant de vous. Nous courbons donc la tête dans la poussière par cause du cours des décrets, ne voulant que ce que vous voulez, et ne choisissant que ce que vous choisissez.

✚ Je cherche à la joindre, mais elle me fuit,

✚ J'abandonne donc ce que je veux, pour ce qu'elle veut.

Nous requérons de vous la rénovation et l'assurance de mourir dans la reconnaissance à votre égard et dans votre amour. Et ceci nous suffit, comme aspiration. Wa Salam.

Mouhammadou-l Michrî

Louanges à Dieu: ***"Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur" Le voyage nocturne: 1*** Le serviteur, à Dieu: ***"que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée: Mande donc Aaron."*** Les poètes: 13 ***"Et revenez repentant à votre Seigneur, et soumettez-vous à Lui" Les Groupes: 54.***

Si nous attestons de l'état d'amour: ***"si je l'aime je le suis"*** il n'y a aucun doute, qu'il s'agit là d'une marche qui ne

s'arrêtera pas, car celui là qui est l'attracteur, (*djâzib*) est le très fort et le tout puissant. S'il nous arrive de douter concernant le choix, nous retournerons d'un retour en suivant la voie de celui qui est retourné à son seigneur. Nous attestons de la vérité de ce que: ***"Celui qui m'approche d'un pouce, je l'approche d'une coudée....jusqu'à la fin"***

Et la proximité d'Allah est l'ouverture d'une porte devant la face du disciple. Soit tu réalise une forme parmi les formes accaparant la méditation ou alors, un nom parmi les noms; alors que l'accession du disciple à un nom lui permet d'en vivre une année entière. Ainsi aussi, chaque forme. Et il n'y a pas d fin aux noms et aux formes, dans la mesure où celui qui entre dans le langage des noms ne verra pas un seul atome que ne se manifeste un nom pour lui tant qu'il persistera dans le plan des noms, (*hadratoul asmâ-i*). Et pareil aussi, s'il entre dans le plan des formes. Mais si la vérité se manifeste par l'essence, dans l'essence et pour l'essence c'est aussi pareil. Et le langage à propos des formes. Toute descente sur le disciple d'un verset du coran lui procure pas moins d'une année entière de cheminement. Cela est aussi valable pour la parole du prophète, (saw): ***"Dis: mon Dieu, augmente ma connaissance." Ta-ha: 114***

Ces préceptes, tels que la pureté, le fait de s'acquitter à la prière, ... jusqu'à la fin; s'ils ressemblent au voile ou au jeu, englobent cependant tout ce qui se trouve dans les plans

précédents: *"Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous"*
Mou'minoûn: 115

C'est en Allah, étant donné son unicité, que se trouve la marche sans fin, (*sayroul Abad*). Les habitants du paradis désirent les fruits et les demeures à tel point qu'ils ne savent plus que la soif, avec la soif est une félicité. L'initiation est à la mesure du désir et des aspirations. Et tout ce qui provient des parfaits, en certain temps ne contient pas de contradiction des bienfaits, parce que le fait de parler des bienfaits n'est pas seulement une louange, mais aussi la purification de l'âme. Wa Salam.

Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî.

VINGT QUATRIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

louanges à Dieu. Je ne comprends pas le sens de l'arrêt de marche qui abonde dans vos paroles. Ceci et je me réfugie en Dieu et pour vous, de la mécréance dans la contradiction des bienfaits, de même que dans l'extension des lamentations à la place des louanges. Car moi, je suis exhortant et pas le créateur. Je vous exhorte à la crainte de Dieu et d'aspirer à la proximité divine. Ce que je désire le plus, dans cette correspondance, est que chacun d'entre vous écrive, dans la louange de ce qu'il a obtenu de bienfaits de la foi en Dieu et d'attester des bienfaits et de sortir de tout autre que lui, de fuir le choix et de fuir loin de tout ce que l'on doit fuir: ***"Ton Seigneur crée ce qu'Il veut et Il choisit" Le récit: 68.***

Wa salam

Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux.

Ceci dit; je me trouve dans beaucoup de soucis et de difficultés, car je sais que celui qui fait le zikr ne fait pas le zikr et que ne le visite pas le visiteur. Je me suis penché vers lui et en fait je ne le connais pas, et c'est lui le plan de la réalité de l'être, (*hadaratoul zâtil hâliqati*).

D'où est-il ? Il m'a happé de tout ce en quoi je me tournai, en lui même et je ne le connais pas. Si bien qu'à la fin, nul ne sait ce à quoi je suis confronté de peines. Il est fréquent pour le travailleur d'être promu par l'employeur; et je voudrais que soit rehaussée ma station.

As-Seydatou Aminatou. Wa Salam.

Réponse: Louanges à Dieu. Dis lui: "(Je jure par Dieu que tu es jusqu'ici dans ton obscurantisme d'avant.)"

VINGT CINQUIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Louange à sa puissance pour sa volonté; prière de son essence sur sa forme, et satisfaction de son unité sur la manifestation de son unicité.

Sont nébuleuses pour un fils ignorant, ces choses:

Comment Djibrîl, (as) prenait-il la révélation, (*wahyu*) auprès de l'essence, (*zât*) pour l'apporter au prophète d'Allah ?

J'ai tourné dans mon égarement un temps, recherchant cela sans être parvenu à le connaître, et j'ai toujours réfléchi à ce qu'est le dess

ein de Dieu par rapport au coran, sans pour autant parvenir à le connaître.

Wa Salam.

Votre fils spirituel et serviteur de votre communauté,
Mouhammad sani Ibn Mouhammadoul Awwal.

Réponse:

Louanges à Dieu, que la paix d'Allah soit sur notre prophète Mouhammad et sur sa famille; le plus grand véridique, à la dimension de son mérite et de sa haute valeur.

Ceci dit: Qui est Djibrîl pour que tu connaisse sa réalité ? Le sens de Djibrîl: Serviteur de Dieu. Et une fois que tu sauras que ce serviteur est une branche; quelle est son origine et dans quel plan, nous te montrerons le secret de la médiation métaphorique. Car la chose est métaphorique et pas réelle. Quant au coran, c'est une forme. J'espère en Dieu qu'il m'accorde, et à vous, la compréhension en lui par sa générosité, jusqu'à ta compréhension de la forme ainsi que des formes, à l'intérieur des plans.

VINGT SIXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

A destination d'un frère, fils spirituel et connaissant d'Allah, Al Hady, Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî.

Salutations diluées de nostalgie de toi et quiconque est avec toi parmi les disciples; Mouhammad Diouf; Ahmad Thiam et Aboubacar Mariam. Sache que moi, j'ai reçu votre lettre, ainsi que ce qui vous angoisse, de ce dont vous avez été témoins et entendu d'intrigues et de charlatanisme. Sachez que moi (et aucune force, ni puissance ailleurs qu'en Dieu) j'ai entendu, par la langue de celui qui ne parle jamais par le plaisir, qu'aucune créature ne saurait jamais nuire et cela depuis les origines, quelle qu'elle puisse être. Et il m'a été offert de vie, plus d'années qu'il n'en a été offert à mon père; ce dont, n'eut été que mon existence est la volonté d'Allah, je n'aurai pas besoin, étant donné que moi, je n'aime pas ce qui se trouve dans cette maison-ci de peines. Toutefois, la félicité se trouve en ce qu'a choisi le maître de l'univers. Je vous félicite de ceci afin que vous sachiez que ne descendra sur moi que ce que vous voulez.

Louanges à Dieu, au commencement et à la fin, dans l'intérieur et l'extérieur, jusqu'à ce qu'il dit: "Qu'Allah facilite nos affaires et les vôtres; qu'il soulève notre angoisse et la votre au nom du plan absolu, (*hadratoul Itlâq*).

Wa Salam

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, à Kossî.

VINGT SEPTIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Louanges à Dieu qui dit de son prophète, (saw): ***"Dis: mon Dieu, augmente ma connaissance." Ta-Ha: 114***

Que la prière et le salut soient sur notre prophète Mouhammad sur qui a été descendu: ***"Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas" Les abeilles: 43***

Le questionnant demande à son père spirituel; son guide absolu; notre maître et intermédiaire en lui, Barhamou Ibn El Hadji Abdallah, (ra) qu'Allah l'élève à jamais et qu'il nous accorde dans les deux demeures, nos aspirations.

Réponse:

Le silence qui suit la récitation de la Fatiha, existe-t-il afin que les gens puissent eux aussi réciter la Fatiha, et s'il le prier est solitaire, doit il ne pas l'observer si tant est que le silence est préconisé pour que ceux qui suivent puissent réciter la fatiha ? La cause tourne avec ce pourquoi elle existe, en possibilité et impossibilité. Le suivant qui a été distancé, récite-t-il la "ichtiftâh", (*la petite prière*) si l'imam se tait ?

Le livre "Moudawana" accepte-t-il la liberté de suivre un prier dans la prière surérogatoire, absolument, là où Khalîl

soutien que cela est blâmable, que ce soit à la mosquée ou en public; et quelle est la vérité concernant les deux versions ?

Est-il permis de rédiger les "maqâssid" pour une femme en général ou en particulier et si tel est le cas, que leur en est-il réservé; et leur en rédige-t-on une partie et pas une autre ?

En quoi consiste l'allègement de la dot pour tous ceux qui vous sont affiliés parmi les proches, hommes et femmes ?

Et concernant mon rêve lors de mon voyage, à "Oudrîba" car, je vous ai vu sur une hauteur et moi, en contrebas avec à ma droite, Mouhammadoul Michrî, lorsque vous nous avez pointés du doigt disant: "Approchez"; et après vous me dites: "Sois Imam" et après, vous vous êtes tourné vers Mouhammad et lui avez dit: "Sois, toi, adjoint, (nâ-ib)" et lors, Mouhammad vous a dit: "De lui, ou de vous ?"; et vous avez dit: "de vous" d'une voix qu'aucun d'entre nous n'a entendu. Lors, je me réveillai, et continuai à parler aux gens de leurs affaires. Le temps de cette discussion me parut très court et je racontais le rêve à mon frère Mouhammad. Il me dit: "Il est impératif que nous demandions à propos de ce rêve à Cheikh, car il est bien mystérieux."

M'ont élevées par les six réponses, ces vers présents dans "Ridâ el kabîr" où il est question de la voix haute des femmes dans le zikr.

L'imam Mahdî est-il un imam juste et vient-il avec un glaive et avec la charia ou bien, fait-il plutôt partie des pôles répertoriés ?

Votre réponse guérisseuse, à votre fils et serviteur incontesté, Cheïkhâni.

Concernant celui qui transmet, lors de la prière, est-ce pour aider l'imam ? Ou alors est-ce une des règles qui valident la prière pour tout transmetteur. Où se situe la vérité dans cette divergence ?

Quelle est la réalité de la quatrième harâzimiah et de même son rôle, ou alors y a t-il une différence entre eux deux sur ce que la plume a rédigée de cela ?

Le secret pour un disciple, réside-t-il en son amour pour son maître spirituel avec ceci de l'avoir constamment en son cœur; où alors en l'amour du maître spirituel pour son disciple au point de peiner pour celui-ci; et où se trouve la vérité en cela ?

La réponse:

Louanges à Dieu et cela suffit. Que la prière de Dieu soit sur ses serviteurs choisis.

De Médinatoul Kaolack, le deux du mois de râbi'ul Sâni de l'an mille trois cent soixante douze de l'hégire, vers mon fils spirituel, remède du foie transpercé; détenteur d'une solide position parmi les maîtres; connaissant et noble; Cheïkhâni Ibn Cheikh Mouhammad, Ibn Cheikh Ahmad, Ibn Cheikh Mouhammadoul Hâfiz, (ra) et nous tous. Assalâmou 'Alaykoun wa rahmatou-l-lahi ta'alâ wa barakâtouhou.

Ceci dit, je te fais savoir que j'ai reçu ta lettre et demande de retenir ce qui m'a été dicté d'inspiration en ceci suffisante et guérisseuse.

- ✚ Le silence de l'imam, après la Fâtiha,
- ✚ Est à faire toute ta vie du moment que c'est le bien,
- ✚ Celui qui est distancé, qu'il n'ouvre donc pas,
- ✚ Car il est comme celui qui a ouvert,
- ✚ Quant à suivre celui qui fait la prière surérogatoire,
- ✚ L'imitation est venue pour le rituel et le surérogatoire.
- ✚ Quant à l'efficacité, c'est pour la religion,

- + La plus petite dot est plus connue et meilleure,
- + S'il est difficile le mariage, il surgira,
- + Vers ce qui en la charia n'est pas agréé,
- + Et allégez donc les coutumes, et ce,
- + Qui est conforme à la charia est apprécié des savants,
- + Quant à forcer une fille, je ne l'y ai pas trouvé,
- + Dans la tradition du prophète, et ne l'y ai jamais vu,
- + Les Maqâssid, eux, sont la part des connaisseurs,
- + Il n'appartient pas au parvenu, de connaître cela,
- + Plutôt de la subsistance après l'extinction, aller vers,
- + L'approche du prophète de vérité et de l'âme, roi,
- + Ainsi est l'homme de Dieu, qu'il fût homme ou femme,
- + Le secret, ailleurs qu'en lui, est danger et fléau,

- + Ceux ayant complétude, parmi les hommes abondent,
- + Et parmi les femmes aussi, la perfection nommée,
- + La condition des secrets est la crainte de Dieu,
- + Moi, c'est par la crainte de Dieu que je me vante,
- + Et le zikr de notre grand maître est très beau,
- + En secret et haute voix ce que les hommes de Dieu savent,
- + Si la réflexion s'en va vers un seul sens,
- + Pour notre zikr bas et haut, c'est donc la même chose,
- + Et il suffit aux femmes, de le faire en secret,
- + Le secret est pour Dieu, et aussi la haute voix,
- + Après, prière d'Allah et le salut,
- + sur le prophète, guidée des créatures.

VINGT HUITIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Que la prière d'Allah soit sur celui après qui ne vient aucun prophète.

ceci dit:

Retiens, ô mon frère (Mounîrou Top) la réponse à ces questions par cause du manque de temps.

Première question: Celui qui doute de la levée du soleil formule-t-il normalement son intention de s'acquitter ou alors celle de rattraper la prière ?

Réponse:

Qu'il formule l'intention d'accomplir la prière du matin, (*fadjr*) au lieu de formuler l'intention de s'acquitter, (*adâ-a*) ou de rattraper, (*qadâ-a*). Khalîl a dit, (ra): "Il y a une différence entre le fait de s'acquitter de la prière et celui de la rattraper, surtout que cela n'est pas clair pour lui; et la religion d'Allah est aisée.

La deuxième question:

La nomination comme imam d'un fornicateur marié après sa repentance est-elle acceptable quand on sait qu'il devrait être mis à mort au regard de la loi, (*charia*) ?

La réponse:

Elle serait acceptable si la repentance était sincère et ses affaires parfaites, surtout s'il n'y avait pas les quatre témoins comme le préconise la charia en plus du fait que "la repentance, pour le pécheur est comme s'il n'avait pas de péchés." Le hadîth.

Troisième question:

Est-il permis de prier avec une étoffe ou un habit seuls, (hormis les nattes et autres) avec lesquels un musulman a passé la nuit ?

La réponse:

Cela ne se limite pas seulement aux hadîths, mais réside dans le doute de la propreté, ou non, d'une chose. S'il est sans conteste qu'elle est propre, pourquoi donc l'interdirait-on; et s'il y a doute concernant sa propreté, elle est alors considérée comme pure, car la pureté est à l'origine.

Quatrième question:

Est-elle valable, la wazifa de celui qui récite la Djawharatou-l Kamâl en état d'impureté par l'eau et quelle est pour lui la cause de l'obligation à la pureté par l'eau ?

La réponse: Les faveurs de la Djawharatou-l Kamâl ne s'obtiennent que par la pureté par le moyen de l'eau.

Question:

Il y a divergence: Défend-on le zikr de Djawharatou-l Kamâl à celui qui a pratiqué le Tayammoum ?

La réponse:

Mais il n'obtiendra jamais les faveurs s'y rapportant. Comprends !

Cinquième question:

Quelle est l'issue concernant l'interdiction de Cheikh de s'asseoir avec les mécréants, étant donné qu' il est fréquent de voir des gens contredire ses successeurs ?

La réponse:

Il n' y a aucune différence entre celui qui dénigre Cheikh et celui qui dénigre un de ses successeurs, lesquels sont identiques. L'issue est de fuir les mécréants, comme tu fuirais un lion, car celui qui contredit un saint, contredit en même temps, tous les autres car leur direction est la même et leur secret identique. Le contradicteur n'obtiendra pas le salut, de toute éternité, parce que se répandra son venin. L'affirme aussi Aboul Mawâhib, As-Seydî-l 'Arabî Ibn Sâ-ih, (ra) qu'Allah soit satisfait de lui et de nous, âmîne.

Sixième question:

Le connaissant a-t-il le droit de visiter un autre saint qu'un saint Tidjâne ou de se le représenter au moment d'étendre ses mains pour prier ?

La réponse:

Ce type de ziar est interdit dans la voie, définitivement.

✚ Pour la paix venant de salma et de son voisin,

✚ Ne jamais passer lorsqu'elle apparait.

Septième question:

Quelle est la loi sur l'interdiction du ziar, sachant que le plan Ahmadiya n'accepte la soustraction à aucune condition ?

La réponse:

La loi, en cela est pareille à la loi sur l'interdiction d'adorer les idoles. Le plan Ahmadiya n'omet ni n'abandonne rien. Au très haut comme à ses lois, nul ne cherche des causes, car: ***"Il ne lui est pas demandé de comptes sur ses actions, mais c'est plutôt à eux que l'on en demande" Les Prophètes: 4-22***

Ceci dit, le roi fait ce qu'il veut et juge et personne ne juge pour lui le très haut. A l'héritier ce que, de qui il hérite.

Huitième question:

Sur la nature du pôle dont la somme est cela ?:

La réponse:

Je ne sais rien sur le plan de la sainteté, (*qutbâniyya*) et même si j'en savais quelque chose, l'on me couperait la gorge, que je n'en parlerais pas et, en réalité, nous attestons de la véridicité des choses de la sainteté, (*wilâya*). Et nous adorons de même, pieusement, sans nous soucier des causes.

Ceci est ce que le temps permet.

Wa Salam.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, an 1350
de l'hégire.

VINGT NEUVIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Mon fils Aliou Cissé, ce qui est recherché, par le zikr de "Moussabba'ât", la récitation du Coran; l'évocation et la prière sur l'intermédiaire, (*wassîla*) le plus grand et prier pour soi; les croyants hommes et femmes, ainsi que pour ses deux parents; c'est le suivi des prescriptions d'Allah le très grand et très majestueux. Dieu a dit: ***"Ceci est un rappel. Que celui qui veut prenne une voie (qui mène) à son Seigneur" L'Enveloppée:19*** Et il a dit: Invoquez; le très haut a dit: ***"Priez sur lui" Les Coalisés: 56;*** et il dit: ***"Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi" L'Exode: 10;*** et il dit: ***" Ô mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde" Le Voyage nocturne: 24.***

Pour ce qui concerne le secret de la visite, (*sirr ziar*) c'est l'inspiration de Cheikh, (ra). De celui qui le pratique, l'inspiration ne s'arrêtera jamais, de même que sa marche. Concernant le fait d'user de la méthode d'invocation de son guide religieux, ce qui recherché est l'application de ses exhortations, à l'instar de toutes les prières. Pour ceux qui prient par l'invocation du maître spirituel, il y aura une finalité,

à cause de ce qui s'y trouve de parfaite bienséance; de méditation des immenses et très grandes choses en Dieu, qu'ils connaissent mieux.

Wa Salam.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, à Kôssi.

TRENTIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Vers un fils agréé, (Al Amîne Chaqri).

Louanges à Dieu; ce que tu as écrit m'est parvenu. J'octroie à tes épouses le wîrd du sceau de la Tidjâniya, (ra) sur sa permission, avec comme condition qu'elles en acceptent les règles.

Et le vrai connaissant est celui dont la fusion est réelle, de même que la subsistance, (*baqâ'*). Celui qui est parvenu à la fusion éteindra l'existence de tout ce qui n'est pas Dieu. Le connaissant est celui qui voit la création comme source de la réalité. Le connaissant rassemble, entre la combinaison et la différence; et le parvenu, combine. Ce que t'ai expliqué détermine le véritable connaissant, auprès des connaissants. Le connaissant, pour moi, est celui qui s'est éteint en la réalité une fois; en la forme deux fois; en le nom une fois; qui atteste de l'essence dans les trois réalités; qui a la vision de face; qui fusionne les noms avec le nom et qui voit l'ensemble des noms comme étant la nature même du nom; et ceci est une très haute station de connaissance dans la connaissance. De toute façon, rien n'égale le degré des connaissants; ils sont le dessein de Dieu pour ses créatures; qu'il fait

vivre ou mourir; pour lesquelles il pleut et fait germer. Et n'était-ce leur existence, le monde disparaîtrait plus rapidement que le battement d'un cil, à la manière dont y fait allusion le verset: ***"Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue" La Vache: 251.***

Concernant la marche, c'est de marcher sur la connaissance en vue d'obtenir plus de connaissance, de ce que l'on connaît. Elle n'a aucune limite, parce que Dieu n'a pas de fin, éternellement.

Le saint quant à lui, est celui qui pratique; qui détient la foi, ainsi que la certitude: ***"En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront point affligés, ceux qui croient et qui craignent" Jonas: 62-63.*** La réalité est que chaque connaissant est un saint et pas vice-versa. Le saint peut donc être saint de la charia, tandis que le connaissant lui, est saint de la réalité. Si tu veux, tu peux dire que le saint, (*walîy*) est celui qui a la connaissance certaine, (*'ilmal yaqîn*) et le connaissant, celui qui est détenteur de la vérité certaine, (*haqqoul yaqîn*); ou alors tu peux dire que le saint est celui qui croit en ce qu'il adore, (*'ouboûdiya*), alors que le connaissant est lui, détenteur de ce qu'on adore, (*sâhiboul 'oubôudatou*). Le saint est possesseur de "C'est toi seul que nous adorons", (*iyâka na'boudou*), là où le saint possède

"Et en toi seul je recherche le secours", (*wa iyâka nasta'inou*), et vers d'autres traductions encore.

Wa Salam.

De la dictée de Cheikh Ibrahim, Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, à Kôssi, an 1349 de l'hégire. Fin.

La réalité du nom, c'est la réalité des réalités, (*haqâ-iquou-l-haqâ-iq*) son sens, son réel secret; son mot, ce qui ouvre tous les livres descendus du ciel et son image, est l'Adam des esprits, (*adamoul arwâh*). Il est tombé, qu'Allah a créé adam à son image et est descendu: ***"Et celui qui te hait sera certes, sans postérité"***. Est tombé: Toute chose importante qui ne sera pas entamée par ***"Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux"***, (*bismi-l-lâhir-rahmânir-rahîmi*) sera vouée à l'échec et n'aura aucune bénédiction. Est tombé: Je ne connais la vérité que de mon seigneur. Est tombé: ***"Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent !" Les Rangés: 180.*** La réalité s'est manifesté dans le secret; le secret s'est manifesté dans l'image et l'image s'est formée. Et toute perfection du portrait complète le sens du sens.



Celui dont est complet son sens et son image,



Puis choisi comme ami, par le créateur.

Wa Salam

Qu'Allah nous accorde et à tous nos disciples, la compréhension provenant de lui, par sa grâce et sa générosité.

Écrite par un Mouqaddam intelligent dans le commencement de Mouharram en début d'année 1352 de l'hégire.

TRENTE UNIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, louanges à Dieu, seigneur des mondes qui dit, dans le meilleur de ce qu'il a descendu: *"Etablissez la concorde" Les Appartements: 10.*

Que la prière et le salut soient sur l'imam de tous les envoyés, ainsi que sur ses compagnons justes, qui ont justifié et assaini en Dieu; qui se sont voué beaucoup d'affection, qui se sont extirpés des désirs matériels; qui ont guidé; aidé et conseillé.

Ceci dit:

Que ma lettre-ci parvienne à tous mes disciples et sympathisants, de Guinée, et tous les disciples Tidjânes parents ou pas parents et autres.

Le motif de cette lettre est de vous faire savoir que votre lettre m'est parvenue. J'ai entendu dire qu'il y a eu divergence à la mosquée des Tidjânes et en tout cas quelque chose de pas clair. O Dieu, Dieu ! Serviteurs de Dieu, il m' a été rapporté que Seydi Mâlick Sow attache toute chèvre ayant pénétré à l'intérieur du champ de quelqu'un de sa famille, jusqu'à ce que le propriétaire vienne payer ce qu'entre temps

elle a détruite. Lors, des villageois s'y opposèrent, au point qu'une querelle eut lieu entre eux. Ahmad Thiam intervint alors en vain, et son intervention fut rejetée comme futile. Ils écrivirent à l'imam Malick Sow qu'il renonce à sa profession d'imam menaçant le cas échéant de ne plus prier derrière lui. Sache que la deuxième décence parmi les décences de l'initiation dans laquelle je vous ai immergé et vous ai conseillé de vous immerger n'est pas accessible à tous. Parce que vous ne pouvez ne pas attester de la félicité divine avant tout et d'être optimisme envers Dieu et envers ses serviteurs. Parce que ces deux (je jure par Dieu) sont deux qualités que rien ne surplombe, pour vous; tout comme rien ne surplombe leur contraire en calamités.

Pour quelle raison Ahmad Thiam et ses frères n'ont-ils pas été optimistes envers leur frère ? Car il a ainsi agi, pour empêcher que les chèvres ne broutent dans les champs des gens, ce que d'ailleurs devrait faire toute grande personne. Et s'il y avait consensus entre tous les villageois en cela, les propriétaires attacheraient leurs chèvres les empêchant ainsi de détruire leurs cultures.

L'agriculture est ce qui procure le plus de subsistance dans nos contrées. Pourquoi donc Malick Sow n'a-t-il pas été doux avec lui et pour quelle raison n'a-t-il pas flatté son frère, en lui demandant de relâcher les chèvres, ainsi que d'être de bonne foi le concernant; lui éclaircir son dessein en

cela; qu'il lui demande de s'accorder avec lui en parole, paisiblement et dans la douceur au point d'éviter une querelle qu'enveniment les autres et que tous les deux se disputent dans la chambre de Dieu. Mon Dieu, Mon Dieu ! Repentez vous vers Dieu qui vous a tous créés.

Ceux qui doivent se repentir en premier sont les deux grands et puis leurs familles et puis les habitants du villages, et tous les sympathisants.

Concernant la sentence de l'imam; si les fidèles de la mosquée sont satisfaits de lui, ils n'ont plus le droit de le destituer, sauf en cas d'attestation d'une loi pouvant le démettre de ses fonctions, ou alors qu'il soit à l'origine d'une atteinte à la charia.

Il se trouve dans "Mi'yâri-l djadîd, tel qu'il le rapporte, (un point) Ibn Ghâzî, se référant aux propos de Moudâwana: "Il est licite de payer l'appel du Muezzin" Textuellement, dans "Idjâratoul Moutaytiyatou": «Il n'appartient pas aux gens de la mosquée ou d'autres qu'eux, de se concerter et de chasser un imam après et qu'ils ne tardent pas de prier derrière lui s'ils ne produisent pas de loi pouvant le chasser. Il n'est cependant pas recommandé par un imam qui est très blâmé des villageois de diriger la prière dans de telles circonstances, mais il n'est pas dit qu'il doive pour autant démissionner.»

Ce que je recommande pour Malick Sow et Ahmad Thiam, est qu'il exaltent la reconnaissance divine et Ahmad Thiam fait partie des plus grandes reconnaissances de Dieu. Il est donc un devoir de le visiter; d'avoir une bonne foi en lui et de fuir tout ce qui tend à le rabaisser, car il s'agit de quelqu'un qui est respecté dans la communauté. Quant à Malick Sow aussi, c'est pareil, ils sont identiques en tous points. Il ne serait en effet pas complet d'accorder du respect à Ahmad Thiam sans en accorder Malick Sow: ***"Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair" "et ne médisez pas les uns des autres" " Evitez de trop conjecturer (sur autrui) car une partie des conjectures est péché" Les Appartements: 6-12.*** Et soyez bien-séants, de par les principes de la hadra, si tant est que vous désirez accéder au maître de la communauté. Et sachez que vous n'accomplissez rien pour moi, si vous ne vous redressez pas de l'égarement qui est dans vos cœurs et si vous n'observez pas les préceptes de la voie et, même si vous faites partie des grands hommes spéciaux de la voie vous n'accomplissez rien pour moi. Et si je meurs, j'exigerai de vous, réparation auprès de Dieu. Qu'Allah vous justifie dans le chemin de rectitude. Et j'attends donc votre réponse; une seule réponse, en un seul cœur et dans une seule direction. Si tel n'est pas le cas, ne m'écrivez plus, car si vous le faites, je ne vous adresserai pas de réponse. Dieu me suffit et c'est le meilleur des souteneurs. Il n'y a de puissance et de force qu'en Dieu.

De la dictée de Cheikh Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah Tid-jânî, à Médinatoul Kaolack, an 1355 de l'hégire.

TRENTE DEUXIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Louanges à Dieu qui a dit: "*Demandez aux gens du zikr qui savent, si vous ne savez pas*" *Les Abeilles: 43*

Nos frères demandent concernant le problème du M, (*mîm*) et du H, (*ha*) dans ce poème:

✚ Ceci est amusements et persévérance, où aurons-nous,

✚ Des jeunes véridiques se prosternant pour le manifeste.

Est-ce que le M de l'apparence (*Mîm-ou-mazhar*) est écrit avec un accent supérieur, (*maftôhat*); en ou, (*madmôhat*) et si le "HA" en est écrit avec un accent inférieur, (*kasra*).

Pour qui se prosterne-t-on, et qu'est-ce que cette prosternation -ci ?

Est-il permis d'utiliser un appareil augmentant la voix et d'étendre sa main tenant un micro vers l'imam en un va et vient répété durant la prière rituelle.

Et toujours, est-il licite pour quelqu'un que l'on suit, de visiter un autre saint qu'un saint Tidjâne, vivant ou mort; tel que Cheikh Abdoul Khadr Djîlânî. En fait, il s'agit seulement d'une question de compréhension comme le dit Allah le très haut: "Mon Dieu, augmente ma connaissance."

Le serviteur de votre communauté, Manna Abba Cheïkhânî.

La réponse:

La prosternation est pour Dieu seul, sous quelque forme que ce soit. Le "damma" du "Mîm" et le "Kasra" du "HA" sont la station de lucidité. Quant à ce qui est d'utiliser le matériel en question, il ne s'y trouve aucun péché, dans la mesure où la religion de Dieu est aisée. Facilitez-là donc et ne la rendez pas difficile. Rendez bienheureux et ne rejetez pas. Ce qui est interdit, est ce que la voie du prophète, (saw) a interdit. Et tout ce en quoi elle s'est tue, ne comporte pas de péché en ce qui nous concerne. Le légal est clairement exposé et le prohibé aussi, est expliqué.

La rigidité des théologiens est due à leur éloignement de Dieu. Sinon, la chose est facile. Ce qui est innovation et qui est donc illicite, c'est tout ce qui tue la tradition, (*sounnah*). Comprends.

Concernant la visite à un autre saint, elle est interdite par Cheikh, dans le cadre d'un disciple et celui où il s'agit d'un connaissant. Il ne s'y trouve de nuisance que s'il y a dessein d'attachement. Dans le cas contraire, il n'y a pas, concernant le saint vivant ou mort de choses nocives à notre Tidjâniyya. Allah seul sait.

Écrite par Ibrahim Ibn El Hadji Abdallah.

TRENTE TROISIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Ceci est la lettre nommée Ifâdatoul Mourîd en guise de réponse aux questions de Mouhammad Ibn Mouhammadoul 'îd.

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Que le salut d'Allah et sa protection soient sur notre prophète Mouhammad, ainsi que sur famille et ses compagnons.

Louanges à Dieu qui a accordé celui qui aime, à la foi en ses saints et en ceux qui l'aiment, avec ceci de les guider dans l'immixtion au sein de la voie des saints, ainsi que les héritiers des prophètes et des successeurs, jusqu'à ce qu'il disent: "Notre seigneur est Dieu". Et qui après demeurent droits, nommant Dieu en toutes les heures, après leurs prières; qui s'acquittent de la zakât; font le pèlerinage; le jeûne et sont constamment debout. Que la prière et le salut soient sur le prince des prophète, empli d'amour pour le créateur de toutes créatures: ***"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers" Les envoyés: 107***

ainsi que sur sa famille; ses compagnons; ceux qui les suivent et ceux qui suivent ces derniers, jusqu'au jour de la résurrection.

Ceci dit: "Après la louange sont tombées sur nous, des questions portant sur la compréhension et sur la jurisprudence dans notre voie Mouhammadiyyah, Tidjâniyyah, essence des secrets du seigneur. Questions qui nous ont été posées par un Mouqaddam béni, qu'Allah l'ait en sa sainte garde, dans le repos et l'action, As-Seydî Mouhammad Ibn Mouhammadou-l îd, me demandant leur réponse. Il veut gonfler la tumeur et souffler sur ce qui ne s'allumera pas.

Et je commence à répondre sans approfondissement de mon propos, espérant quelque chose provenant d'Allah le très haut, une grande récompense après la félicité, dans la complétion. Et je nomme ces réponses; "Ifâdatou-l Mourîd", en réponse à des questions émanant de Seydî Mouhammad Ibn Mouhammadou-l îd.

Concernant la première question; c'est celui à qui son maître spirituel a donné la permission en tous les secrets. S'il trouve quelque chose de ces secrets chez quelqu'un d'autre; et qu'il prenne ce secret avec l'intention d'en faire usage par l'autorisation de son maître et qu'un autre que son maître lui dise l'autoriser en ce qu'il lui a donné: où alors, qu'il découvre ce secret dans un livre, où dans un ouvrage en sa possession, ou dans une copie de celui-ci en sa possession; par sa connaissance; Cette intention est-elle valable ? Ou alors, l'autorisation est-elle obligatoire de la part de celui par qui il

a contracté ce secret ? Et quel est la sentence de celui que cela concerne. ?

La réponse:

Qu'Allah nous accorde à la droiture, et c'est vers lui qu'est le retour. Ceux qui donnent le wird ne sont pas égaux. Parmi eux se trouvent des Mouqaddams ainsi que de grands maîtres spirituels, successeurs de Cheikh, (ra); possédant une autorisation perpétuelle; spéciale en laquelle ils se transforment à leur guise, et la pratique de l'initiation, (*tarbiya*).

La première partie: Ils n'ont pas le droit de donner d'autorisation en rien d'autre que ce à quoi ils ont reçu la permission en clair, parce qu'ils sont limités.

Deuxième partie: Ils pratiquent en leur autorisation générale et peuvent donner aux disciples une autorisation générale, en tout.

Saches que l'autorisation d'élire un Mouqaddam est de différentes sortes; comme le connaissant d'Allah et successeur de Cheikh dans les pays du maghreb, Aboul Abbâs Ahmad Ibn Hayyâchî Choukeyridji le dit dans Kashful Hidjâb: "Sache que l'octroi de l'autorisation spéciale, (*taqdîm moutlaq*) se divise en deux parties: La première: Cheikh, (ra) peut octroyer l'autorisation au mouqaddam de nommer mouqaddam qui il veut, sans limitation de sa part; lesquels

mouqaddams ne pourront cependant octroyer que le wird tout seul; et ainsi aussi le deuxième et le troisième à partir d'eux, jusqu'au jour de la résurrection.

La deuxième partie: Cheikh peut octroyer à un Mouqaddam l'autorisation, à l'instar du premier, avec ceci que Cheikh ajoutera à cela de lui donner les secrets réservés et cachés et aussi d'autres choses. Cet aspect est celui qui a la plus haute valeur dans la voie.

Concernant celui qui est limité, (*mouqayyad*) elle est tout aussi bien divisée en deux parties.

La première: Cheikh donne une autorisation au Mouqaddam, pour l'octroi du wird uniquement, avec quelque chose des secrets réservés, sans pour autant que celui-ci ait la permission de nommer qui que ce soit Mouqaddam. Cet aspect trouve sa limite en son seul possesseur et nul, n'hérite de sa station à sa mort. Elle se limite à lui seul.

La deuxième: Il reçoit l'autorisation d'octroyer le wird seul, ou avec quelque chose des secrets réservés à l'instar du premier, avec ceci que lui, se voit octroyer la permission de donner l'autorisation d'élection de Mouqaddam, (*idjâza taqdîm*) en un nombre déterminé, si le Mouqaddam le lui demande, sans bien entendu qu'il ne lui soit rien ajouté au nombre limité. Et si le nombre fixé arrive à terme, il ne

pourra plus nommer Mouqaddam qui que ce soit sauf si lui-même obtient la permission absolue, (*iznou-l khâs*).

Parmi eux, il y a celui qui a reçu une autorisation illimitée et celui qui est par contre limité, à la mesure de leur succession de Cheikh et des noms divins.

Un saint très pur a dit, Aboul Mawâhib A-Seydî-l 'arabî Ibn Sâ-îh, (ra): "Sache, (qu'Allah t'ait en sa miséricorde) qu'il y a parmi les Mouqaddams ceux qui sont parvenus au degré d'initiateur et d'élévateur et qui, en cela possèdent une autorisation venant d'Allah le très haut pour eux et en son secret par la voie de l'octroi, (*ilhâm*) connue de ceux de cette voie; ou d'une autorisation provenant du plan du prophète; (*saw*) ou de la main de ceux qui ont accédé à la grande ouverture, (*fathoul akbar*) venant de nos nobles et vénérables. Mais les gens de la voie ne s'affichent pas par l'appel vers l'initiation spontanée des disciples, ainsi que par le fait de se vanter d'appartenance à un quelconque maître; et cela pour faire preuve de bienséance envers Dieu; son prophète et notre guide Cheikh, (ra). A cause de ceci la plupart des pays appellent le guide Mouqaddam, sans plus.

Il y en a dans les pays du sud, et du sahara maghrébin très éloignés qui appellent celui qui est autorisé à octroyer l'initiation, (*tarbiya*) "Cheikh" et celui qui est en dessous de

cela, "Mouqaddam" aux fins de le considérer selon ceux qui précèdent parmi les gens réputés de la voie au Maghreb. Fin.

En ceci, tu comprendras la différence entre un maître, par rapport aux arcanes des gens de la voie.

L'accession au salut, pour celui qui reçoit du Mouqaddam le wird, c'est de se limiter à ce qui lui a été prescrit et d'utiliser le reste de son temps à la récitation de la Salâtoul Fâtihi limâ Oukhliqa, ainsi que de cesser les recherches concernant les secrets se trouvant dans les livres ou dans les mains des profanes, jusqu'à ce qu'à l'obtention d'un maître complet et parfait connaissant d'Allah, en possession d'une autorisation spéciale dans la voie et en tous ses secrets, avec ceci, qu'il bénéficie de l'autorisation d'œuvrer à sa guise dans la voie. Alors le disciple pourra tenir de lui un secret. Et sinon nul préjudice ne lui adviendra de s'en tenir à ses oraisons perpétuelles, (*awrâd lâzim*) et de s'acquitter aux obligations de la voie.

A dit, Seydî Ahmad Ibn Moubâarak dans Ibrîs, le tenant de son maître le pôle, Seydi Abdoul Azîz Dabbâkh: "Je l'ai entendu, (ra) dire à propos des noms sacrés d'Allah et de ceux qui les utilisent dans leurs oraisons: S'ils les ont tenus d'un maître connaissant, ils ne leurs nuiront pas, mais si par contre ils tiennent les noms d'un autre qui n'est pas

connaissant, ils leurs porteront nuisance..... jusqu'à la fin de son propos.

Sache que tout ce qui se rapporte à Hâfiz de secrets est tenu de Seydî Maouloud Fall, (ra) qui fait aussi partie des successeurs de Cheikh Mouhammadoul Hâfiz. De même se retrouvent des secrets auprès de mon maître Aboû Ya'zâ, fils de Seydî-l Hâj 'Aliou Harâzimi qui se réclame de cette lignée. Il ne se trouve donc pas en cela de choses allant à l'encontre de la bienséance.

Qu'Allah nous accorde à la félicité et c'est lui guide vers le chemin de rectitude.

Deuxième question, et c'est: "Est-ce que celui qui exécute le Tayammoum dans le but de réciter de nombreuses oraisons, peut le faire une fois pour de nombreuses oraisons ou alors doit-il le refaire pour chaque ?

La réponse: Évidemment, car le wird est similaire à la prière, en tout. Cheïkhoul Khalîl dit, (ra): "Est licite le cadavre, et la tradition, (*sounna*) et le toucher du coran et la lecture du coran et l'apprentissage, et le Tawwaf autour de la Kaaba et ses deux Rakkas dans un seul Tayammoum, ou la prière surérogatoire s'il tarde à la faire. Ce wird, toutefois, est en lecture seulement.

La troisième question: Et c'est l'assemblée en conférence de la wazifa. Doit-on se tenir en cercle ou en rangées, à l'instar des rangées de la prière?

La réponse: Qu'Allah nous accorde à la droiture. Concernant le mode de pratique de Fez, chaque rangée fera face à l'autre, aux quatre faces. Le poète chante dans Mouniya:

✚ Parmi les chartes, est la haute voix, puis ainsi,

✚ De ne pas mélanger, observe et retiens ceci.

Il dit aussi, dans Boughiat: "La réunion pour la wazifa comporte dans ses conditions le pourtour, dont le sens n'est pas forcément un cercle. Ce qui est recherché, c'est le rassemblement de même que la fermeture hermétique des interstices dans l'assemblée, qu'elle fût constituée en un cercle, ou que les rangées soient toutes de face, sur les quatre côtés comme le font ceux de Fez et d'autres encore qu'à Fez parmi les grandes cités.

Parmi les bienséances du disciple; figure le fait de ne point penser que sa position est plus élevée que celle de celui qui est en contrebas parce qu'en cela, il y a de la vanité. Ne te vois donc pas supérieur à celui qui est assis dans une position en contrebas, car il se peut qu'il s'agisse d'un choix pertinent de la personne, dans le but de se rabaisser. Il se peut qu'il surpasse en réalité, l'autre qui se vante d'un plan élevé.

Résumé: Le désir d'élévation apparaît dans toutes les ambitions. Dans le premier, il y a la recherche de hauteur et dans le deuxième la recherche de confinement: ***"Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même"*** ***Le récit: 83*** On a demandé à Cheikh: "Y a-t-il de la hauteur dans la wazifa ?" Il dit: "Quelle hauteur ?".

Il dit, de même dans Boughiatou: En cela, toujours, qu'ils soient d'une même ethnie et que ne se rassemblent pas ceux de langues différentes et ceux qui ont des accents différents. Ce qu'il y a, c'est que tous, doivent être d'une seule ethnie, au point qu'il n'y ait pas de mélange et de gêne qui nuise à la concentration, voire au recueillement requis pour le zikr.

Si toutefois, l'accent est unique, concernant l'étranger, à supposer par exemple qu'il fasse le zikr avec l'arabe, il doit dans ce cas s'efforcer d'aller ensemble et de s'accorder à la cadence et à la parole, c'est à dire par son mouvement et sa voix aussi bien que possible, ce qui est meilleur que d'abandonner complètement le zikr. Et voilà comment j'agis avec l'étranger au langage différent qui vient à moi, dans le cadre du zikr au sein d'une communauté avec laquelle il est tenu d'accomplir celui-ci afin de pouvoir les suivre. Fin.

Et nous rapportons ici, les propos d'un saint pur; Seydî-l 'Arabî Ibn Sâ-ih en quelques unes de ses lettres, rédigées en réponse à des sympathisants, Textuellement.

Ce à quoi tu fais allusion, concernant la wazifa sacrée et la confusion des confrères lorsqu'ils la récitent en état de dormance; de somnolence et d'accaparement de la pensée; ce sont des choses qui constituent une fatalité totale, dans toutes les mosquées des pays. Par ailleurs, cela ne cesse de constituer une habitude pour les gens et il y a longtemps que nous sommes au courant de cette affaire jusqu'ici.

Mais la vérité, ainsi que ce qui est juste, et en quoi il est normal de s'atteler dans le cadre de la connaissance et des actions, est ce dont j'ai parlé au début, sur la nécessité d'observance obligatoire de récitation du nom, avec ceci, la superposition de la récitation au point de ne rien négliger de la prononciation des lettres et même pas une seule d'entre elles. Celui qui agit autrement fait une vilaine chose d'une noirceur avérée qui appelle la repentance à Dieu, si faite exprès. Avec ceci, de refaire ce qu'il est possible de refaire; tout comme de s'éveiller aussi, si bien entendu il s'agit d'une erreur; et de procéder à la vérification de ses propres affaires le mieux possible; de toute sa persévérance, à la limite de ses possibilités. Car, Allah le très haut, en sa faveur par rapport à sa réalité, n'a pas fait de prescription au serviteur, qui soit au delà de ses possibilités.

Ceci dit, nous ne pouvons pas, nous, dire que la wazifa est altérée par ce qui est survenu en elle de ce que nous avons nommé; pour la simple raison que nous avons rencontré une communauté nombreuse faisant partie des particuliers d'entre les disciples de Cheikh, (ra) qui les ont vu et constaté ces imperfections des actes des disciples et cela de face, sans pour autant leur dire qu'ils avaient gâché la wazifa. Toutefois, ils interdisaient ce type de pratique parfois, lorsque la chose devenait par trop laide, sans en dire plus. Ce en quoi ils étaient est ce que nous choisissons de faire avec nos frères, pour cause de commodité. Quoi qu'il en soit, le premier est la science et le pauvre ne s'accorde qu'à la commodité, alors que la rigidité de la connaissance le fait ressembler à un monstre...jusqu'à la fin de la lettre.

Voir Raf'ul Niqâb. Cette somme suffit. Allah accorde à la droiture et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude.

Quatrième Question:

Concernant la méthode de retraite spirituelle, (khalwa); et comment donc l'obligation d'isolement et de silence, dans le temps imparti, à l'exception de ce qui est partie intégrante d'elle même, ou s'il peut y avoir isolement avec quelqu'un, jusqu'à la fin du zikr du nombre attribué; pour ensuite retourner auprès des gens et vaquer à ses occupations nécessaires à la vie.

Est-ce qu'en Cheikh se trouvent des retraites autres que les cinq mentionnées par "Rimâh" ou dans d'autres ouvrages contenant ces secrets parmi les ouvrages de la voie.

La réponse:

Et c'est à Allah tout seul que revient la possibilité de nous guider vers la droiture.

Un grand connaissant d'Allah, mon maître Ahmad Choukeyridji dit, dans Kachfoul Hidjâb, tenant des propos restreints sur les retraites de notre guide Cheikh, (ra): "Depuis ma connaissance de cela, provenant de notre maître connaissant d'Allah Seydî Ahmad 'Abd-lawî; tel que cela apparaît dans la réponse de notre maître, je fis des recherches sur ladite réponse, afin qu'elle constitue pour moi l'ensemble des retraites, jusqu'à ce que je trébuche sur elle, à Tunis où je la trouvais chez notre frère le Mouqaddam Seydi-l Hâdjî Hassan Ibn Hamîd At-Toûnissî At-Tidjânî; écrite de sa main et que je transcrivis afin d'aider par elle nos confrères et ceux qui nous tiennent en affection. Il se peut en effet qu'Allah me bénisse par la prière d'un frère pur qui s'arrêterait sur cette écriture.

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,

Vers notre ami, mon maître, (un tel).

Après Assalâmou 'Alaykoum Wa rahmatou-l-lâhi Wa barakâtouhou; tu as écrit pour me demander concernant les règles de la retraite spirituelle, (*riâdah*) et aussi l'immixtion dans la voie légale du nom caché.

Sache que les conditions obligatoires de la retraite, (*riâdah*) dont l'absence d'une seule annule celle-ci sont, comme suit:

La Première:

Un repentir sincère hors de tout ce qui est interdit la concernant.

La Deuxième:

La libération du cœur de toutes pensées et de tous soucis; alors que tu ne peux toi, même pas supporter la première condition. Et donc, érige un gardien en ton cœur, qui, chaque fois que ce dernier pense à des futilités ayant un rapport avec les sens coutumiers, le remet à sa place, jusqu'à ce qu'il parvienne à s'opposer aux sens qu'il ressent.

La Troisième:

Un lieu adéquat où il est possible de s'isoler à l'écart des créatures en général et en particulier, sauf d'une seule personne qui s'occupe de tes affaires.

La Quatrième:

Un silence complet, sauf pendant le zikr.

La Cinquième:

Une faim constante et progressive; en ce que, tu peux manger lors de ta nuit initiale comme de coutume et chaque nouvelle nuit, faire une diminution de la nourriture, selon une quantité déterminée, à hauteur d'un dirham. Toutefois la quantité de nourriture dont tu dois te nourrir lors de la première nuit, est de l'importance d'une livre, (*ridtla*) et deux tiers, (*tsouloutsaiïni*), avec la diminution, toute nuit d'un dirham, et cela constamment; la somme d'une livre, équivalant à cent quatre vingt douze dirhams.

La Sixième:

Cesser de se nourrir de tout ce provenant de l'esprit des choses vivantes, (*rouhou-l haywânî*) en général et en particulier.

La Septième:

Un jeûne constant.

La Huitième:

Demeurer en état de pureté parfaite, au point de ne pas être en état d'impureté un seule heure; d'être propre à chaque heure et de ne pas dormir en état d'impureté.

La Neuvième:

La diminution du sommeil, sauf en cas de nécessité.

La Dixième:

La détermination des heures pour le zikr et le repos le reste du temps. Le choix, entre la nuit et le jour, de six heures pour le zikr, avec pour chaque heure un nombre déterminé pour le zikr, après la prière du matin; dans la matinée; la prière de zouhr; après la prière de 'Asr; après la prière du crépuscule et au milieu de la nuit, après le sommeil.

Le premier jour, tu effectues le wird, à la hauteur de ce qui ne sera pas lourd pour l'âme . Et cela n'aura de cesse que tu parviennes à inclure la nuit et le jour dans le zikr.

Parmi les conditions les plus recommandées dans la retraite, figure l'attachement à la soif. Et on ne boira pas, avant d'avoir longtemps enduré la soif. Parce que les soufis sont d'accord que la soif est un plaisir que l'homme s'il endure, parviendra à tout oublier et à entrer dans une haute sainteté de cœur. S'il considère ceci comme du néant, sera certes minime la finalité de la sainteté dans son cœur.

Parmi les conditions, rejeter toutes affaires se situant en dehors de la retraite; comme par exemple, de se soucier de la subsistance pour sa famille et d'autres choses que cela.

Fait partie de ses recommandations; la concordance des actes avec Dieu le très haut, le majestueux, dans l'acceptation de sa condition de serviteur pur, et le faire pour sa face; la lutte contre l'âme charnelle pour Dieu, et le détournement de tout autre que lui, dans le dessein d'accomplir les prescriptions du seigneur. La retraite ne saurait manquer de comporter les conditions suivantes; l'aspiration à la concentration du cœur au zikr, au point de le retourner vers le zikr, si celui-ci se disperse vers autre chose, jusqu'à ce qu'il s'y habitue.

Si tu t'acquittes de ces conditions et les complète dans les quarante et un jours, alors, descendra dans ton cœur une grande sainteté qui deviendra si puissante qu'elle dominera l'âme concupiscente, avec usage à ta guise et attraction des secrets des noms, si tant est que tu désires user de ceux-ci. Alors descendra en ton cœur une grande concentration au moment du zikr qui verra venir et rapidement pour toi, le déversement des lumières des secrets, (*anwâri-l azkâr*) dans ton cœur. D'ici, sera sain pour toi le début de la marche vers le plan du monarque des monarques.

Tu devras alors observer toutes les conditions précédentes; persister dans l'isolement et te noyer dans le zikr de n'importe quel zikr que ce soit.

Et si tu ajoutes à cela, encore quarante jours consécutifs, existera alors en ton cœur, une lumière qui t'attirera dans la précipitation en Dieu, par le fait de la rupture de toute embûche constituant un frein à ton attraction vers Allah.

Et si tu t'isoles d'emblée, encore quarante jours de plus dans l'observance de ce qui précède d'absorption dans le zikr, descendra alors la pureté de ta spiritualité, (*roûhâniya*) en ton cœur au point que tu t'approches de la forme des anges, d'où tu entendras, alors, le dialogue provenant de l'inconnaissable.

Et si tu ajoute à cela quarante autres jours consécutifs, apparaît alors en toi le lien de l'unification réelle des actes et toutes tes œuvres seront alors réalité. Et tu verras alors le ruissellement des œuvres divines dans l'essence et l'immobilité universelle. Et puis tu verras de face la main de la puissance originelle de tes yeux et pas par la simple croyance.

Et c'est alors seulement parvenu ici, que tu te prépares à entrer dans le plan de la réalité divine. Parvenu à ce stade, tu auras besoin d'aller chercher un maître spirituel avec qui tu

feras ton entrée dans le plan de la connaissance divine, (n'ayant à ce moment pas d'autre désir que la connaissance de Dieu) à cause de ce qui se trouve en cette station de danger; de brigands et autres calamités pouvant ôter la vie. Celui qui s'engage dans cette voie, vers le plan divin immense, alors qu'il est seul sans aucun maître spirituel après être parvenu à cette station que je t'ai exposée; qui est celle de la théophanie des actes de la toute puissance du commencement, et de face; celui là, s'il est isolé en cette vision et sans guide, tombera certainement dans une grande perte; en ce monde-ci et dans l'autre de par l'abondance de malédictions et de dangerosité. Parvenu là, viens me trouver et jette ton âme vers moi. Et avant que tu n'arrives jusqu'à moi, tu peux continuer en ce que tu étais. Il subsiste, toutefois, une condition parmi celles de la retraite, qui est indispensable et c'est l'abstinence sexuelle, durant les quarante jours. Mais celui sur qui repose le devoir d'accouplement peut s'en acquitter une fois ou deux, après les quarante jours, avant de recommencer.

Après l'immersion dans l'attestation d'unicité des actes, (la réalité des actes) pendant que tu te trouves dans la retraite en compagnie d'un maître spirituel, tu parviendra dans le plan de la contemplation, (*muchâhada*) des formes du commencement, témoignage de l'essence divine. En cette attestation, tu t'éteindra au delà de toute existence et tu sauras en toi même, que tu t'es absenté de toute existence par cela qui t'es apparu

de la nature des formes originelles. Si tu demeures dans ton engagement au point de parvenir à l'attestation des formes en compagnie du maître spirituel, apparaîtra alors, pour toi, l'attestation de l'essence suprême qui te suffira plus que tout, même ton âme, jusqu'à une attestation qui te suffira plus que l'attestation même de ton existence. Et te voilà maintenant dans la main immense de Dieu en sa majesté, de même que tu es aussi dans les mains de ton maître spirituel. Après quoi, tu te déplaces avec la lucidité et la présence, avec ce témoignage et ceci est la station de la connaissance; si tant est qu'Allah a dessein de te faire migrer.

Et c'est Allah qui accorde.

Écrit dans la précipitation par Ahmad Ibn Mouhammad Tidjânî, en généalogie. Qu'Allah accepte ton repentir.

Fin de sa rédaction, par des intermédiaires. Qu'Allah soit satisfait de lui et qu'il nous tue dans son amour. Amîne. Fin

Tiré de Ra'ul Niqâb.

Notre maître, (ra) a apporté assez d'éclaircissements dans cette lettre et ce qu'elle contient suffit en matière de retraite spirituelle telle qu'il l'a exposée en une méthode; des conditions; des règles et des fruits. Qu'Allah rétribue pour nous, notre maître Cheikh, (ra) et qu'il accorde au peuple de Mouhammad la félicité.

Dans cette lettre, nous nous rappellerons les paroles de notre guide Mouhammad Hassanu Tarîq dans son d'exaltation à l'honneur de Cheikh, (ra):

✚ S'il parle en la réalité une seule fois,

✚ Les intellects s'éblouissent de la parole d'un serviteur pur.

Sa parole, (ra) a éveillé ce qui se trouve dans le cœur de profanes qui ne savent pas comment oeuvrer pour Dieu, par le fait d'entrer en retraite spirituelle pour de vaines choses.

On a dit dans 'Awrafi-l Ma'arifi: "Les gens on mélangé les méthodes de la retraite, au point de dénaturer la parole de sa place. Et Satan est entré en eux et leur a ouvert une porte de trahison. Et ils sont entrés en retraite, en une chose autre qu'originale, que le fait d'entrer en retraite avec comme but d'assainir.

On a entendu que les guides et les soufis ont des retraites qu'ils pratiquent. Sont apparus pour eux des événements et il leur fut donné d'être découverts d'une façon très miraculeuse. Et ils entrèrent en retraite, pour demander des choses ce qui en fait est une maladie et de l'obscurantisme. Concernant les hommes de Dieu, ils ont choisi la retraite et l'isolement, afin de préserver leur religion et vérifier ce qui a rapport avec

l'âme, dans la purification des actes, pour Dieu." Jusqu'à la fin de son propos.

C'est en ceci que dit mon maître Abdoul Wâhid Al Nazafi dans Dorratou-l Kharîdati: " Ce que je choisi, ainsi que d'autres que moi, qui sont noyés dans l'océan des péchés et des plaisirs, est d'employer notre temps à la récitation de la Salâtou-l Fâtihi Limâ Oukhliqa et de constamment y demeurer, nuit et jour, dans la convoitise du salut; la crainte du blâme et pour la parole de notre maître, (ra): "Il m'a été interdit de me tourner vers les noms et l'on m'a recommandé de me tourner vers la Salâtou-l Fâtihi Limâ Oukhliqa".

Et pour sa parole à quelques uns de ses disciples: "Chaque heure de libre que tu as, utilises-là à la récitation de la Salâtou-l Fâtihi." Fin de son propos.

En plus de cela notre maître, (ra) s'est vu dire par le prophète, comme il le raconte lui même, à la manière que le prophète lui avait confiée: "Persiste en cette voie, sans entrer en retraite spirituelle et ne t'isoles pas des gens jusqu'à ton accession à la station qui t'a été destinée; tout en continuant à vaquer à tes affaires, hors de toute contrainte, toute difficulté et sans conflit fréquent avec ton âme. En cela, mon maître Obeïdata Ibn Ounbôdjâ a dit, pour l'exalter:

- ✚ Il a sans retraite éduqué, ils ont éduqué par la retraite,
- ✚ Espacée donc, des deux abreuvoirs, la méthode,
- ✚ Qu'Allah ait miséricorde pour Bousseyrî qui a dit:
- ✚ N'obtient point de faveur l'adhérent,
- ✚ Par la suspicion, la peine ou le détournement,
- ✚ Et si l'on dit que cela est le remède, dis lui,
- ✚ Que le Khôl du bien portant, n'est pas celui du malade.

Cela suffit. Et c'est Allah qui s'assimile aux chanceux et c'est lui qui guide avec sa générosité, vers le chemin de rectitude.

Cinquième question:

Sur la générosité de notre maître, qu'Allah soit satisfait de lui et le remercie.

La réponse:

C'est Allah qui accorde à la droiture et à lui,(loué soit-il) tout retour. Il se trouve dans djâmi'î, du connaissant d'Allah le très haut, mon maître, Mouhammad, Ibn Michrî, Textuellement: " Afin de faire connaître la lignée de notre maître, (ra) et notre jonction, pôle des pôles et érudit de la voie; océan de la loi révélée et de la réalité, notre maître Abbil Abbâs Ahmad Ibn Mouhammad Al makanî Ibn Oumar; Ibn Moukhtâr Ibn Ahmad, Ibn Mouhammad Saloum, Ibn Abil îd, Ibn Saloum, Ibn Ahmad Al Moulâqab, surnommé Al 'alwânî, Ibn Ahmad, Ibn 'Aliou, Ibn 'Abdallah, Ibn 'Abâs, Ibn 'Abdoul Djabbâr, Ibn Idrîssa. Ibn Idrîssa, Ibn Ishâq, Ibn Zeîni-l 'Abidîne, Ibn Ahmad, Ibn Mouhammad, surnommé l'âme pure, Ibn 'Adallah Al Kâmil, Ibn Hassan Al Moussannâ, Ibn Hassanou-l Sibtt, Ibn 'Alî, Ibn Abî Tâlib, qu'Allah éclaire sa face.

Ceci est sa généalogie existante, telle qu'elle est connue, à laquelle il ne s'est toutefois pas adossé, bien qu'elle soit quelque chose de vérifié chez ses pères, au point qu'il demanda au prophète, (saw) concernant sa généalogie et que le prophète, (saw) confirma.

Je l'ai entendu dire, (ra): J'ai demandé au prophète concernant ma lignée et si j'étais Chérif ou pas et il me répondit, (saw): «Tu es mon fils véritable en réalité» et il le répéta trois fois." Et lorsqu'il entendit l'affirmation de sa lignée par le prophète, (saw) il éclaircit alors son appartenance à la

lignée Chérifienne, étant donné que le prince de la création le lui a personnellement affirmé à l'état de veille et pas en sommeil. Fin.

Prends donc bien ce trésor à deux mains, car tu ne le trouveras pas, dans un seul des livres de la voie qui circulent entre les gens.

Et c'est Allah qui accorde avec la félicité, et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude.

Sixième question:

Et elle concerne les valeurs de la prière dite de l'inconnaissable, (*Salâtoul ghaybiyat*).

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la droiture. Cheikh, (ra) a parlé des faveurs de sa méthodologie et pas de son utilité. Le fait qu'il n'ait pas parlé de son utilité peut être due à son appartenance aux secrets de la réalité Ahmadienne et jamais apparu pour personne d'autre.

✚ Et que te suffise de cette beauté, l'allusion,

✚ Laisse là donc cachée et occultée dans la majesté.

Et c'est Allah qui accorde à la félicité le chanceux et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude. Fin.

Septième question:

Combien de fois doit-on réciter la sourate de la destinée, (*Al Qadr*).

La réponse:

Qu'Allah nous accorde à la droiture.

Il se trouve parmi les secrets de notre maître,(ra) qu'après la prière, on récite, la sourate de la nuit de la destinée, trois fois le matin, ainsi qu'à la prière du crépuscule, (*salâta-l maghrib*) et il avait l'habitude de dire, après la sourate Al Qadri: "Yâ sâhibal qoudrati Faridj annî hammî wa kourbî" trois fois.

N'était-ce la crainte de voir ces feuillets choir entre les mains de celui qui n'en a point le mérite, je rédigerai pour tous les secrets. Ainsi aussi les oraisons que Cheikh récitait pour sa protection, (ra) matin et soir; à savoir la sourate Al Qadri six fois. Il a de même écrit, (ra) que la sourate Al Qadri est similaire à Seyfiyou et qu'en fait ils étaient identiques, mais aussi que le disciple pouvait la réciter en

remplacement à Hizbou Seyfiyou une fois, le matin et le soir. J'ai tout aussi vu, provenant de certains des compagnons de Cheikh, qu'on le récite aussi après Hizboul Mou'nî". Et c'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui guide vers le droit chemin.

Huitième question:

Quel est le sens de "Ahmâ hamîssâ wa Adtmâ dtamîssâ".

La réponse:

Leur sens dans le langage de la loi est, comme le dit Ibn Al Moubâarak dans Ibrîz, le tenant de son maître, le pôle Abdoul Azîz Dabbâkh. Concernant "ahmâ" Son sens est: O roi, (*yâ mâlikou*) et en son secret; "O le roi des rois; l'immense; l'infini; le vivant; l'immuable. "wa hamîssâ" est une allusion à sa royauté, équivalent à la récitation de; "O roi des secrets" (*yâ mâlikal asrar*); O Roi des lumières, (*yâ mâlikal anwâr*); O Roi du jour et de la nuit, (*yâ mâlikal -l-leyli wa-n-nahâr*); O Roi des nuages qui s'ébranlent, (*yâ mâlikal Sihâbi-l-midrâr*); O Roi du soleil et des lunes, (*yâ mâlikal chamsi wa-l-aqmâr*); O Roi du don et de la restriction, (*yâ mâlikal 'atâ-i wa-l-man'i*); O Roi du rabaissement et de l'élévation, (*yâ mâlikal khafdi wa-l-rafi*); O Roi de toute vie, (*yâ mâlikal koulli hayyi*); O Roi de toute chose, (*yâ mâlikal koulli cheï-ine*).

En ce nom donc, subsiste un secret étonnant et mystérieux, que la plume se saurait rapporter et que personne ne pourrait à jamais, expliquer.

Concernant sa parole: "adtmâ" elle équivaut à se représenter Dieu en sa grandeur et en son immensité, sa contrainte, sa majesté et sa singularité en tout cela.

Celui qui dit: "Adtmâ" dit: O Celui qui connaît toute chose, (*yâ 'âlimou koulli cheï-ine*); O Le puissant en toute chose, (*yâ qâdirou 'alâ koulli cheï-ine*); O Celui qui désire toute chose, (*yâ mourîdou koulli cheï-ine*); O Celui qui meut toute chose, (*yâ moudabbirou koulli cheï-ine*); O Celui qui domine toute chose, (*yâ qahhârou koulli cheï-ine*) et; O Celui qui n'est impuissant en rien et dont on ne craint pas de sa manifestation, quelque chose d'incomplet, (*yâ man lâ yatrouqou ileïhi...*).

Et "Dtamîssâ" est une allusion aux choses en lesquelles sa transfiguration s'opère; aux créatures en lesquelles s'exécute son

comportement et en les créatures sur lesquelles il agit, selon ce qui lui plaît, décrétant ce qu'il veut, loué soit-il ! Il n'y a d'autre roi que lui !

En ce nom-ci, aussi, existe un secret étonnant et mystérieux que la plume ne saurait rapporter. Dieu seul sait.

Quant à ce qu'il m'est apparu d'allusions regardant ces noms bénis: Concernant "Ahmâ", c'est une allusion à "Il n'y a de Dieu que lui, le Vivant, l'Immuable", (*Lâ-ilâha il-lâ Houa-l-Hayyou-l-qayyoûm*) qui est une indication à l'unicité absolue. Et "Wa hamîssâ" vers: ***"et la fin de leur invocation: «Louange à Allah, Seigneur de l'Univers»" Yoûnous: 10.*** Et ceci est une indication vers le rassembleur de toute chose, et centre des noms élevés.

Concernant "Adtmâ", c'est vers: ***"Ta Ha Nous n'avons point fait descendre sur toi le Coran pour que tu sois malheureux" Ta Ha: 1-2*** et cela est une indication vers la source de la réalité, et de son secret concernant l'apparition des noms et des formes.

Et "Wa Dtamîssâ" vers: ***"Dta Sîn Mîm" Les Poètes: 1.***

Et cela il ne m'est pas révélé de le communiquer en le nommant.

Neuvième question:

Concernant le nombre de: "Fa sa yakfikahoumou-l-lâhou wa houa samî'ou-l 'alîmou" **La Vache: 137**; à réciter dans la prière rituelle de protection suffisante, (*salâtou-l Kifâya*).

La réponse:

On l'accomplit cinquante fois.

Dixième question:

Quel est le sens de :ouhoûnoun ?

Je me suis arrêté sur les écrits de Cheikh Omar Foutiyou, concernant ce nom, où il dit: "Il s'agit de la formule d'un nom de la Châziliya." Dieu le très haut seul sait.

En ceci; se trouve en lui le sens des noms: Allah; (*Dieu*) Al Hayyou, (*le vivant*) Al Wâsi'ou, (*l'immense*) Al Mannânou, (*le bienfaiteur*) Al Hâdî, (*le guide suprême*) ainsi que tout ce qui se trouve derrière cela; qui ne s'écrit pas sur du papier et qui ne se regarde pas par les yeux. Et c'est Allah qui accorde à la félicité, par son bienfait et c'est lui qui guide par sa générosité vers le chemin de rectitude.

Onzième question:

Est-ce que la petite assemblée, (*dâhîratou-l Chou'râ*) qui se trouve dans la grande assemblée, (*dâhîratou-l Koubrâ*) est une allusion vers la forme écrite ?

La réponse:

Il n'a pas éclairci sa question. Concernant le mode d'emploi des secrets: Par le murmure seulement et même pas par l'allusion, pour la plupart.

Douzième question:

Le sens d'un propos se trouvant dans Boughiat en guise d'éclaircissement à des vers dont le premier est:



Sera donné à tout croyant responsable,



pour n'avoir pas visité les saints, une amende.

Celui qui recherche la bénédiction peut-il oui ou non avoir beaucoup de maîtres spirituels et celui qui s'engage dans l'initiation peut-il sortir sans son guide ? Est-ce là une particularité de notre voie ou alors cela concerne-t-il aussi d'autres voies ?

La réponse:

Allah est celui qui accorde à la rectitude.

Le règlement de notre voie stipule que quiconque veut pratiquer l'initiation peut aller trouver un maître spirituel complet et, une fois qu'il l'aura découvert et qu'il se sera affilié à lui, il lui sera interdit de l'abandonner et il ne voudra d'ailleurs jamais sortir de lui, si tant est qu'Allah les assimile l'un à l'autre afin qu'ils parviennent jusqu'à lui, car la jonction à celui qui est complet le mène jusqu'à Dieu, (*tabâra* *wa ta'âlâ*).

Un connaissant d'Allah le très haut, Ibn 'Atâ-i-l-lâh a dit: "Gloire à celui qui n'a fait de ses saints des preuves, que pour qu'ils soient une indication vers lui". Et il ne fait parvenir à eux que celui qu'il a dessein de faire parvenir jusqu'à lui.

Le Cheikh de Tâïf a dit, -Al Djouneyd- (ra): "Je jure par Dieu que s'ils parviennent, ils ne s'en retourneront jamais." Comprends !

Nous avons abondé en propos relatifs à cette question dans notre livre «La levée des équivoques», (*kâchifoul albâs*) et tu pourras, au besoin y retourner. Concernant la Tarbiya, comme le dit la pureté de notre voie, dans la réponse de Taïssât: c'est une chance provenant de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont rencontré un saint, sans faire l'initiation et

nombreux, sont ceux qui ont fait l'initiation sans rencontrer de maître spirituel.

Et c'est Allah qui guide vers le chemin de rectitude.

Treizième question:

Concernant celui qui veut faire sa dévotion par la Fâtiha avec l'intention de ceci et cela sans qu'il en fasse l'oraison.

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la rectitude.

Je me suis arrêté sur les écrits d'un connaissant d'Allah, As Seydî Mouhammadou 'Ali Ibn Mouhammad, Ibn Mouhannadou-l Ya'qôbî de lignée 'Alawite qui dit, au début de son écrit: "M'a raconté Ahmad Ibn Seydî Mouhammad, Ibn Habat, la synthèse d'une question sur une question qui est: "Qu'en est-il de la parole de l'auteur de "Ifâdatoul Ah-madiyati li mourîdou-l sa'âdati-l abadiyati" disant: "Cheikh, (ra) a donné l'autorisation à dix de ses disciples Mouqad-dams de réciter cent "Fâtiha", dans l'intention de la récitation du nom et mille salâtou-l fâtihi, par l'intention en lui, tel que

connu. Il dit ensuite; mille durant la nuit; mille le jour et avec ceci, que la fâtiha ne se récite que le jour. Ceci est-il une particularité seulement pour les dix ou pas... jusqu'à la fin.

Louanges à Dieu, ce dont il est seul méritant. Que la prière et le salut soient sur le meilleur d'entre ceux qui l'ont adoré. Qu'Allah soit satisfait de sa famille; de ses compagnons et de celui qui a complété ses saints.

La réponse:

Concernant la parole de Cheikh contenue dans Ifâdat, Seydî Maouloud Fall, (ra) a dit: "Les disciples de Cheikh, (ra) ont par trop alourdi ses propos. Et cette récitation était une autorisation spécifique pour Cheikh, (ra) qui fut ensuite ajoutée pour quiconque octroyait le wird à des disciples. Et Cheikh n'en a jamais octroyé cent, si ce n'est dans le temps qui précède sa mort. Et il exhortait les disciples à prendre garde d'en faire cent. J'ai procédé à l'analyse de la conversation entre Cheikh Oumar Foutiyou et Seydî Maouloud Fall, (ra) qui étaient en quête.

Cheikh Oumar lui dit que Cheikh Mouhammadou-l Ghâli lui avait dit que Cheikh lui avait dit, (ra): "Prends garde de le compléter à cent." Seydî Maouloud Fall se tut afin de rester dans la décence par rapport à lui et lorsqu'il fut parti, dit:

"Cheikh Oumar n'a rencontré parmi les disciples de Cheikh que Mouhammadou-l Ghâli, tandis que moi, j'ai rencontré une vaste communauté qui se succède en ce que Cheikh, (ra) peu avant sa mort, (je ne puis dire si cela se passait le jour même de sa mort ou avant) donna à ses disciples l'autorisation concernant la Fâtiha. Parmi ses disciples ayant obtenu l'autorisation en elle, figurent Seydî Aboû Ya'zâ Ibn Seydî-l Hâj 'Aliou Harâzimi Barrâdah qui a donné la permission à Seydî Maouloud Fall, (ra). Et je n'ai vu nulle part écrit, qu'il ne faut pas compléter à cent. Cheikh Oumar rét- orqua d'emblée avec le même propos et ne cédant en rien par rapport à ce point-ci. Les autres questions, quant à elles, ne font point partie de notre affaire.

Et c'est Allah qui guide vers le chemin de rectitude.

Quatorzième question:

Celui que l'on pense mériter l'autorisation d'être Mouqad- dam, et à qui l'on donne la permission d'octroyer les orais- ons, (*awrâd*) et à propos de qui, il apparaît par la suite à ce- lui qui lui a octroyé l'autorisation; qu'il aurait été, en fin de compte plus judicieux de ne pas lui donner ladite permission, à cause de choses ultérieurement révélées sur lui. Est-il ou non soumis aux conditions applicables à l'octroi d'une

autorisation et mentionnées dans Boughiat, son mouqaddam voulant qu'il accède aux stations de certitude que sont l'ascétisme, (*zouhd*) la confiance en Dieu, (*tawakkoul*), et la patience, (*sabr*) etc...

La réponse:

C'est Allah qui guide vers le chemin de rectitude.

Concernant le Mouqaddam, il n'a pas le droit de lever l'autorisation d'un disciple et encore moins d'un Mouqaddam sauf au cas où, il aurait pouvoir de transformation, (*tassarouf*) comme Cheikh ou ceux qui son complets parmi ses successeurs.

Quant au disciple qui contracte seulement la voie, il est dès lors, un disciple de Cheikh, (ra) et non pas celui du Mouqaddam qui lui a octroyé le wird, ce qui par conséquent fait qu'il ne se détachera pas de la voie s'il n'entre en désaccord avec les trois conditions de celle-ci.

Seydî-l 'Arabî Ibn Sâ-ih, en réponse à quelqu'un qui lui avait posé des questions sur ce point dit: "Celui qui détient l'autorisation d'endoctrinement (et toute soumission) ou de nommer Mouqaddam quelqu'un d'autre a-t-il le pouvoir d'annuler son autorisation ?"

La réponse:

Il n'est pas valable pour quiconque parmi les mouqaddams et qui que ce soit, d'annuler l'autorisation de qui que ce soit, parmi les disciples; sauf au cas où il s'agit d'un Khalife qui porte les secrets de Cheikh, (ra). Ce qu'il entend par les secrets, c'est les secrets de la voie, élevateurs et initiateurs à l'usage illimité et autres. Le détenteur de ce degré détient des miracles dont personne ne doutera, ainsi que des secours dans l'intérieur, avec la coutume divine de l'accompagner et de l'aider. Celui qui prétend être celui là, alors qu'il ment, Allah l'amointrira.

On a dit, avant cette réponse et concernant un Mouqaddam; qu'il n'est pas licite pour lui d'interdire à un autre Mouqaddam d'octroyer le wird alors que le Mouqaddam possède une autorisation intégrale. Il est obligatoire de sa part, au cas où il aurait plus de connaissance que l'autre, et bien plus droit, d'enseigner et d'éveiller les négligents à ce qu'ils devraient savoir de connaissances inhérentes à leur position; en ce que Cheikh a écrit et recommandé dans le contexte de leur venir en aide tout simplement tel que cela est requis.

Et c'est Allah qui accorde à la droiture, et c'est lui, qui guide vers le chemin de rectitude par son bienfait. Fin.

Quinzième question:

Quel, est le mode d'emploi de "Hizbou Nadjâti" dont le commencement est: "Allâhoumma innî as-alouka yâ hayyou yâ qayyoûmou bika tahsantou..."jusqu'à la fin.

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde au chemin de rectitude.

Il fait partie des oraisons du matin et du soir. Il est recommandé de le faire perpétuellement. Une seule fois, ou plus, matin et soir, ou alors selon ce que tu peux en nombre. La chose est effectivement facile concernant ce point et c'est à toi de voir quel nombre tu peux pratiquer.

Et c'est Allah qui accorde à la droiture, et c'est lui qui guide par sa générosité, vers le chemin de rectitude.

Seizième question:

Concernant celui qui est en train de faire son wird avec un chapelet incomplet à son insu pendant un certain temps, qu'il est incapable de mesurer; doit-on alors le compter comme la prière ?

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la droiture.

Il remplacera tout ce qui a manqué dans ses oraisons par la récitation de cent "Astaghfiri-l-lâha" une seule fois, avec l'intention de compléter tout ce qui a été omis jusques là, car la religion est aisée.

C'est Allah qui accorde à la droiture et c'est lui qui guide par son bienfait, vers le chemin de rectitude.

Dix Septième question:

Sur les propos dans Djaych, concernant la wazifa et c'est le fait qu'à chaque assemblée ses règles. Est-ce qu'à chaque assemblée est préconisé la haute voix ou pas ?

La réponse:

C'est Allah qui guide vers le chemin de rectitude.

L'assemblée qui pratique la wazifa, s'assemblera en une réunion qui comprendra ceux ayant pratiqué l'ablution et ceux ayant fait le tayammoum, depuis le commencement de la wazifa, jusqu'au début de la récitation de Djawharatou-l Kamâl ,où ceux qui ont fait le tayammoum continueront à voie basse.

Selon les propos de l'auteur de Djaych: "Si les confrères se réunissent pour la wazifa; ceux ayant fait leurs ablutions et ceux qui ont fait le tayammoum ensemble; arrivés au début de Djawharatou-l Kamâl, chaque partie se lève alors pour s'asseoir seule, à l'écart" jusqu'à la fin.

Ceci n'est toutefois pas, la méthode de Fez et de certaines des grandes villes. A demandé mon maître et mon père, (ra) au maître connaissant El Hâj Abdoul Karim Banîch, auteur de Dourratou-t-tâdj, qui lui a répondu en sa parole: "Le meilleur est que tout le monde se rassemble." Fin.

C'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui guide vers le droit chemin.

Dix huitième question:

Sur le rattrapage du zikr du vendredi, avant le coucher du soleil, à la condition que le retard ne soit pas dû à la négligence...

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la droiture.

Concernant le zikr du vendredi, ses conditions comportent l'assemblée; la haute voix et le pourtour; depuis la prière de cinq heures, (*Asr*) jusqu'au coucher du soleil s'il est sans montre ou alors, une heure voire une demi heure avant le coucher du soleil si celui qui fait le zikr a des parents dans la cité. Sinon, il fait le zikr mille fois ou plus, entre mille et mille six cent. Il ne lui sera pas permis d'aller au delà de mille six cent. Cela est plus parfait, comme le soutient Cheikh Oumar dans Rimâh; soit mille cinq cent fois.

Il est dit dans Boughiat: "Sont des conditions dans le zikr, le rassemblement; la haute voix et la circonférence, s'il y a pour la tenue du zikr, des confrères dans la ville, sinon il fera tout seul la "haylalatou" (*lâ-ilâha illa-l-lâh*) à compter de la prière de *Asr*, jusqu'au coucher du soleil en ce qui ne comporte pas de nombre déterminé.

S'il a une autre affaire, il peut attendre jusqu'à moins une heure du coucher, et puis il fera le zikr jusqu'au coucher. S'il préfère il peut faire le zikr sur un nombre déterminé qu'il se proposera personnellement, que ce soit mille ou plus, cela sans limitation. Le sens du surplus est la possibilité d'ajout aux mille, comme le dit Nâzim (qu'Allah l'ait en sa miséricorde) et dont il se réfère aussi. Dieu seul sait. L'auteur de Djâmi'ou a dit pour distinguer ce nombre: "Quinze cent ou plus" Nous tenons de certaines arcanes de la voie qui ont dit mille six cent et aussi de quelques uns d'entre eux; et c'est à

cela que se réfère Djaychi, qui ont dit mille deux cent. Nous avons pris d'un maître d'une noble lignée, Mawlânâ Mouhammad Ibn, Abî Nasri, qu'Allah sanctifie son âme qu'il a dit: "Mille seulement". Le propos du poète rassemble toutes ces références. Toutefois l'ajout aux mille six cent n'a été ajouté de personne et nous n'avons été au courant de nulle pratique de cela. Tout ceci est dans le zikr de "haylalatou", comme pour celui de la wazifa. Fin.

M'a raconté un homme qui s'est assis en compagnie d'un connaissant d'Allah, mon maître Ahmad Choukeyridji, (ra) après la prière de Asr, un vendredi, jusqu'à l'approche du coucher du soleil; ils dirent: "Nous avons oublié le zikr du vendredi." Il s'assit et leur ordonna de s'asseoir. Ils dirent: "Lâ ilâha illa-l-lâh" plusieurs fois. Il leur dit: "Si nous l'avions dit une seule fois, cela nous suffirait." Et que te suffise donc en Choukeyridji sa grandeur, son honorabilité, son observance, ainsi que sa curiosité concernant la voie.

J'ai vu, lors d'un voyage à l'est, un disciple de Cheikh dont le maître est un connaissant du nom de Nazîfî faire le zikr de "haylalatou-l djoumou'ati" en assemblée tout en en faisant le compte et le refermant chaque fois qu'ils arrivaient au nombre de trois cent. Je leur demandai et ils dirent que leur guide en question leur en avait donné l'ordre. Je ne sais pas s'il se réfère à quelque chose en lui même ou en quelque chose d'autre ailleurs, en laquelle il prête foi et venant de lui.

Tout ceci est donc possible, en ce que lui, fait partie des plus grands érudits de la voie.

C'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui justifies par sa générosité, vers le chemin de rectitude.

Dix neuvième question:

Concernant es oraisons qui ne sont pas perpétuelles. Est-ce que leur condition implique la pureté au commencement et continuellement, comme le récitant de Seyfî dont l'ablution est annulée ou le tayammoum et qui les refait. Reprend-il la récitation depuis le début ou là où il l'avait laissée ?

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la rectitude.

La pureté est une condition absolue à tous les wird perpétuels et non perpétuels. Si l'ablution se trouve annulée dans le cours de la récitation d'une méthode, telle que Seyfî,

que le récitant refasse l'ablution et reprenne sans que lui incombe en cela de péché, s'il plaît à Dieu le très haut.

Le souvenir d'Allah est beau en toute circonstances, car le prophète, (saw) faisait le zikr à tous moments de sa vie.

Aboû Dâoud rapporte, tenant de Alioune, qu'Allah éclaire sa face, que: "Le prophète, (saw) sortait de toilettes en nous récitant le coran et en mangeant avec nous de la viande, sans le cacher, ou alors il disait: "La récitation du coran n'est restreinte que par la souillure majeure."

Cheikh, (ra) a dit: "Celui qui rêve, en voyage, peut réciter toutes ses oraisons mis à part la Diawharatoul Kamâl et la Fâtiha avec l'intention de ceci ou de cela. Et concernant le fait de parler pendant le wird, cela n'est pas recommandé, étant donné que les oraisons sont des conversations, sauf en cas de nécessité."

Et c'est Allah qui accorde à la félicité, et c'est lui qui guide vers le droit chemin.

La question complétant à vingt les questions:

Quelles sont les recommandations de Cheikh, dans le zikr de la retraite spirituelle à voix haute ou basse; est-ce que les

propos de Rimâh concernant le zikr haut et s'agit-il là d'une réservation dans notre voie, ou pas pour elle seule. La haute voix est-elle plus propice au recueillement et cela est-il tenu de Cheikh, concernant la haute voix ou la basse voix; et si la pratique du zikr d'Allah comporte une interdiction concernant la basse voix ou la haute voix.

La réponse:

C'est Allah qui accorde vers le chemin de rectitude.

Cheikh exhortait à la continuité dans le zikr d'Allah, à basse et à haute voix, dans la voie de la retraite spirituelle, à la mesure de ce qui procure au récitant le recueillement avec Dieu. Nous ne contredisons pas celui qui soutient qu'il se recueille beaucoup plus à haute ou basse voix; (tous les hommes connaissent chacun leur breuvage). Cheikh interdisait ce mélange qui gâche le zikr. Et dans Boughiat: "En font partie les décences du zikr et de ne point le brouiller ou de l'entonner au point qu'il approche la chanson et qu'il empêche le recueillement ou alors qu'il mène vers la dénatura-tion illicite des mots.

Quelqu'un près de notre maître, (ra) faisait le zikr dans le sens précité, ce qu'il entendit dès qu'ils commirent quelque chose de cela et les réprimanda en les interpellant fortement:

"Que cela veut-il dire ? Que cela veut-il dire ? "Lâ ilâha illâ-l-lâh !" Fin de ceci.

Il se trouve dans Ifâdatou-l Ahmadiya: "Quelle est la cause de ceci ? Quelle est la cause de ceci ? Lâ ilâha illa-l-lâh, lâ ilâha Ilâ-l-lâh". La cause de cela est qu'il entendit un jour les disciples gâcher le zikr de haylalâh. Il le dit afin de les éveiller et le répéta le vendredi suivant. Fin.

C'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude.

Vingt et unième question:

Sur le fait de nommer une femme Mouqaddam si elle est pure; et en quoi sera-t-elle nommée et s'il est en son pouvoir de donner le wird à un homme.

La réponse:

Et c'est Allah qui accorde à la droiture.

Nous n'avons connu de femme Mouqaddam qu'en ce que dit l'auteur de "Rawdou-S-Samâ-ili, dans la préface de Seydî Mouhammadou-l Hanafî et sa mère, qui faisait partie des parvenus dans la voie et connaissant d'Allah en vérité. Elle

avait été faite Mouqaddam par Cheikh Mouhammadou-l Hâfiz et faisait partie des dix que Cheikh lui avait permis de nommer. Ceci dit, si l'état divin accepte la nomination d'un femme comme mouqaddam; celle ci peut nécessairement donner le wird à un homme ou à une femme, indifféremment, dans le contexte légalisé par la loi révélée. Il ne lui est pas permis de donner des poignées de mains aux hommes qui ne lui sont pas illicites, tout comme le Mouqaddam homme, n'a aucun droit de donner la main à la femme qui lui est illicite. Fin.

Seydî-l 'Arabî Ibn Sâ-ih, (ra) a dit, dans Djawâbou Châfi : "J'ai lu (*l'Idjâza*) pour Cheikh Ibn Saloum Al Hiyyâchî. Parmi ce que j'ai remarqué en cet Idjâzah, provenant des conditions, figure le fait que celui qui donne le wird ne donne pas la main à une femme qui lui est illicite.

Dans Boughiat, Cheikh conseillait à ceux qui donnaient le wird aux femmes mariées de le leur donner par la parole toute seule, ou alors que leurs maris leur octroient le wird s'ils sont Mouqaddams. Et il n'a jamais donné une poignée de main à une femme, dans le cadre de l'octroi du wird. Il ne les laissait, en plus jamais lui faire face, au moment de lui présenter leur ziar. Et lorsqu'elles lui demandaient de prier pour elles, il avait l'habitude d'exiger d'elles qu'elles se tiennent derrière lui et il disait à celui qui se tenait devant lui

parmi les disciples choisis et craignant Dieu de transmettre leurs besoin afin que Cheikh prie pour elles.

Il faisait tout ceci, (ra) en guise d'observation de la tradition prophétique et de prendre garde à la calamité de la place la plus dure en matière d'épreuves et de tentations: ***"Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux" La Lumière: 63***

C'est Allah qui accorde à la droiture, et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude.

Vingt deuxième question.

Concernant celui à qui le prophète, (saw) a donné l'autorisation de pratiquer les oraisons -en rêve - et qui craint l'irréalité de ce rêve. Peut-il s'adosser à d'autres maîtres qu'à celui qui l'initie, avec tout ceci qu'il connaît de lui des manquements et autres imperfections qui exigent la lumière des connaisseurs ?

La réponse:

C'est Allah qui guide vers le chemin de rectitude.

Le soutien, dans la voie est de Cheikh Tidjânî seul, (ra) du prophète Mouhammad, (saw) et des Mouqaddams ce qui alors constitue seulement une jonction, métaphoriquement. Et cette règle est valable en toute circonstance. Elle ne change jamais. Quant à ce rêve il est du domaine du contentement et sera considéré dans le sens de l'intérieur, (bâtin). Sa condition extérieure s'en trouve toutefois inchangée, tel que cela est connu, dans l'enceinte de la loi révélée et telle quelle.

Un saint connaissant a dit, Aseydil 'Arabî Ibn Sâ-ih, dans une réponse soulageant, après la mention des six sur lesquels fut tombée l'autorisation qui les libéra (*iznoul moutlaq*) provenant de Cheikh: "L'extérieur des affaires de Cheikh Oumar Foutiyou, auteur de Rimâh par rapport à l'autorisation absolue (et lui même est un Mouqaddam par Cheikh Mouhammadou-l Ghâlî susnommé) est qu'il était limité à quatre: et tous les quatre pouvaient en nommer quatre, sans pour autant dépasser cette limite. Ce que tu dois retenir, définitivement dans ton cœur et en tes actions, dans une parfaite bonne foi envers ces deux très grand seigneurs connaissants et réputés, c'est que Seydî Mouhammadou-l Ghâlî avait une autorisation complète de libérer, lors de son voyage vers l'est dans lequel il rencontra Cheikh Omar en question. D'une part, il peut avoir obtenu cette permission auprès de ceux qu'il a rencontrés, parmi ceux qui s'y trouvaient de Mouqaddams, tels Seydî Mouhammad Bannânî, et Seydî-l Hâdî Moufaddal As-siqât susnommés, ou alors de quelqu'un sur

qui a ruisselé l'esprit, (*roûhâniya*) de Cheikh, (ra) ou celui du prophète, (saw) sans innovation en l'occurrence, pour quelqu'un comme lui. Fin.

Les Six nommés tout à l'heure: Le Khalife Seydî 'Aliou Harâzimi; son fils Aboû Ya'zâ; Cheikh Mouhammadou-l Hâfiz; Seydî 'Aliou Tamâssini; Seydî Moufaddal As-Siqât; Seydî Mouhammad Ibn 'Abdallah Al Wâhid Bannânî, (qu'Allah les agrée tous). Et toi, tu as vu que le maître a donné l'autorisation à des gens, (sur permission existante venant de Cheikh), tels que Seydî-l Ghâlî. Or, qui peut se targuer d'être comme Seydî-l Ghâlî ? Allah est généreux.

Il se trouve dans Raf'ul Niqâb du connaissant d'Allah Seydî-l Hâdji Choukeyridji, (ra) comme il le transpose: "Il était un connaissant d'Allah, notre maître et parent, Ahmad Abdalawî, (ra) qui accordait la plus grande importance au fait d'octroyer l'autorisation intégrale, (*taqdîm moutlaq*); il disait : "Il est rare qu'elle survienne et tout aussi rare qu'elle soit authentique. C'est la raison pour laquelle celui qui prétend avoir obtenu l'autorisation spéciale prétend en une grande chose; ce qui rendra son affaire très sérieuse."

Il considérait gravement cette affaire et nous disait que Seydî Aliou Tamâssini contredisait celui qui y prétendait, étant donné que son existence provenant de Cheikh, (ra) concernait seulement quelques uns qui étaient les particuliers

des particuliers d'entre les Mouqaddams. En fait le plus fréquent en matière de nomination concerne ce qui n'est pas absolu et tu ne trouvera pas la majeure partie des Mouqaddams être en quoi que ce soit d'autre que la recherche de popularité et l'appel, tout en n'adossant ce qui se trouve en eux de nomination sur autre chose que la permission intégrale.

La permission totale ne saurait émaner que du maître initiateur. Fin.

C'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui dirige vers le chemin de rectitude.

Vingt troisième question:

Concernant la parole de Djawâhir sur Hizboul Bahr: "En lui se trouve et une méthode de lecture et une de protection que quiconque désire obtenir peut requérir auprès de ses détenteurs et entrer ainsi dans les chambres par leur porte."

La réponse:

C'est Allah qui accorde à la rectitude.

Cheikh, (ra) donnait la permission de Hizboul Bahr sus-nommé à celui qui était élevé au degré de particularité, (*khâs*) une fois le matin et une fois le soir, avec l'intention

d'adorer Allah purement et aussi trois fois, avec l'intention d'obtenir la protection, en voyage sur terre et mer.

Un connaissant d'Allah, Seydî Balâmînoû; narrait que son maître Seydî-l 'Arabî Ibn Sâ-ih, (ra) dit à un Mouqaddam venu le voir de Médînatou-l Mounawwar après la parole de Hizbou-l Bahr, tel qu'il le rapporte: "Je te donne l'autorisation de le réciter, dans l'intention d'une pure dévotion à Dieu, matin et soir, une fois de chaque et trois fois en cas de voyage, sur terre et mer, dans l'intention d'obtenir sécurité; paix et salut.". Le Mouqaddam lui dit: "O vous, mon maître, il se trouve dans la voie des Mouqaddams qui le récitent après chaque prière." Le maître répond: "Il est vrai qu'existe dans notre voie, cette méthode consistant à le réciter après chaque prière, mais en réalité, Cheikh lui, ne l'a épélé qu'aux particuliers d'entre les particuliers et aujourd'hui, où sont-ils et je ne connais personne qui persiste à le réciter après les prières, parmi ses disciples, dans les contrées de la terre. Et s'il existe, cela est plus rare que la pierre philosophale. Cheikh, (ra) le donnait aux particuliers, (*khâs*) pour une fois le matin; une fois le soir et trois fois, lors des deux voyages - le sens est sur terre et sur mer, Dieu seul sait- en guise de protection et de garde. Pour ce qui concerne sa récitation pour l'obtention quelque chose, cela ne fait pas partie de notre voie. Et nous ne sommes pas au courant que Cheikh l'aie jamais octroyé dans une telle

perspective, notre voie-ci ne comportant pas de convoitise des choses matérielles.

Quant à la convoitise, elle apporte l'obscurantisme, auprès d'Allah, du prophète, (saw) et de Cheikh, (ra) et de toutes les portes. Et celui détenant quelque chose provenant des convoitants est voilé, dusse-t-il faire partie des gens de l'ouverture, (*ahlou-l fathi*) Et s'il recherche l'ouverture, il n'y accèdera pas, en ceci que la convoitise n'est que l'associationnisme.

L'étendue de cette réponse suffit.

C'est Allah qui accorde à la chance, et c'est lui qui guide vers la voie droite.

Vingt quatrième question:

A propos de ceux qui donnent le wird Tidâne et qui en plus de cela octroient d'autres oraisons, (*awrâd*).

Et c'est Allah qui accorde à la droiture. Ainsi que l'a dit mon maître et parent, (qu'Allah l'ait en sa sainte miséricorde) dans son ouvrage, "Tanbîhou-n-nâs", ainsi qu'il le rapporte: "Si tu dis que quelques uns des grands saints complets Tidânes octroient avec d'autres oraisons, (*awrâd*) je te réponds:

Nous les laissons à leur affaire et ne dirons rien qui aille à leur rencontre. Mais en réalité nous nous en tiendrons à la limite instaurée par Cheikh, (ra). Et il n'y a personne qui soit plus véridique que nous, en Cheikh. Fin.

Cheikh, (ra) a dit: "Ne viendra dans ma voie que celui qui s'y limite. Trois choses chassent le disciple de nous: Ajouter un autre wîrd à notre wîrd; Son abandon et visiter les saints.". Il dit: "Le prophète, (saw) m'a recommandé de lever la permission à deux qui avaient visité Mawlânâ Abd Salâm Ibn Machîch." Fin.

Les oraisons, (*azkâr*) du wîrd Tidjâne sont; la demande de pardon, (*istighfâr*) la prière sur le prophète, (saw) et la formule "Lâ ilâha illa-l-lâh" que l'on récite matin et soir.

Ses conditions sont: Ne pas l'abandonner, ne pas l'adjoindre à un autre wîrd et ne pas visiter les saints, vivants ou morts et s'acquitter des cinq prières en communauté. Tels sont les oraisons, dans l'enceinte de la charia, et sa porte est ouverte pour tout un chacun, au point que nul n'a le droit de l'abandonner. Cependant, tu ne seras jamais Tidjâne que par l'acceptation des conditions de l'imam de la Tidjâniya. Comprends bien.

C'est Allah qui accorde à la félicité, et c'est lui qui guide vers le Chemin de rectitude.

Vingt Cinquième question:

A propos des règles de la retraite spirituelle, dont parle Rimâh. Sont-elles des conditions pour les hommes de Dieu et pour le zikr des cinq retraites spirituelles de notre voie.

Lesdites conditions font elles partie des retraites de notre voie ou pas ?

La réponse:

La réponse à cette question a déjà été formulée précédemment de complète façon. Nous t'ajouterons ici, une autre utilité provenant de Seydî Mouhammad Kansoûsî, (ra) répondant à quelqu'un qui lui avait posé la question, tel qu'il le rapporte: "Concernant ce que l'on a dit des secrets du zikr tenu de notre maître, (ra); les hommes sont de deux catégories. Les profanes, (*al 'âmmatou*) et les particuliers, (*khâs*). A tout musulman, il est recommandé de se limiter à la station à laquelle Allah l'a élevé, et ne jamais appeler le profane sur la station du particulier, car ta station est le lieu où Dieu t'a mis

debout. Mais étant donné que la chose n'est pas entièrement disponible, qu'on ne l'abandonne donc pas complètement.

Ce qui est juste par rapport à ceux qui auraient besoin de nous, c'est qu'ils s'acquittent des prescriptions de la voie et qu'ils ne négligent pas le grand nom sacré, (*ismou djalâl*). Chaque fois qu'ils auront le temps après avoir terminé les obligations de la voie et leurs affaires coutumières, qu'ils fassent le zikr du grand nom en toutes circonstances; que le récitant soit debout ou assis; monté ou à pied toujours, sans aucune condition ni de limitation du nombre aucune.

Celui qui est capable de s'adjuger une heure de son temps pour sa retraite spirituelle et rien que pour son seigneur, et qui alors fait le zikr de Djalâl en un nombre déterminé dont il pourra s'acquitter chaque jour, perpétuellement accomplit quelque chose d'original, même s'il est question d'un seul millier ou plus. A celui, toutefois qui ajoutera au delà de mille, il lui sera aussi ajouté. La réglementation, en ceci pour les maîtres est de seize mille qui est le nombre quotidien des respirations.

Le Cheikh Cha'rânî, (ra) a dit: "Celui qui veut le faire par nombre déterminé, qu'il fasse comme il l'entend. Et celui qui veut le faire à hauteur de quarante cinq degrés, sans chapelet ni nombre fixé, à cela aussi est fait allusion; jusqu'à trois semaines pour celui qui fait la mesure. Ceci est la voie des

particuliers, en celui que Dieu aura accordé à cela et s'il persiste en ceci, alors, qu'il n'ait plus jamais envie d'autre chose." Notre maître, (ra) ne donna d'autorisation à ce comportement qu'aux particuliers dans la voie de la retraite, (*tarîqil khawati*) et ses règles. Nous avons parlé précédemment de ce qui n'est pas entièrement possible et l'on abandonne par conséquent pas complètement. Que le pratiquant accomplisse donc ce qu'il peut supporter." Fin de ce qui a été tiré de "Raf'ul Niqâb". C'est Allah qui accorde à la félicité et c'est lui qui guide vers le chemin de rectitude.

Vingt sixième question:

Concernant le grand nom et sa formulation spéciale par Seydinâ 'Alioune, qu'Allah éclaire sa face.

La réponse:

C'est Allah qui accorde au chemin de rectitude.

Concernant le grand nom, il y a sur lui, étendu un voile, sur lequel ne trébuchera que le particulier d'entre les particuliers, (*khâssati-l khâs*) parmi quelques uns des connaisseurs qui ont atteint la station de satisfaction, (*maqâmou-l ridâ*) et qui ont tout donné à Dieu; qui ont été sauvés du

matériel; qui ne recherchent en cela qu'une sainte dévotion à Allah le très haut.

Se sont rués vers les convoiteurs de secrets à sa recherche pour des affaires. Il ne parviendrons jamais que le désespoir, car lui, le grand nom, jamais ne servira pour les affaires ou ceux des affaires. Et prends garde de te pencher du côté de celui qui prétend le connaître et spécialement celui qui désire d toi quelque chose de matériel. Lui, le grand nom, ne s'écrit pas sur le papier et on ne le regarde pas non plus par l'œil. Et c'est Dieu qui le jette dans le cœur de celui qui mérite de le connaître, après avoir conclu avec lui le pacte de reconnaissance.

Il ne prie donc pas avec le nom, ni ne le récite pour cause de convoitise matérielle. Et s'il le fait, sa tête sera tranchée. Il est imprononçable et c'est en cela que Cheikh a dit, (ra): Le prophète, (saw) m'a interdit de me tourner vers les noms et m'a conseillé de me tourner vers la salâtou-l fâtihi limâ oukhliqa. La voie du salut se trouve effectivement dans le zikr de la salâtoul fâtihi limâ oukhliqa. La prière de l'ouverture, (*salâtoul fâtihi*) est le secret qui vient immédiatement après le grand nom en son degré; en sa direction; aspiration; rétribution et miséricorde, ainsi qu'en amour de Dieu et en la perfection du retour.

Celui qui se tourne vers Dieu avec la véridicité dans cet état, est sauvé dans l'agrément d'Allah, avec ses récompenses en ce monde-ci et dans l'autre, à un point tellement élevé que ne l'atteindront jamais l'ensemble des actions... jusqu'à la fin de son propos. Fin.

Complément:

Nous transférerons vers toi les secrets du sceau Tidjânî, (ra) et le texte intégral de mon maître, le successeur; un saint pur du nom de As Seydî-l 'Arabî Ibn As-Sâ-ih, (ra).

Au nom d'Allah, le tout Clément, le miséricordieux, que les salutations d'Allah et sa protection soient sur le prophète Mouhammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Ceci est la somme de ce que pratiquait comme zikr notre maître, notre guide, le grand guide et grand savant, Mawlânâ Ahmad Ibn Mouhammad At-Tidjânî, (ra) qu'Allah soit satisfait de lui, âmîne.

Après les salutations finales de la prière rituelle, il dit: "Allâhoumma anta salâmou wa mineka salâmou wa ileïka ya'oûdou-s- salâmou fa hayyinâ rabbanâ bi-s-salâmi wa adkhlilnâ dâra-s-salâmi tabârakta yâ zaldjalâli wa-l-ikrâmi" trois fois, et puis: "Lâ ilâha illa-l-lâhou wahdahou lâ charîka lahou lahou-l moulkou wa lahou-l hamdou youhyî wa youmîtou wa houa 'alâ koulli cheï-ine qadîroune Allâhoumma lâ

mâni'a limâ a'tayta wa lâ mou'tî limâ mana'ta wa lâ yanfa'ou zâ-l-djiddou wa mineka-l-djiddou." Et puis: "Allâhoumma a'innî 'alâ zikrika wa choukrika wa hassanou 'ibâdatika" et puis: "Soubhâna-l-lâhi-l-'azîm wa bihamdihi" trois fois, après la prière du matin, (*salâta-l soubh*). Après, la bâqiyatou-s-sâlihât (soubhâna-l-lâh wa-l-hamdouli-l-lâh wa lâ ilâha illa-l-lâh wa-l-lâhou akbar) trente trois fois, ou trente quatre; ou onze fois, ou dix seulement. Les références sont au nombre de quatre. Après; la Fâtiha, quatre fois et puis le verset du trône, (*âyatou-l koursiyyi*) une fois. Et après: "Allâhoumma innî ouqaddimou ileïka bayna yaddey koulla nafsine wa lamhatine wa lahdzatine wa dtarfati'aynine yadtroufou bihâ ahlou-s-samâwâti wa ahlou-l ardi wa koullou cheï-ine houwa fî 'ilmika kê-inoune aw qad kêna ouqaddimou ileïka bayna yaddey koullouhou Allahou lâ ilâha illâ houwa-l hayyou-l qayyoum"... jusqu'à la fin.

Après: La sourate du monothéisme pur, (*al ikhlâs*) deux fois et mettre ta main ou tes deux mains sur tes deux yeux au moment de réciter la première et sur ton cœur au moment de réciter la deuxième.

Après: "A'oûzou bikalimâti-l-lâhi tammâti mine charri mâ khalâqa bismil-lâhi-lazî lâ yadourrou ma'a ismihî cheï-oune fî-l-ardi wa lâ fî-s-samâ-i wa houa samî'ou-l-'alîm" trois fois.

Après: "Tabârakta ilâhî mina-d-dahri ilâ-d-dahri wa ta'âlayta ilâhî mina-d-dahri ilâ-d-dahri wa taqaddasta ilâhî mina-d-dahri ilâ-d-dahri anta rabbî wa rabbou koullou cheï-ine lâ ilâha illâ anta yâ akrama-l akramîna wa-l fattâhou li-l-khayrâti ikhfirî wa li 'ibâdika-l-lazîna âmanô bimâ ounzila 'alâ rassoûlika."

Après: "Soubhâna man ta'azzaza bi-l-'azamati soubhâna man taraddâ bi-l-kibriâ-i soubhâna man tafarrada bi-l-wahdâniyatihi soubhânaman-ihtadiaba bi-n-noûri soubhâna man qahral 'ibâda bi-l-mawti wa salla-l-lâhou 'alâ seydinâ Mouhammadine an-n-nabiyyi-l-karîmi wa 'alâ âlihî wa sah-bihî wa sallama taslîmane".

Après: "Allâhoumma 'aleïka mou'awwalî wa bika malâzî wa ileïka iltidjâ-î wa 'aleïka tawakkoulî wa bika-s-tsiqatî wa 'alâ hawlika wa qouwwatika i'timâdî wa bi djamî'i madjârî ahkâmika ridâ-î wa bi iqrârî bi sarayâni qouyoûmiyatika fî koulli cheï-ine wa 'adamou ihtimâlî khouroûdjou cheï-ine daqqa aw djalla 'ane 'ilmika wa qahrika hattâ lahtzata soukônî"

Après: La sourate de la destinée, (*al qadr*) trois fois le matin et au crépuscule.

Et il dit après: "Yâ Allâhou yâ sâhiba-l-qadari farridj 'annî hammî wa kouroûbî".

Fin des prières.

Ceci est ce que nous avons rencontré et que nous avons reçu l'autorisation de pratiquer, de notre maître, le successeur, des grandes villes de l'Ouest, Seydî-l 'arabî Ibn Sâ-ih, (ra). Fin.

Et c'est ici que prennent fin les questions et les réponses. N'était-ce l'abondance des affaires et la récurrence des occupations, nous attaquerions les mots composant les questions et y aurions répondu lettre par lettre et nous y aurions même ajouté les références aux ouvrages. Mais en réalité ceci suffit, dans le cadre du résumé.

Je demande à Dieu, loué soit-il, de nous affermir dans ce monde et dans l'autre par des paroles décisives, ainsi que de nous accorder constamment l'aspiration à sa proximité et de nous positionner devant lui sur une station pure, et qu'il valide toutes nos actions dans la sainteté de son agrément et de sa satisfaction et qu'il nous compte parmi les particuliers des particuliers, (*khâssati-l-khâs*) d'entre les compagnons de Cheikh, au plus haut d'Illiyyîn, dans le voisinage du prince de la création, avec nos deux parents, nos enfants et nos épouses, nos maîtres et nos proches; ceux qui sont en notre compagnie et nos appuis et celui qui nous a confié ses prières; les croyants et les croyantes; les musulmans et les musulmanes; les vivants et les morts.

"Allâhoumma salli 'alâ seydinâ Mouhammadine al fâtihi limâ oughliqa wa-l-khâtimi limâ sabaqa nâssiri-l-haqqi bi-l-haqqi wa-l-hâdî ilâ sirâtika-l-moustaqîma wa 'alâ âlihî haqqa qadrihî wa miqdârihi-l-'azîmi"

«Mon Dieu, nous te prions d'adresser tes salutations à notre prophète Mouhammad, qui ouvrit ce qui était clos, qui termina ce qui le précédait, qui guida l'humanité vers ta droite, ainsi qu'à sa famille, salutations dignes de son mérite et de sa haute valeur.»

"Gloire à ton seigneur, le seigneur de la Toute-puissance. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent ! Et paix sur les Messagers; et louanges à Dieu, Maître de l'univers."

«Soubhâna rabbika rabbi-l-'izzati 'ammâ yassifoûna wa-s-salâmoune 'alâ-l-moursalîna wa-l-hamdou li-l-lâhi rabbi-l-'âlamîna.»

Écrite par Ibrahima Ibn El Hadji Abdallah Tidjânî, qu'Allah lui accorde sa douceur et nous l'accorde en lui, âmîne. Le 12 du mois de Djumâdâ-l akhira de l'an 1360 de l'hégire, à Madînatou-l-Kaolack, qu'Allâh la protège, âmîne.

TRENTE QUATRIÈME LETTRE DES OUVERTURES

Dénommée lettre de l'acceptation et de la foi sur le point concernant le projet Apollo.

C'est celle qui complète les ouvertures et nous demandons à Allah de la rendre parfaite.

Textuellement:

Louanges à Dieu, le premier et le dernier, l'apparent et le caché, et c'est lui l'omniscient; le vivant et l'absolu; le très haut et l'infini; qui n'a pas engendré; qui n'a pas été engendré et à qui nul n'est égal; le singulier, et celui de qui dépend toute la création.

Et il est très haut, et au delà de toute comparaison; rien ne lui ressemble et il, est l'audient, le voyant. A lui on ne demande nul compte de ses actions et c'est plutôt à eux que l'on demande des comptes.

Il a suscité par sa puissance; son omniscience; sa sagesse et sa volonté l'homme et l'a établi comme son successeur. Et il a esquissé l'univers, et fait savoir à l'homme ce qu'il ne savait pas, d'une science perpétuelle, allant se renouvelant; ***"Dis Mon Dieu, augmente ma connaissance". "Et ils ne***

cernent de sa science que ce qu'il désire." Et il est au dessus de tous les savants, lui, l'omniscient. Il a appris à Adam tous les noms et ce qu'il lui a fait en plus savoir. Nous le louons et le remercions, qui a montré la vérité étant vérité; nous accordant de le suivre; et le mensonge étant futilité et nous accordant de nous en méfier. Et il est le premier, le subsistant. Et lui demande, tout ce qui est au ciel et sur la terre; et à chaque jour son programme, (des choses qu'il fait apparaître et non pas des choses qu'il débute.). ***"Dieu vous a créés et tout ce que vous faites."*** Et d'attester qu'il n'y a de Dieu qu'Allah, tout seul et sans associé et qu'il est le seigneur des constellations; et d'attester que Mouhammad est son serviteur et son prophète qu'il a élevé après l'ascension.

Que la prière et les salutations d'Allah soient sur le plus parfait des hommes; le plus noble et le plus connaissant; ***"Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures"*** ***Le Voyage nocturne: 70***

Ceci dit:

L'homme est descendu pour avoir de lui une connaissance claire. Dans le hadîth de gabriel, (*Djibrîl*) que mouslim a rapporté d'Abdallah Ibn Omar, Ibn Al Khattab, disant: "Nous

nous entretenions avec le prophète, (saw) un jour, lorsqu'apparut un homme revêtu d'habits immaculés et aux cheveux de jais; sans signe apparent de voyage et que nul d'entre nous ne connaissait, jusqu'à ce qu'il s'assit près du prophète, (saw) et qu'il posa ses genoux contre ses deux genoux et ses deux mains sur ses deux cuisses et lui dit: "O Mouhammad, Renseigne-moi sur l'islam" Il dit: "L'islam est que tu atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Mouhammad est le prophète d'Allah; que tu t'acquittes de la prière; que tu donnes l'aumône; que tu jeûne le mois de ramadan et que tu fasse le pèlerinage si tu en es capable, une fois. Il dit: "Tu dis vrai." Et nous étions étonnés de ce qu'il lui demandait et affirmait. Il dit: "Renseigne-moi sur la foi." Il lui dit: "C'est de croire en Dieu; en ses anges; en ses livres; en ses prophètes, ainsi qu' au jour du jugement dernier et de croire en ses décrets agréables et désagréables." Il dit: "Tu dis vrai" Il dit: "Renseigne-moi sur ce qu'est la perfection." Il dit: "C'est d'adorer Dieu comme si tu le voyais; car si tu ne le vois pas, lui te vois." Il dit: "Informe-moi sur l'instant." Il lui dit: "Celui qui demande n'en sait pas plus que celui que l'on demande." Il dit: "Renseigne-moi donc sur les signes." Il dit: "Le jour ou les femmes esclaves retrouveront leur liberté et où tu verra les misérables déguenillés; les nécessiteux et les bergers concourir à bâtir." Après quoi, il s'en fût.

Nous restâmes un temps, après quoi, il dit: "O Omar sais-tu qui est celui qui me posait des questions ?" Je dis: «Allah

et son prophète seul le savent». Il dit: "C'est Djibrîl qui était venu vous enseigner votre religion." Rapporté par Mouslim et les gens de la tradition.

Cet islam-ci ne rejette ni n'écarte rien de tout ce qui se trouve dans l'univers, y compris la découverte et l'augmentation du savoir. Mais plutôt, l'islam oriente vers l'analyse; la pensée et la recherche; la trouvaille, la remémoration, ainsi que l'aspiration à l'augmentation du savoir.

Et retiens ces versets lumineux venant du livre de sagesse avec lequel ne vient jamais le néant, ni avant ni après lui. Éclaircissant en cela la voie de la vérité pour celui dont Dieu a éclairé la vision par la lumière de la foi et qu'il a guidé vers le chemin de la droiture.

"pour que, sur preuve, pérît celui qui (devait) périr, et que vécût, sur preuve, celui qui (devait) vivre" Le Butin: 42

"Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin" Jonas: 25

"Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ?" Jonas: 99

Allah le très haut dit; et c'est le plus grand verset descendu:
"Allah! Point de divinité à part Lui, le Vivant,

l'immuable." La Vache: 255 Il dit: "La vie présente est comparable à une eau que Nous faisons descendre du ciel et qui se mélange à la végétation de la terre dont se nourrissent les hommes et les bêtes. Puis, lorsque la terre prend sa parure et s'embellit, et que ses habitants pensent qu'elle est à leur entière disposition, Notre Ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendrons toute moissonnée, comme si elle n'avait pas été florissante la veille." Jonas: 25

Et à propos de la monture du visiteur, Dieu dit aussi: *"Et les chevaux, les mulets et les ânes, pour que vous les montiez, et pour l'apparat. Et Il crée ce que vous ne savez pas." Les Abeilles: 8*

"Et il n'est rien dont Nous n'ayons les réserves et Nous ne le faisons descendre que dans une mesure déterminée." Al Hijr: 21

Et il n'y a rien d'existant qui ne provienne de ses réserves, au très haut. Il dit: *"Certes Nous avons placé dans le ciel des constellations et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent A moins que l'un d'eux parvienne subrepticement à écouter, une flamme brillante alors le poursuit" Al Hijr: 16-18*

Et il dit: *"Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela, la vérité"* Les Versets détaillés: 53

Il dit: *"Et Il vous montre Ses merveilles. Quelles merveilles d'Allah niez-vous donc ?"* Le pardonneur: 81

Et il dit: *"Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas?"* Ceux qui éparpillent: 20-21

Et il dit: *"«Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre». Mais ni les preuves ni les avertisseurs (prophètes) ne suffisent à des gens qui ne croient pas."* Jonas: 101

Il dit: *"Parmi Ses preuves est la création des cieux et de la terre et des êtres vivants qu'Il y a disséminés. Il a en outre le pouvoir de les réunir quand Il voudra"* La consultation: 29

Et il dit: *"Ô peuple de djinns et d'hommes! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir"* Le Miséricordieux: 33

Et ceci; si tant est que ces versets ont un rapport avec le jour du jugement dernier, il faut savoir que le sens du coran ne se limite à rien. Il est possible d'y accéder par la puissance

de la science ce qui veut dire par la puissance de la science en accord avec la volonté d'Allah. En effet, ce que Dieu veut existe, quant à ce qu'il ne veut pas cela n'existe pas. ***Dieu a dit: "Il crée ce qu'il veut". La famille d'Imrân: 47***

Il dit aussi: ***"Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et la terre comment elle est nivelée ?" L'Enveloppante: 17-20***

Et il dit: ***"Le soleil ne peut rattraper la lune, ni la nuit devancer le jour; et chacun vogue dans une orbite" Yâ-Sin: 40***

Et il dit: ***"Parmi Ses merveilles, sont la nuit et le jour, le soleil et la lune: ne vous prosternez ni devant le soleil, ni devant la lune, mais prosternez-vous devant Allah qui les a créés, si c'est Lui que vous adorez" Les Versets détaillés: 37***

Et il dit: ***"Non, Je jure par les positions des étoiles Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez" L'Évènement: 75-76***

Et il dit: ***"Bien au contraire: ils ont traité de mensonge ce qu'ils ne peuvent embrasser de leur savoir, et dont l'interprétation ne leur est pas encore parvenu" Jonas: 39***

Et il dit: *"Malheur, ce jour-là, à ceux qui criaient au mensonge"* Les Envoyés: 15

Et il dit: *"Lequel donc des bienfaits de votre seigneur nierez-vous ?"* Le Miséricordieux: 13

Concernant le fait que le contexte de ce prodige soit passé par la main d'un incroyant ou qui n'atteste même pas de l'existence de Dieu, en plus d'autres prodiges; fait partie de ce qu'Allah a octroyé aux infidèles pour les enjoliver. *"Laisse-Moi donc avec quiconque traite de mensonge ce discours; Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas !" La Plume: 44*

Et il dit: *"Que ne t'abuse point la versatilité dans le pays, de ceux qui sont infidèles. Piètre jouissance! Puis leur refuge sera l'Enfer. Et quelle détestable couche !" La Famille d'Imrân: 196-197*

"Nous t'avons certes donné «les sept versets que l'on répète, ainsi que le Coran sublime. Ne regarde surtout pas avec envie les choses dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains couples d'entre eux" Al Hijr: 87-88

Le musulman, (Il précède qu'on lui a fait savoir, dans le hadîth de Djibrîl) est dans une vallée, cependant que le

mécréant est dans une autre contrée. Le premier, croit aux signes d'Allah;

✚ En chaque chose, réside un miracle,

✚ Attestant qu'il est un.

Et recherche la proximité constante du très haut.

Le deuxième est celui qui ne croit pas et se détourne et s'éloigne; et lui, a perdu la foi, laquelle est son fondement, faisant que ses actions (sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien; mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à compter; ou semblable à des ténèbres sur une mer profonde que des vagues recouvrent, (vagues) au dessus desquelles s'élèvent (d'autres) vagues, sur lesquelles il y a (d'épais) nuages. Ténèbres (entassées) les unes au-dessus des autres, au point que quand quelqu'un étend la main, il ne la distingue presque pas, car celui qu'Allah prive de lumière n'a aucune lumière.)

Les règles régissant les prodiges diffèrent par la différence de ceux de qui ils apparaissent entre les mains. S'il apparaît en quelqu'un qui prétend à la prophétie, il s'agit d'un signe, (*mou'djizah*) qui descend avec le défi de la comparaison et la fierté de l'acte. S'il apparaît entre les mains d'un croyant pur,

il s'agit là d'un miracle et son auteur n'en tire alors aucune fierté; il ne verra d'ailleurs même pas que cela vient de lui. Et s'il apparaît entre les mains de celui qui lui, ne croit même pas en Dieu, il s'agit d'un mirage qui entre dans le contexte d'un stratagème divin: ***"Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas, et Je leur accorde un délai, car Mon stratagème est sûr !" La plume: 44-45***

Ce diable, (Satan) qui se situe à la tête de tous les mécréants, qui se sont égarés parcourt le monde tout entier en moins d'une seconde mais demeure cependant l'objet d'une chasse de la part d'Allah.

Je dirais donc à celui qui est étonné ou qui est perplexe par rapport aux prodiges matériels de ce temps-ci, qu'arriveront des choses beaucoup plus grandes; plus puissantes; plus déconcertantes plus étonnantes équivalant à l'apparition du plus grand antéchrist; et avec en sa compagnie, le paradis et l'enfer; en ce que verra celui qui voit; et il semblera que c'est lui qui fait vivre et mourir.

Il se trouve dans Djam'i-l-Fawâ-idi, un passage relatif à un hadîth de Daddjâl selon lequel, Aboû Sa'îd a dit: "Le prophète, (saw) nous a raconté des récits sur Daddjâl et en ce qu'il nous a raconté, il a dit: "Daddjâl viendra et il lui sera interdit d'entrer dans l'enceinte Médine et il sera limité à certaines des vallées se trouvant aux alentours de la ville. Ce

jour là, il sortira vers lui un homme qui sera la meilleure des créatures ou parmi les meilleurs d'entre les hommes. Il dit: "J'atteste que tu es Daddjâl, de qui nous a raconté le prophète, (saw) l'histoire." Daddjâl lui dit: "Si je mets à mort celui-ci et puis le fais revivre, douterez-vous ?" Ils dirent: "Non." Il le tua; le ressuscita et l'homme une fois revenu à la vie dit: "Je n'ai jamais été aussi voyant qu'aujourd'hui." Daddjâl dit: "Je le tuerai et nul ne pourra le ressusciter."

Dans un autre rapport, en lequel, pareil à ce qui précède se trouve le propos de Daddjâl mentionné par le prophète, Daddjâl ordonna et dit: "Attrapez-le, tirez-le; écartelez son derrière et son ventre tout en le rouant de coups." Et il dit: "Ne me crois-tu pas ?" Il dit: "Tu es le messie menteur." Et il ordonna de scier depuis le haut de son crane jusqu'à son entrejambe entre ses parties génitales. Et Daddjâl marcha entre les deux quartiers et dit: "Lève-toi !" Et l'homme se tint debout. Après cela il lui dit: "Crois-tu en moi ?" Il lui dit: "Je n'en sais pas plus que ce que je savais de toi." Il dit: "O vous les hommes, il ne fera plus rien à personne d'entre les hommes, après ceci." Daddjâl l'attrapa à nouveau pour l'égorger, et il versa depuis sa nuque jusqu'à sa gorge du cuivre, sans succès. Il agrippa ses deux mains et ses deux pieds et le jeta. Ce que voyant les gens pensèrent qu'il l'avait jeté en enfer. Et il le jeta de nouveau au paradis.

Le prophète, (saw) a dit: "Ceci est la plus grande preuve auprès d'Allah."

Rapporté par Cheïkhânî.

Gloire à Dieu, l'unique, le dominant, qui fait ce qu'il veut. Concernant le niveau de développement de la science humaine. Certains pensaient que jamais, elle n'atteindrait un stade pareil, alors qu'apparaîtra et sûrement beaucoup plus et plus miraculeux qu'Apollo;

Il y a, dans la voie de l'adoration à Dieu, une pureté; une multiplication dans la multiplicité de ce qui aujourd'hui se passe dans le domaine de la matérialité. Dieu a dit: "***Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre***" ***Les Bestiaux: 38*** Et il dit: "***Ils connaissent un aspect de la vie présente***" ***Les Romains: 7***

Ce coran nous a mentionné un bon serviteur à qui Allah a offert le pouvoir sur terre, et la possibilité de toute chose, qui suivit la raison, jusqu'au soleil levant. En un temps où, il n'y avait ni bateau, ni avion. Dieu a ensuite mentionné le serviteur parmi les gens de la corruption lesquels il a décrit sortant de chaque monticule.

Gloire à Dieu qui fait ce qu'il veut, et nul autre que lui n'agit en rien. J'ai parlé, dans une lettre; "L'argument convaincant" (*houddiatou-l-bâligha*) de quelque chose

provenant de hadîths traitant d'évènements similaires à ces évènements-ci; et ceci fait partie des signes du prophète, (saw).

Y retourner.

En Dieu, la voie de la droiture. Il n' y a de puissance et de force qu'en Dieu. Qu'Allah nous accorde et à vous, à ce qu'il veut et agréé et qu'il guérisse, par sa générosité les cœurs malades. Wa Salam.

Kaolack, début du mois de Djoumâdâ Sâni, de l'an 1389 de l'hégire.

LETTRE SUR LA MOSQUÉE AL-AQSA DE JÉRUSALEM.

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux,

Louanges à Dieu, en toutes circonstances. Que les deux salutations soient sur le meilleur d'entre les hommes.

La réalité est qu'Israël a très mal agi (les plus mauvaises des créatures d'Allah) en mettant le feu à la mosquée d'Al Aqsâ et c'est là un péché immense, dans le genre que les juifs n'ont jamais cessé de commettre de tout temps.

La fournaise qu'ils ont allumée dans le cœur des croyants tous ensemble, du levant de la terre à son couchant; cet ignoble crime, est le coup le plus violent qu'ont reçu les croyants, arabes et non arabes; venant des juifs perturbateurs.

La Mosquée d'Al Aqsâ:

Qu'est-ce qui te fera savoir ce qu'est la mosquée d'Al Aqsâ ? C'est la première des deux directions, (*qibla*) la troisième parmi les sacrées, (*haramēini*); et le summum de l'ascension du prophète, seydinâ Mouhammad, (saw) et le commencement de son ascension: ***"Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur, de la Mosquée Al-ʿarām à la***

Mosquée Al-Aq?ā dont Nous avons béni l'alentour" Le Voyage nocturne: 1

Le prophète, (saw) nous est venu porteur des connaissances islamiques très hautes, par lesquelles nous sommes la meilleure des communautés qui ait été suscitée parmi les humains jusqu'ici. Cette mosquée a été bâtie par le deuxième des Khalifes Râchidînes; père de ceux ayant obtenu l'ouverture; lampe paradisiaque, Omar Ibn Al Khattâb, (ra) depuis mille trois cent soixante dix ou plus, d'années, avec le produit de la collecte des impôts d'Égypte pendant sept ans. Elle n'a depuis lors pas cessé d'être une mosquée inspiratrice de confiance, sûre, très respectée et pure. Elle fut toujours très sainte, malgré toutes les guerres de colonisation qui se dissimulaient souvent derrière le christianisme et souvent derrière d'autres prétexte, pour montrer leur iniquité, par le passé.

Quant à Israël, ce crime grave est une preuve qu'il ne mérite pas de rester sur les lieux saints. Car Israël n'est connu de réputation que par la souillure et les péchés: ***"ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès d'Allah? Celui qu'Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré les idoles": Le Festin: 60***

Ils sont maudits par la langue de David et de Jésus, (insâ Ibn Mariam) et moi, j'exhorte tout musulman à se soulever contre eux; que tous les musulmans unis prient contre eux et que tous, nous les considérons comme faisant partie des ennemis d'Allah; que nous leur fassions la guerre afin de les chasser par une guerre sainte et que nous les boutions hors de l'enceinte d'Allah et que quiconque cultivait des relations avec Israël les rompe: ***"Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager"***
La Discussion: 22

Israël a déclaré la guerre à tout musulman dans le monde, ou même contre le seigneur et maître de l'univers et tel péché ne saurait être exempt de châtement perpétuel. Ils n'ont en fait commis ce péché que pour contrer l'islam et les musulmans et Israël n'est pas en cela isolé, mais plutôt de connivence avec les ennemis de l'islam. Cependant tous sans exception se ruent par l'œuvre d'un stratagème divin vers une seule et unique issue, la malédiction et l'anéantissement. Le plus majestueux des prophètes a dit: ***"Par le ciel qui fait revenir la pluie! Accorde (ô Prophète) donc un délai aux infidèles: accorde-leur un court délai"*** ***L'Astre nocturne: 11-17***

"Les injustes verront bientôt le revirement qu'ils {éprouveront}" ***Les Poètes: 227***

Ibrahima NIASS, qu'Allah lui accorde sa grâce infinie,
âmîne. Fin.

FIN

